

AD

L'INFLUENCE DES TALENTS FRANÇAIS

DÉCORATEURS, DESIGNERS,
ARTISANS, ILS SIGNENT LE STYLE
D'AUJOURD'HUI

GUIDE

CANAPÉS, CHAISES,
FAUTEUILS : LES PLUS BELLES
NOUVEAUTÉS

EXCLUSIF

LA DERNIÈRE MAISON
DE KARL LAGERFELD

VISITES PRIVÉES

EN NORMANDIE, SUR LA CÔTE D'AZUR,
À PARIS OU EN PICARDIE, LES 7 INTÉRIEURS
QUI NOUS PLAISENT ABSOLUMENT







LOUIS VUITTON



Mah Jong. Canapé composable par éléments, design Hans Hopper.
 Habillé de tissus dessinés par **Kenzo Takada**, collection Matsuri, version Umi.
 Plateformes en bois teinté, finition Pierre de Lune.
 Services conseil décoration et conception 3D en magasin
 French : français



Cette année, Roche Bobois célèbre les 50 ans du canapé Mah Jong, créé en 1971 par Hans Hopper.
 Pour cet événement, le Mah Jong s'habille de nouveaux tissus de créateurs et se pose sur d'élégantes plateformes qui subliment sa ligne et son confort. Un canapé ultra-modulable, avant-gardiste lors de sa création, iconique aujourd'hui.



Photos: Michel Gibert et Baptiste Le Quiniou, non contractuelles. Africa museum: www.africamuseum.be, sculpture: www.sophiebocher.com, TASCHEM, Éditions Zulma. BETC 9513 Paris n° 652 016 194

Tissus dessinés par

Kenzo Takada

French Art de Vivre

rochebobo
PARIS

B&B ITALIA





Noonu
design Antonio Citterio



FENDI
CASA





photo Giovanni Gastel

Canapé **Standard** et fauteuil **Chiara** de Francesco Binfaré.
Les dossiers et accoudoirs «intelligents», ajustable au choix, offrent un maximum de confort.
Le système d'assise est modulable pour répondre à tous les besoins.

Conteneur **Scrigno** et table **Brasilia** de Fernando et Humberto Campana.
Une mosaïque d'éclats de miroir. Chaque pièce est unique et faite à la main.

france@edra.com @edra.official

edra.com



edra

THE GREATEST COMFORT, ELEGANCE AND PERFORMANCE





HOME PHILOSOPHY
visionnaire

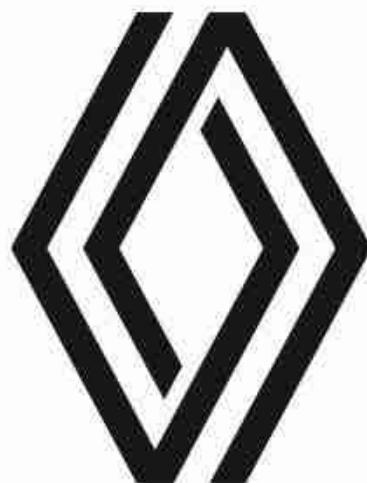
BESPOKE SOLUTIONS FOR VISIONARY DREAMERS



Supersalone - Design Week - Alcova
5-10 September | Milan

40 Boulevard des Moulins, MC 98000, Monaco
+377 93306800 | showroom@garbarino-id.com

renouveau
Renault
portes ouvertes 16-20 sept!



RENAULT KOLEOS

et si le vrai luxe, c'était la liberté?

libre de suivre votre instinct ou de suivre les chemins du quotidien, de laisser les paysages défiler ou de vous arrêter pour mieux les contempler. libre de prendre votre temps ou de reprendre la route, de vous perdre ou de vous retrouver.

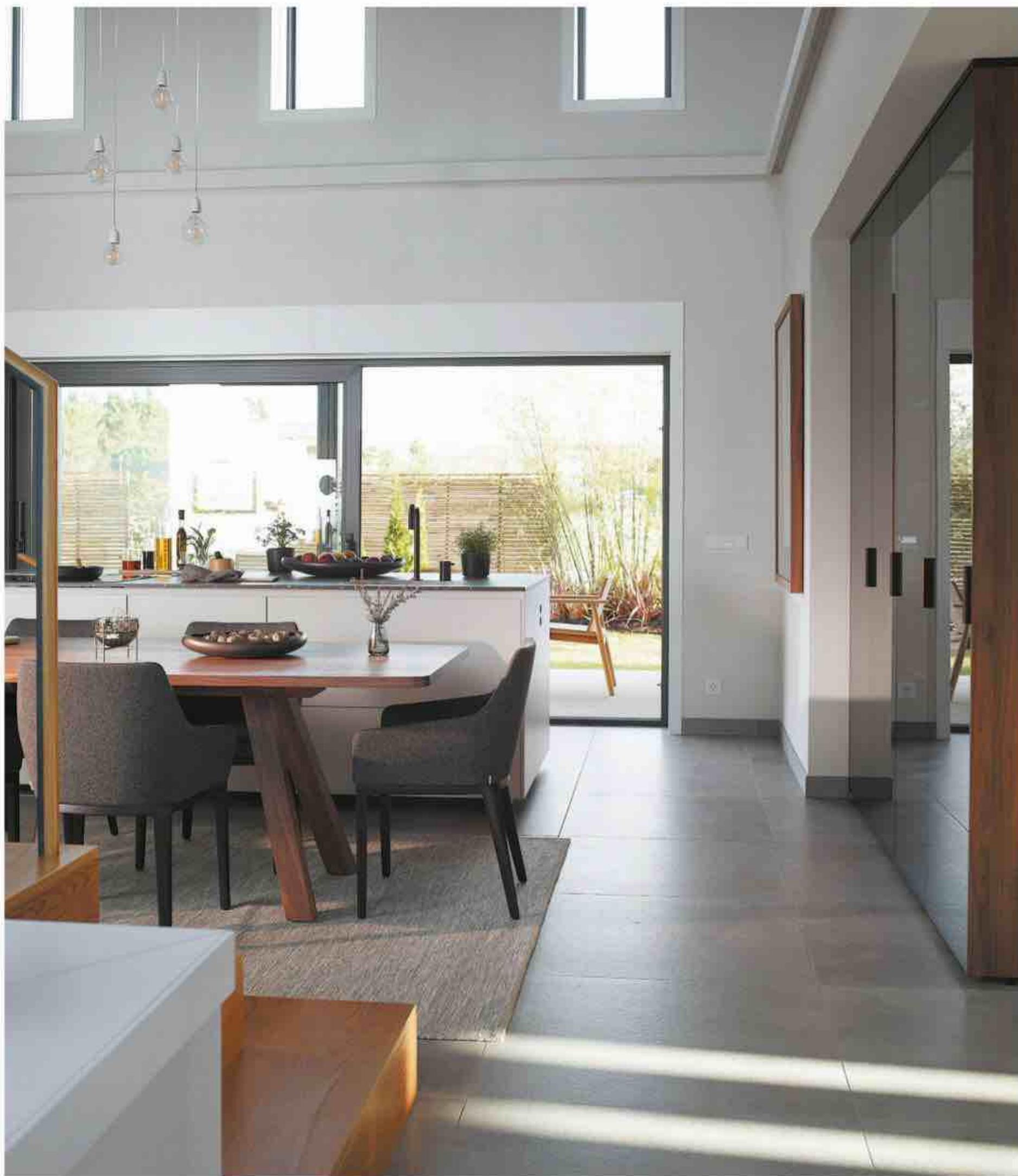
7000€ d'aide à la reprise²

Renault recommande 

renault.fr



(1) ouverture exceptionnelle dimanche 19 selon autorisation. (2) 7000€ ajoutés à la valeur de reprise de votre ancien véhicule roulant. valeur calculée sur la base de l'observation en temps réel du marché et des transactions les plus récentes. rendez-vous sur www.cote.renault.fr pour effectuer votre estimation de reprise personnalisée. l'estimation est ensuite finalisée en concession par un professionnel de l'automobile, en votre présence. voir conditions générales disponibles sur renault.fr et sur notre site www.cote.renault.fr. offre non cumulable réservée aux particuliers, valable dans le réseau Renault participant pour toute commande d'un Renault koleos neuf du **01/09/2021 au 30/09/2021**, sous condition d'immatriculation au 30/09/2021 et dans la limite des stocks disponibles. **gamme Renault koleos : consommations mixtes min/max (l/100 km) (procédure wltp) : 6,3/6,9. émissions CO₂ min/max (g/km) (procédure wltp) : 153/182.**

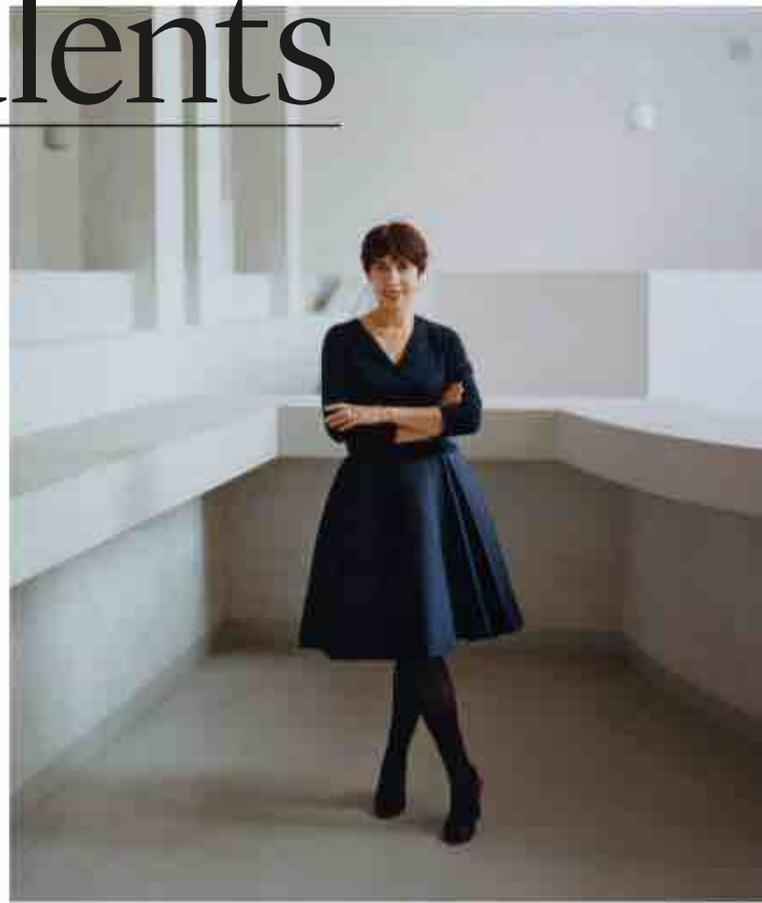


L'influence des talents français

Dans ce numéro de rentrée, nous rendons hommage aux talents qui ont donné à la France sa place prépondérante dans le monde de la décoration, du design et des arts décoratifs. Nous vous présentons des lieux imaginés par des décorateurs qui se sont fait un nom sur la scène internationale – India Mahdavi, Studio KO, Pierre Yovanovitch, Joseph Dirand, Vincent Darré – ou par ceux d'une nouvelle génération – Laura Gonzalez, Feſten, Uchronia – auxquels nous prédisons un avenir tout aussi brillant. Autant de talents dont nous avons au fil des années et des pages du magazine accompagné les carrières ascendantes.

Nous vous faisons aussi redécouvrir le travail de créateurs qui ont marqué leur époque : Pascal Cribier, le paysagiste star trop tôt disparu, Jean Dubuisson, figure majeure de l'architecture des Trente Glorieuses, Slavik, l'inventeur du Drugstore des Champs-Élysées ou encore Jean Touret, dont les meubles réalisés avec les Ateliers de Marolles s'arrachent aujourd'hui aux enchères. Enfin, nous vous ouvrons les portes, en exclusivité, de la dernière maison de Karl Lagerfeld, cet esthète accompli qui avait fait de la France son pays d'adoption.

À l'occasion de la sortie de ce numéro, je voudrais aussi rendre hommage à l'équipe du magazine, qui a fait d'AD France une référence incontournable en matière de style et de décoration. Au cours de ces quatorze dernières années, nous avons multiplié les innovations éditoriales et étendu notre champ d'expression en réalisant des hors-séries – comme le *AD 100*, devenu la bible de la profession –, en lançant un site internet ainsi qu'un compte Instagram – qui totalise aujourd'hui plus de 1 million de followers – mais, surtout, en créant des événements emblématiques. *AD Intérieurs*, *AD Collections* et *AD Matières d'art* – dont la prochaine édition se tiendra au Palais d'Iéna du 17 au 24 septembre – ont permis à des milliers de visiteurs



de découvrir in situ le travail de décorateurs, de designers et d'artisans d'art jusque-là seulement visibles dans les pages du magazine. Ces événements ont aussi contribué à établir notre rôle de médiateur entre les créateurs et les prescripteurs de cet univers. Mais les temps changent... Le groupe américain Condé Nast, auquel appartient AD, a entamé un processus de réorganisation mondiale fondé sur une stratégie de globalisation et de digitalisation. La vision éditoriale, confiée à des rédacteurs en chef globaux, sera désormais, pour toutes les éditions d'AD, élaborée à New York et à Munich. Ce qui faisait la spécificité de l'édition française, cette volonté de produire nos propres sujets et d'affirmer ainsi notre point de vue aussi bien sur le fond que sur la forme, cette liberté d'inventer nos propres modes d'expression est devenue caduque. Certaines des signatures historiques du magazine vont disparaître et il incombe déjà à une nouvelle équipe de trouver sa voie dans un monde global où la mutualisation des contenus est appelée à devenir la norme. Avant que la page ne se tourne pour nombre d'entre nous, je voudrais remercier toutes celles et ceux qui ont rendu possible cette aventure, si riche et si enthousiasmante. Je suis fière de ce que nous avons accompli ensemble.

Marie Kalt, rédactrice en chef



CLASH DE *Cartier*



Cassina



THE CASSINA PERSPECTIVE
cassina.com

Milan Paris New York London Los Angeles Madrid Dubai Tokyo



p. 62



p. 78

p. 52

p. 17 **Édito**

p. 32 **Ils ont participé à ce numéro**
Illustratrice, photographes...
si ce numéro est beau, c'est aussi
grâce à eux.

L'univers AD

p. 40 **Nos 15 envies de la rentrée**
Dormir dans les plus beaux hôtels
du moment, suivre les créateurs
qui montent, écumer les galeries
et les salons, c'est maintenant.

p. 52 **Objets de désir**
Meubles de créateurs,
accessoires... une sélection
des plus belles nouveautés.

p. 62 **Décoration,
les tendances de 2021**
Les styles du moment s'inspirent
des grands mouvements
décoratifs du xx^e siècle.
Démonstration en 4 décors.

p. 70 **Une table, quatre styles**
Parce qu'on ne peut pas parler
d'art de vivre à la française sans
se mettre à table, voici 4 décors
dans le goût d'aujourd'hui.

p. 78 **Ils signent les lieux
de la rentrée**
Derrière les restaurants, hôtels
ou clubs du moment se cachent
6 bandes très organisées de talents
complémentaires et originaux.

p. 86 **Créateurs d'intérieurs**
Sept monographies d'architectes
et de décorateurs... et autant
d'approches de l'art de penser
nos espaces de vie.

p. 90 **Le parcours AD
des décorateurs**
Du 9 au 18 septembre, à l'initiative
d'AD et dans le cadre de la Paris
Design Week, les architectes
d'intérieur du moment présentent
leur nouveau mobilier au public.

p. 92 **Une pagode en Touraine**
Au xviii^e siècle, l'Europe
découvrait l'Asie. Bienvenue
à Chanteloup, à la découverte
d'un sublime vestige architectural
de cette fascination.

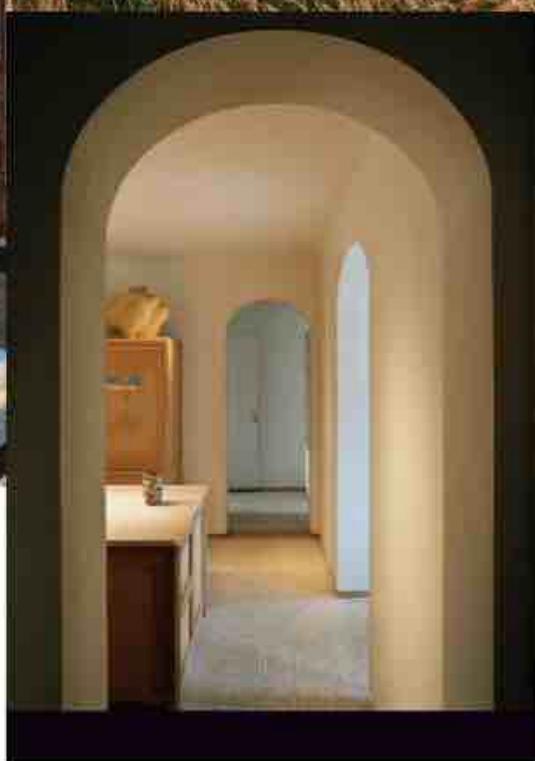
Sommaire



p. 150



p. 140



p. 120

- p. 98 **AD Matières d'art célèbre les artisans d'aujourd'hui**
L'artisanat d'art est en pleine transformation, un renouveau que donne à voir une exposition imaginée par la rédaction d'AD.
- p. 102 **Slavik, créateur à grand spectacle**
Le décorateur de lieux phare des années 1960-1970, tel le célèbre Drugstore des Champs-Élysées, s'est imposé comme un pionnier de l'agencement de restaurants à forte personnalité.
- p. 108 **Cheval Blanc Paris, le plus fou des hôtels**
Après 15 années de travaux, le groupe LVMH ouvre cette adresse aussi mythique qu'attendue. Nous en avons poussé les portes.

- p. 114 **Jean Touret, la matière pure**
Imaginé dans les années 1950 et réalisés par une petite communauté d'hommes du village beauceron de Marolles, les meubles et objets de Jean Touret atteignent aujourd'hui des prix records.

Le style AD

L'esprit français en 7 maisons au style exceptionnel

- p. 120 **Douce épure**
Sur la Rive gauche parisienne, Karl Fournier et Olivier Marty, le duo d'architectes de Studio KO, ont conçu un appartement emprunt de naturel et de simplicité.

- p. 130 **Fantaisie maximaliste**
Dandy de la décoration, Vincent Darré a créé pour son nouvel intérieur parisien des décors évocateurs d'un passé imaginaire.
- p. 140 **Modernisme à la française**
Dessinée par l'architecte Jean Dubuisson entre 1960 et 1970, la villa Weil, dans le domaine de Frapotel, est un chef-d'œuvre méconnu.
- p. 150 **La dernière maison de Karl Lagerfeld**
À Louveciennes, le couturier, bibliophile et collectionneur avait entièrement revisité une vaste demeure dans un brillant exercice de style dont lui seul avait l'art et le secret.

FLEXFORM

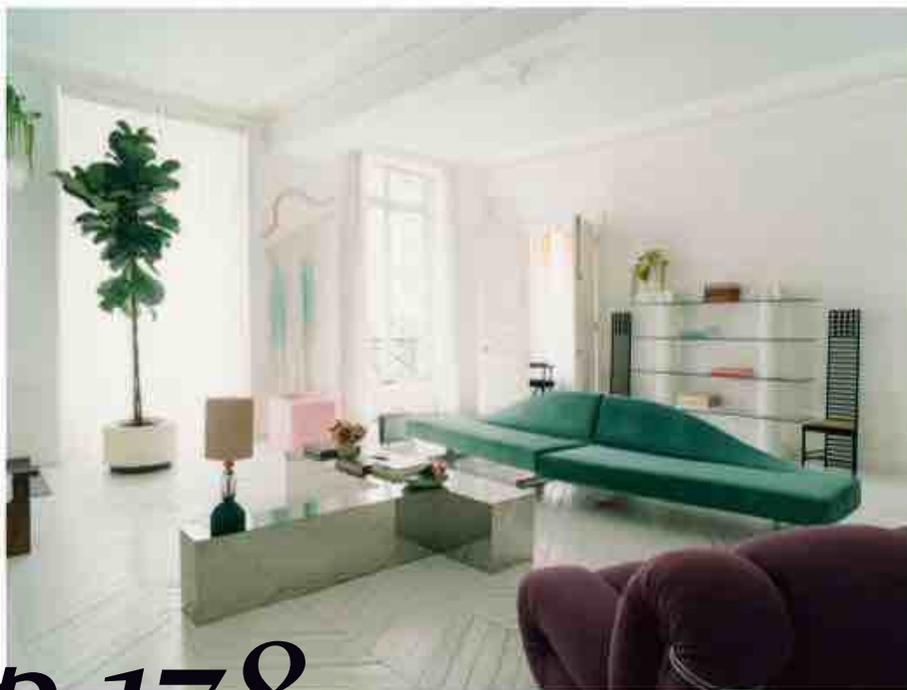
MADE IN ITALY



ASOLO CANAPE MODULAIRE
Antonio Citterio Design

www.flexform.it

AGENT POUR LA FRANCE
Philippe Congost
Agence: +33 (0)3 81 40 36 00
flexform@ppcmsarl.fr



p.178



p.190



p.158

- p. 158 **Une autre vision du Sud**
Fidèle à son goût pour les couleurs solaires et les effets graphiques, l'architecte India Mahdavi fait vibrer la lumière de la Méditerranée dans une maison au milieu des pins et des cyprès.
- p. 168 **Une maison en son jardin**
En Normandie, dans un vallon avec vue sur la mer, le paysagiste Pascal Cribier, aujourd'hui disparu, avait créé le plus beau des jardins. Son frère nous en ouvre la porte.
- p. 178 **Le culte des 80's**
Près de la place des Vosges, le directeur artistique Olivier Leone nous embarque dans un voyage au cœur des années 1980 avec son appartement-studio de création.

Le guide AD

**Fauteuils, chaises, canapés...
toutes les nouveautés**

- p. 190 **Les plus beaux modèles 2021**
Pour s'asseoir avec style dans la salle à manger ou se poser dans le salon, notre sélection de beaux canapés, chaises et fauteuils.
- p. 202 **Les adresses**
- p. 210 **Talents cachés**
Qui prévoit, produit, écrit, met en pages et corrige les pages d'AD? Alors qu'une nouvelle organisation se met en place, Marie Kalt, la rédactrice en chef du magazine, vous présente son équipe.



N° 168 — SEPTEMBRE / OCTOBRE 2021

EN COUVERTURE,
un appartement sur la Rive gauche à Paris, revu par les architectes Karl Fournier et Olivier Marty, le duo de Studio KO..

On poursuivra conformément aux lois la reproduction ou la contrefaçon des modèles, dessins et textes publiés dans la publicité et la rédaction d'AD®© 2021. Les Publications CONDÉ NAST S.A.S Tous droits réservés. La rédaction décline toute responsabilité pour tous les documents, quel qu'en soit le support, qui lui seraient spontanément confiés. Ces derniers doivent être joints à une enveloppe de réexpédition prépayée. Droits réservés ADAGP pour les œuvres de ses membres.

Ce numéro comporte 1 encart abonnement jeté sur la diffusion France, 1 encart abonnement jeté sur la diffusion Suisse, 1 plan collé Paris Design Week kiosques et abonnés IDF, 1 encart Modern Fine Art jeté abonnés Paris. Le papier utilisé pour ce magazine est recyclable et renouvelable. Il a été produit avec du bois en provenance de forêts gérées durablement et dont la pâte a été blanchie sans chlore. Les usines sont certifiées par des tierces parties indépendantes selon les normes ISO 9001, Assurance Qualité, et ISO 14001, Environnement.

Maison
Francis Kurkdjian
Paris



Gentle | Fluidity

*Mêmes notes, deux identités
Francis Kurkdjian*



HERMÈS
PARIS

L'objet fait le lien.





DIRECTION**Présidente et directrice de la publication**

Natalia Gamero del Castillo

Assistante de direction

Viviane Amans

Directrice des solutions business

Delphine Royant – 60 74

Directrice de l'innovation et du développement stratégique

Violaine Degas

Directrice de création éditoriale digitale

Sarah Herz

Directrice financière

Isabelle Léger

Directrice de la communication

Bernie Torres

Directeur des ressources humaines

Charles de Vivie

Directeur de la production et de la distribution

Francis Dufour

PUBLICITÉ ET SOLUTIONS DE COMMUNICATION**Éditrice**

Frédérique Goddet – 61 04

Équipe commerciale

Karima Keriche – 61 02

Philippine Renaud – 68 82

Directrice commerciale Condé Nast France

Murielle Mucha – 60 76

Directrice de la stratégie digitale

Victoria Bravo

Directrice des opérations spéciales et sociales

Marine Guigon

Administratrice ventes publicitaires

Laurence Marchais-Lecoq – 60 38

Cheffe de projets événements, partenariats et promotion

Laura Périgord – 68 28

Rendez-vous

Virginie Constans-Gavarry – 09 53 30 53 30

nathlindab@gmail.com

Marché de l'art

Corinne Chauvet – 01 48 01 86 88

c.chauvet@heliumpublicite.fr

Italie

Claudia Micheloni – +39 (34) 27303513

michelonic@gmail.com

Paola Zuffi – +39 (02) 25060604

paola.zuffi@zeta-media.it

Espagne, Portugal, Suisse

Laurent Bouaziz – 01 44 62 70 38

lbouaziz@llbcom.com

Grande-Bretagne, Allemagne, Belgique

Agnes Wanat, AdWest Media Ltd.

– +44 (20) 87 496 176

agnes@adwestmedia.eu

Rédactrice en chef

Marie Kalt

Directeur de création

Thibaut Mathieu

MAGAZINE**Rédactrice en chef adjointe**

Marion Bley

Rédacteurs

Sophie Pinet

Cédric Saint André Perrin – 69 54

Rewriter-editing

Nicolas Milon

Secrétaire de rédaction

Chantal Bloom

Graphistes

Tifène Garrigues

Mélanie Peretti

Cheffe du service photo et production

Shirley Doukhan – 61 15

Assistante de la rédaction et du service photo

Sophia Bizounkad – 61 72

Administratrice de la rédaction

Laurence Marchais-Lecoq – 60 38

Ont collaboré à ce numéroCaroline Appert, Sarah de Beaumont, François Coquerel,
Tom de Peyret, Oscar Duboř, Jérôme Galland,

Charly Gosp, Alexandre Guirkinger, Marina Hemonet,

Aurore Lameyre, Letizia Le Fur, Vincent Leroux, Yann Monel,

Laurence Mouillefarine, Christian Simenc, Kirsten Sims, Jonas Unger

DIGITAL**Responsables éditoriales**

Développement business et image – Sophie Pinet

Coordination – Marina Hemonet – 61 79

Collaborations

Camille Buonanno, Joanne Faber,

Fanny Guénon des Mesnards, Laurence Mouillefarine

EXPOSITIONS**Commissaire**

Cédric Saint André Perrin – 69 54

Coordinatrice

Pauline Séry – 61 89

Contrats et partenariats

Frédérique Goddet – 61 04

AD STUDIO**Directeur éditorial**

Cédric Saint André Perrin – 69 54

PÔLE IMAGE**Directrice**

Caroline Berton – 61 45

Documentaliste et gestionnaire du patrimoine photos de Condé Nast

Laure Fournis – 68 47

MARKETING CLIENTS**Directrice**

Dominique Dirand – 61 61

PRODUCTION ET DISTRIBUTION**Cheffe de fabrication**

Sabine France – 60 96

Assistante de fabrication

Blandine Oger – 60 42

Export

Anne Claisse – 68 87

Directeur adjoint des ventes

Fabien Miont – 60 68

LES PUBLICATIONS**CONDÉ NAST S.A.S.****Présidente et directrice de la publication**

Natalia Gamero del Castillo

Société par Actions Simplifiée
au capital de 10 376 000 €

SIREN 562 077 206 RCS Paris

Impression : Walstead Central Europe,
ul. Obrońcow Modlina 11,
30-733 Cracovie, Pologne
Dépôt légal juillet 2021

Commission paritaire : 0920 K 79499

Diffusion MLP I.S.S.N. 2649-0986

Dépositaires / marchands de journaux :

Destination Média – 01 56 82 12 06

Le papier utilisé pour cette parution :

pour la couverture, origine Autriche,

ptot 0,035 kg/tonne ;

pour l'intérieur, origine Finlande,

ptot 0,004 kg/tonne

Taux de fibres recyclées 0 %

Notre publication contrôle les publicités
commerciales avant insertion pour qu'elles
soient parfaitement loyales. Elle suit les
recommandations du Bureau de Vérification
de la Publicité. Si, malgré ces précautions,
vous aviez une remarque à faire, vous nous
rendriez service en écrivant au BVP, BP 116,
75722 Paris Cedex 15

Parution bimestrielle

3, avenue Hoche, 75008 Paris – 01 53 43 60 00

Pour joindre votre correspondant,

numérotez 01 53 43 suivi des 4 chiffres

figurant à la suite de chaque nom.

Pour envoyer un mail, les adresses

se composent comme suit : initiale du prénom

+ nom (collés)@condenast.fr



Poliform





SérieRare
PARIS



6 rue de l'Odéon
75006 Paris
T +33 1 55 42 92 10
serierare@serierare.com

www.serierare.com

AD

NUMÉRO 168 – SEPTEMBRE / OCTOBRE

ARCHITECTURAL DIGEST

LES PLUS BELLES MAISONS DU MONDE

CONDÉ NAST

Chief Executive Officer Roger Lynch
Global Chief Revenue Officer & President, U.S. Revenue Pamela Drucker Mann
Global Chief Content Officer Anna Wintour
President, Condé Nast Entertainment Agnes Chu
Chief Financial Officer Jackie Marks
Chief Marketing Officer Deirdre Findlay
Chief People Officer Stan Duncan
Chief Communications Officer Danielle Carrig
Chief of Staff Samantha Morgan
Chief Product & Technology Officer Sanjay Bhakta
Chief Data Officer Karthic Bala
Chief Client Officer Jamie Jouning
Chief Content Operations Officer Christiane Mack

CHAIRMAN OF THE BOARD

Jonathan Newhouse

ÉDITIONS MONDIALES

Allemagne *AD, Glamour, GQ, GQ Style, Vogue*
Espagne *AD, Condé Nast College Spain, Condé Nast Traveler, Glamour, GQ, Vanity Fair, Vogue, Vogue Niños, Vogue Novias*
États-Unis *Allure, Architectural Digest, Ars Technica, basically, Bon Appétit, Clever, Condé Nast Traveler, epicurious, Glamour, GQ, GQ Style, healthyish, HIVE, La Cucina Italiana, LOVE, Pitchfork, Self, Teen Vogue, them., The New Yorker, The Scene, Vanity Fair, Vogue, Wired*
France *AD, AD Collector, GQ, Vanity Fair, Vogue, Vogue Collections, Vogue Hommes*
Inde *AD, Condé Nast Traveller, GQ, Vogue*
Italie *AD, Condé Nast Traveller, Experience Is, GQ, La Cucina Italiana, L'Uomo Vogue, Vanity Fair, Vogue, Wired*
Japon *GQ, Rumor Me, Vogue, Vogue Girl, Vogue Wedding, Wired*
Mexique et Amérique latine *AD Mexico and Latin America, Condé Nast College Americas, Glamour Mexico and Latin America, GQ Mexico and Latin America, Vogue Mexico and Latin America*
Royaume-Uni *London: HQ, Condé Nast College of Fashion and Design, Vogue Business* **Grande-Bretagne** *Condé Nast Jobansens, Condé Nast Traveller, Glamour, GQ, GQ Style, House & Garden, Tatler, The World of Interiors, Vanity Fair, Vogue, Wired*
Taïwan *GQ, Interculture, Vogue*

PUBLICATIONS EN JOINT-VENTURE

Brésil *Casa Vogue, Glamour, GQ, Vogue*
Russie *AD, Glamour, Glamour Style Book, GQ, GQ Style, Tatler, Vogue*

PUBLICATIONS SOUS LICENCE OU COPYRIGHT COOPERATION

Afrique du Sud *Glamour, GQ, GQ Style, House & Garden*
Allemagne *GQ Bar Berlin*
Australie *GQ, Vogue, Vogue Living*
Bulgarie *Glamour*
Chine *AD, Condé Nast Traveler, GQ, GQ Lab, GQ Style, Vogue, Vogue Café Beijing, Vogue Film, Vogue Me, Vogue Business in China*
Corée *Allure, GQ, Vogue, Wired*
Grèce *Vogue*
Hong Kong *Vogue, Vogue Man*
Hongrie *Glamour*
Malaisie *Vogue Lounge Kuala Lumpur*
Moyen-Orient *AD, Condé Nast Traveller, GQ, Vogue, Vogue Café Riyadh, Wired*
Pays-Bas *Glamour, Vogue, Vogue Living, Vogue Man, Vogue The Book*
Pologne *Glamour, Vogue*
Portugal *GQ, Vogue, Vogue Café Porto*
République tchèque et Slovaquie *Vogue*
Russie *Vogue Café Moscow*
Roumanie *Glamour*
Scandinavie *Vogue*
Serbie *La Cucina Italiana*
Singapour *Vogue* **Thaïlande** *GQ, Vogue*
Turquie *GQ, Vogue, Vogue Restaurant Istanbul*
Ukraine *Vogue, Vogue Man*

TARIF ABONNEMENT

France métropolitaine
1 an, 6 numéros, 25 €.
AD Service Abonnements,
ADM, 22D, rue du Général-Leclerc,
80000 Amiens.
0809 40 04 42 (appel non surtaxé)
ad@condenast.fr

DE L'ÉTRANGER

Contactez le: +33 0809 40 04 42
Suisse
1 an, 6 numéros, 51 CHF.
Dynapresse, 38, avenue Vibert,
CH 1227 Carouge.
022 308 08 08
abonnements@dynamapresse.ch

ANCIENS NUMÉROS

Pour la France et l'étranger
+33 (0)2 28 97 09 45
patrimoine.condenast@gmail.com

#MolteniGroup



CANAPÉ MARTEEN— VINCENT VAN DUYSSEN
FAUTEUIL ROUND D.154.5— GIO PONTI

Molteni & C

MOLTENI&C | DADA PARIS FLAGSHIP STORE 22, RUE DES SAINTS-PÈRES 75007 PARIS T 01 45 71 00 57

MOLTENI@HOME - CONSEILS EN CONCEPTION VIRTUEL MOLTENI.IT

Ils ont *participé* à ce numéro

PAR Marina Hemonet



Tom de Peyret

Diplômé de l'Inalco en 2008, Tom de Peyret fait partie de la promotion 2012 de l'Écal, section photographie. Ses images de mode et d'architecture sont publiées dans *Vogue*, *M le Monde*, *i-D*, *GQ*, *Double*, *AD*... Il livre ici les pages consacrées à la pagode de Chanteloup : « *Je vais dans la Loire depuis pas mal temps et je n'avais jamais entendu parler de cette pagode. Quand nous sommes arrivés sur place vers 6 h du matin, nous avons surpris plusieurs chevreuils, lièvres et toutes sortes d'oiseaux. J'ai pu me projeter dans le passé et imaginer le bonheur du propriétaire observant la faune et la flore depuis l'étage le plus élevé.* »



Letizia Le Fur

C'est sur les bancs des Beaux-Arts qu'elle se forme à la peinture, développant un sens aigu de la couleur et de la composition, avant de se tourner vers la photographie. Pour *AD*, elle a shooté l'hôtel Cheval blanc Paris : « *J'ai été frappée par la*

quantité d'œuvres d'art, par la vue dégagée depuis les chambres donnant sur la Seine et l'impression de calme et de sérénité qui s'en dégageait alors qu'il est situé en plein cœur de Paris. » Côté actualité, elle vient de sortir la monographie *Mythologies* aux éditions Rue du Bouquet et termine juste une résidence artistique pour le festival InCadaques dont l'exposition aura lieu du 30 septembre au 9 octobre à Cadaqués.



Jonas Unger

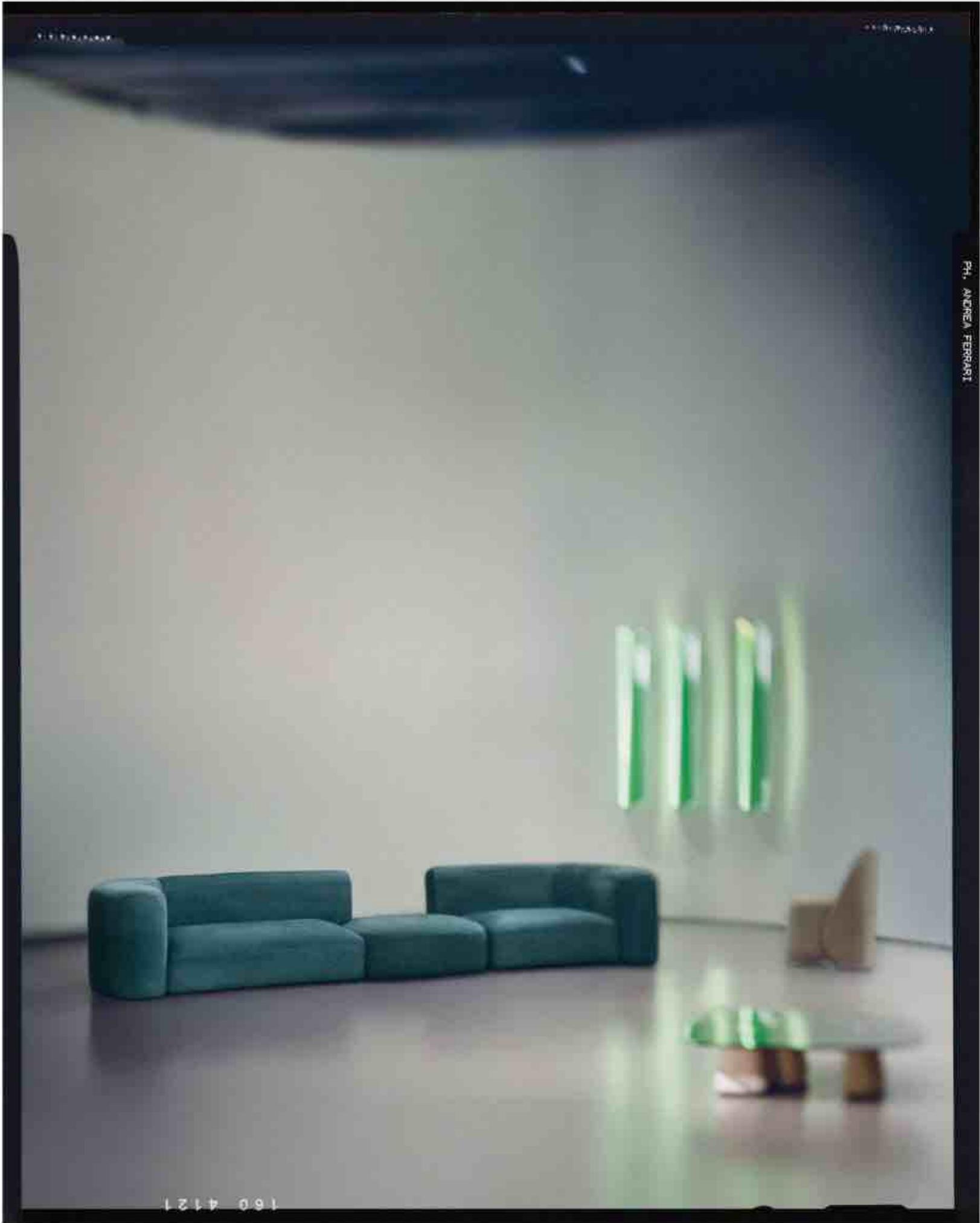
Originaire d'Allemagne du Nord, Jonas Unger a étudié les arts visuels à Berlin et vit désormais entre Berlin et Paris. Parmi ses publications, on compte *Vogue*, *M le Monde*, *WSJ Magazine*. S'il travaille aussi dans l'univers de la mode et du documentaire, il est surtout spécialisé dans le portrait. Il signe ici ceux des « gangs » qui se cachent derrière les hôtels et restaurants qui font l'actualité : « *J'ai trouvé la combinaison de financeurs, de designers/ créateurs et d'architectes particulièrement passionnante. Si la différence de dynamique entre chaque groupe m'a surpris, j'ai vraiment apprécié de voir tous ces nouveaux endroits très impressionnants.* » Il a aussi photographié pour ce numéro l'intérieur eighties du directeur artistique Olivier Leone, place des Vosges. En ce moment, il prépare un livre sur la couleur bleue et une exposition à New York pour le printemps prochain.



Charly Gosp

Après avoir quitté le sud de la France pour s'installer à Paris, Charly Gosp délaisse très vite son travail dans la finance pour apprendre la lumière auprès des photographes de mode qu'il assiste durant quelques années. En parallèle, son intérêt pour l'objet et la composition l'amène à se spécialiser dans la nature morte. Aujourd'hui, son travail est publié dans *M le Monde*, *L'Uomo Vogue*, et il réalise de nombreuses commandes pour Louis Vuitton et Versace. Dans nos pages, il

signe le sujet sur les arts de la table et les grandes natures mortes du guide spécial assises : « *J'aime les objets, leurs formes et les histoires qu'ils nous racontent. Sortir de l'univers de la mode pour réaliser ces deux séries pour AD a confirmé ma passion pour le design et m'a donné envie d'explorer le pouvoir narratif de ces objets divins.* »



www.baxter.it





Alexandre Guirkinger

Orienté vers la photographie après des études à Science Po, Alexandre Guirkinger partage aujourd'hui son temps entre la presse (*M le Monde*, *Air France Magazine*, *T Magazine*) et ses travaux personnels. Pour *AD*, il s'est rendu en Picardie à la découverte de la villa Weil dessinée par l'architecte Jean Dubuisson : « Photographier cette villa, c'était comme faire un voyage dans le minimalisme des années 1960. La pureté des lignes est d'une élégance rare. Soixante ans plus tard, il y a aussi un petit goût d'innocence et de naïveté dans la manière dont le paysage alentour a été sculpté. Comme si l'homme pouvait tout, réussissait tout. » Il signe également les images du livre du chef du restaurant Septime, à paraître chez Phaidon fin septembre, ainsi que la couverture du nouvel album d'Ichon. Un nouveau chapitre de son travail sur la frontière sera publié aux éditions RVB Books cet automne.



Kirsten Sim

Diplômée en design appliqué et illustration, cette trentenaire vit au Cap où elle peint des compositions pleines de vie aux foules bigarrées. Aimant se laisser porter au gré des projets, elle partage son temps entre l'édition jeunesse, les expositions, la presse (*AD*, *Apartamento*, *The New Yorker*) et les collaborations commerciales. Dans ce numéro, elle illustre l'équipe éditoriale d'*AD* au complet en dernière page du magazine : « Lorsque vous m'avez contactée pour réaliser cette illustration, j'ai décidé de relever le défi. Après m'être sentie un peu dépassée en recevant tous ces portraits distincts, j'ai imprimé les images et commencé à redimensionner les têtes de chacun pour obtenir une taille similaire, puis j'ai découpé les photos pour en faire un bon vieux collage... C'était finalement très amusant ! »



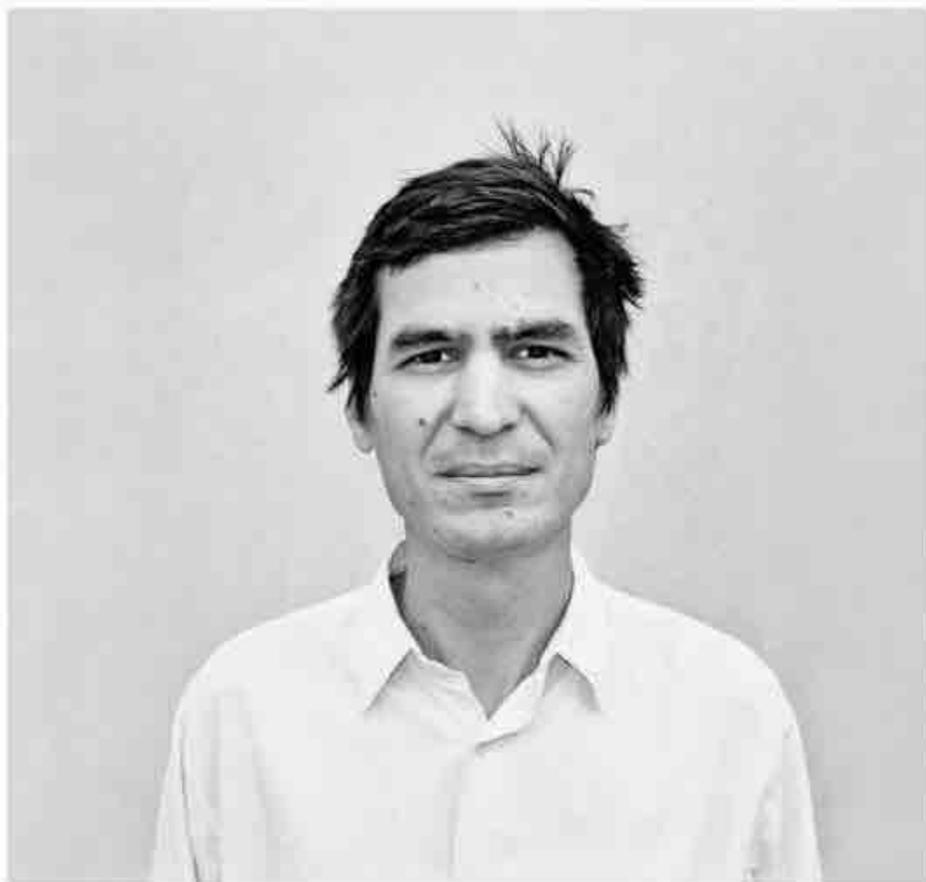
Yann Monel

Yann Monel se définit d'abord comme un jardinier – il a fait l'École Du Breuil –, et c'est son intérêt pour le jardin qui l'a poussé vers l'écriture photographique. Il compte à son actif de nombreux ouvrages spécialisés, parmi lesquels *Être jardinier* (2019, aux éditions Garden-lab) sur le paysagiste Gilles Clément. Outre ses collaborations avec la presse, il travaille avec de grands artistes paysagistes tels l'atelier le Balto à Berlin, Wagon Landscaping, Christophe Ponceau ou Soline Portmann. Dans ce numéro, il livre le reportage sur la maison normande du paysagiste Pascal Cribier et son jardin laboratoire : « Une fois le repérage effectué au millimètre avec le propriétaire pour le travail du lendemain, notre regard à tous s'est perdu au fond du vallon, dans sa verdure, vers la mer brumeuse et énigmatique. »



SYSTÈME D'ASSISES **CONNERY** | DESIGN RODOLFO DORDONI
FAUTEUIL **TORII** | DESIGN NENDO
PETITE TABLE **BOTECO** | DESIGN MARCIO KOGAN / STUDIO MK27
DÉCOUVREZ-EN PLUS DANS MINOTTI.COM/CONNERY

Minotti



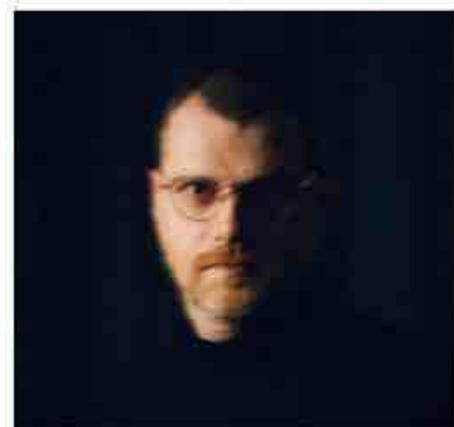
Vincent Leroux

De l'approche documentaire pour le collectif Temps Machine dont il fut membre de 2005 à 2016 aux demeures les plus incroyables immortalisées pour la presse déco, en passant par les portraits et les voyages, le photographe Vincent Leroux aime varier les styles. C'est justement le cas des deux reportages qu'il signe dans nos pages ce mois-ci avec, d'un côté, l'appartement parisien de l'excentrique décorateur Vincent Darré dont il a aimé « *la présence toujours vibrionnante, bien à l'image de son nouvel appartement, écrin joyeux, comme une sorte de théâtre de l'intime* » ; de l'autre, une maison sur la Côte d'Azur redessinée par India Mahdavi où il a pu ressentir « *l'énergie de ce reportage échevelé, la vision précise et exigeante de l'architecte sur chaque chose, la justesse si raffinée de chaque élément du projet* ».



François Coquerel

Ce photographe basé à Paris réalise aussi bien des natures mortes que des portraits et des intérieurs pour des publications comme *T Magazine*, *M le Monde* ou *Vanity Fair*. On a également pu apercevoir son travail dans des campagnes mode pour Roger Vivier ou Issey Miyake. Il est ici l'auteur du sujet inspiration : « *Nous avons éprouvé un vrai plaisir à traiter ce sujet pendant ces deux journées. D'abord grâce à l'extrême diversité des lieux visités : une entreprise de La Courneuve, un hôtel particulier du XVIII^e, le Palais d'Iéna et enfin le musée d'Art moderne de Paris. Organiser et photographier ces mises en scène a permis de tranquillement basculer vers la scénographie théâtrale, ou même la photographie de nature morte, glissement correspondant bien à mes penchants naturels.* »



Jérôme Galland

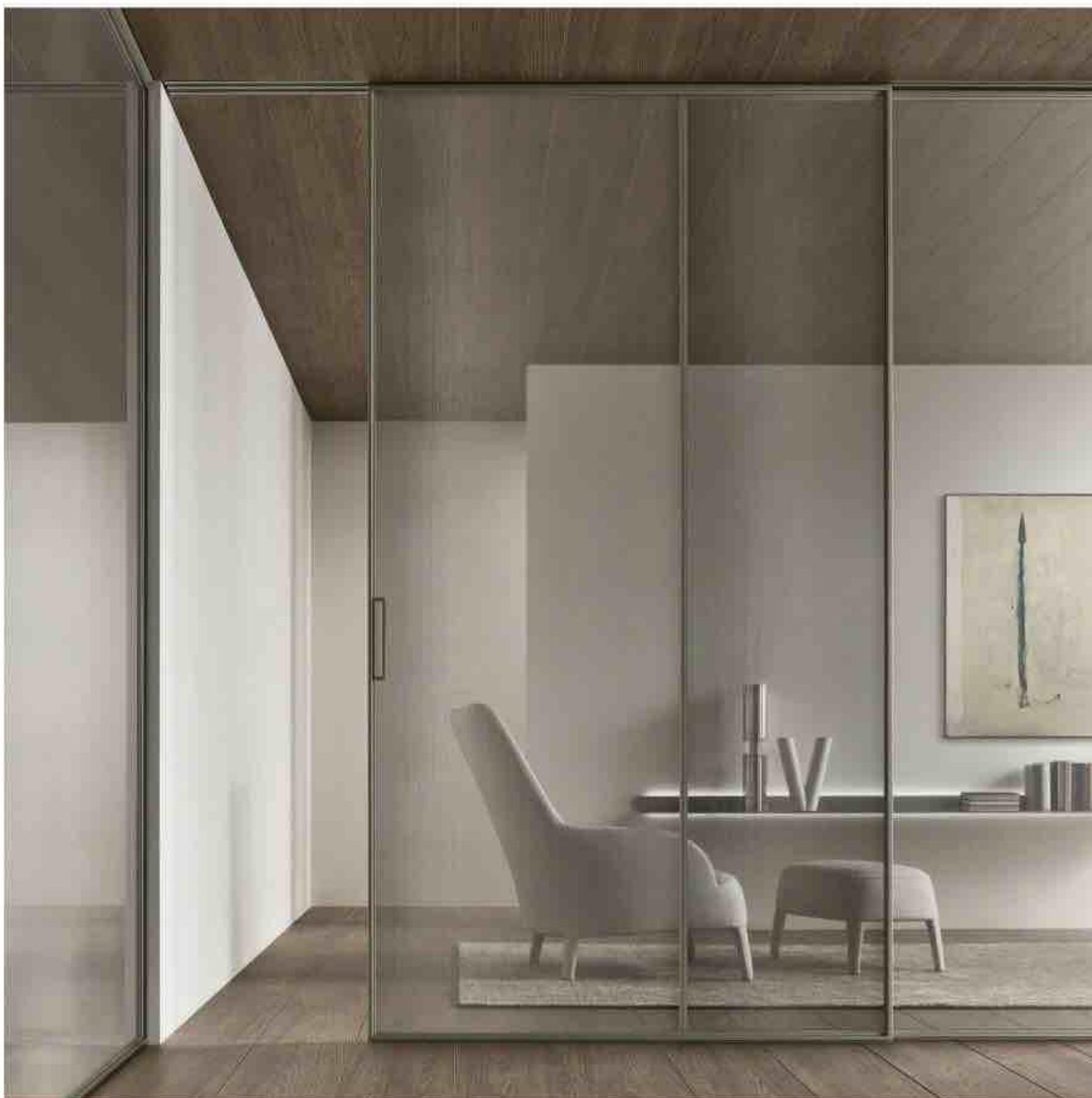
Installé à Paris, ce photographe spécialisé dans la décoration et les voyages est un contributeur régulier d'AD et de *Voyageurs du Monde*. Pour ce numéro, il s'est immergé dans l'atmosphère de la dernière demeure de Karl Lagerfeld à Louveciennes, aménagée avec un soin perfectionniste : « *C'est une maison tout en contrastes. On y retrouve les codes chers au couturier, mais aussi ce qu'on ne connaît pas de lui. Il s'en dégage un air de vieux château allemand et en même temps une certaine modernité. Avec Thibaut Mathieu [le directeur artistique], on a navigué au milieu de tout cela pour trouver un équilibre. C'était également une chance de voir tout ce mobilier réuni avant qu'il ne soit dispersé à l'occasion de prochaines ventes aux enchères.* »

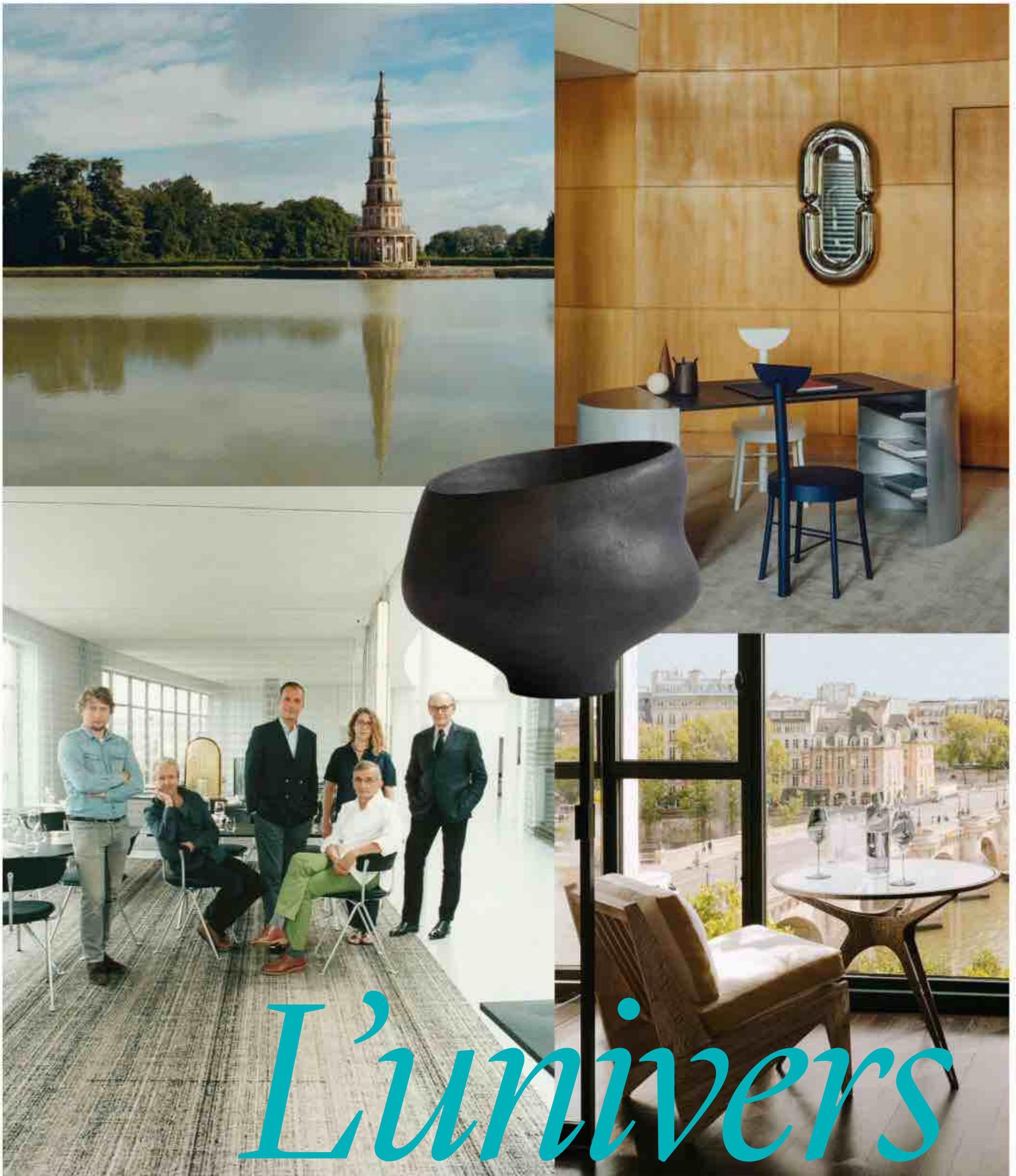
Rimadesio

Velaria panneaux coulissants, étagères Eos.

Design Giuseppe Bavuso

rimadesio.com





L'univers

NOS COUPS DE CŒUR DE LA RENTRÉE

Une *pagode* en Touraine, les *nouvelles* tendances de la *décoration*, les *créateurs* des plus beaux *lieux* du moment, l'ouverture de *Cheval Blanc Paris*...

AD

Nos 15 envies du moment

PAR Marion Bley, Fanny Guénon des Mesnards,
Marie Kalt, Laurence Mouillefarine,
Cédric Saint André Perrin, Christian Simenc

Découvrir les jeunes architectes d'intérieur à suivre

Lauréats du Prix Visual Merchandising Chanel au Festival international d'architecture d'intérieur de Toulon, Marc-Antoine Biehler et Amaury Graveleine esquissent un univers teinté d'une douce nostalgie. Leur décor de terrasse transposé dans une cellule de l'ancien évêché du XVIII^e accueillant la manifestation puise sa poésie dans des souvenirs d'enfance. À travers une table basse au plateau orné d'une marqueterie de noyaux d'olive, sous un dais façon parasol, il évoque la convivialité, les moments passés entre amis, la douceur de vivre... Œuvrant respectivement auprès de Luis Laplace et Tristan Auer, les deux jeunes architectes d'intérieur devraient faire parler d'eux. **C.S.A.P.**

Décor à découvrir jusqu'au 31 octobre à l'Ancien évêché,
69, cours Lafayette, 83000 Toulon.

1



2

Séjourner dans un extraordinaire hôtel particulier

Construit au XVII^e siècle, l'hôtel Richer de Belleval, sur la charmante place de la Canourgue, à Montpellier, est un somptueux bâtiment qui raconte l'évolution de la ville par ses strates architecturales. Un temps mairie, il a ensuite été abandonné, avant d'être vendu au groupe immobilier GGL Helenis. Ce dernier, en association avec les célèbres chefs Jacques et Laurent Pourcel, en a fait, au terme d'ambitieux travaux menés par l'architecte Philippe Prost, un hôtel de 20 chambres, à la décoration signée Christian Collot. Et, pour faire écho à la présence de fresques anciennes, pour certaines retrouvées au fil de la restauration, le groupe en a commandé 5 à des artistes reconnus : Marlène Mocquet, Abdelkader Benchamma, Jan Fabre, Jim Dine et Olympe Racana-Weiler. Magnifiques, elles sont visibles par le public à l'occasion de visites guidées. **M.B.**

Place de la Canourgue, 34000 Montpellier. hotel-richerdebelleva.com



Visiter le premier showroom de Pierre Yovanovitch

« J'ai voulu que ce showroom, situé dans un petit hôtel particulier du XVIII^e siècle qui jouxte mon agence, ressemble à un intérieur, avec une vraie cuisine, une salle à manger, un salon, avec des œuvres d'art contemporain et dans des couleurs pop, pour montrer comment on peut insuffler une vie moderne à un lieu classique. » En une phrase, Pierre Yovanovitch a tout dit de ce projet qui l'occupe depuis longtemps déjà : concevoir, lui l'architecte d'intérieur qui signe les maisons les plus élégantes du moment, une collection complète de meubles et de luminaires, l'éditer, trouver le lieu où il pourra la montrer. C'est chose faite, et ses 45 pièces y vivent dans la plus belle des harmonies. **M.B.**

6, rue Beauregard, 75002 Paris, visite sur rendez-vous. pierreyovanovitch.com/fr/pierre-yovanovitch-home-fr/

4

Explorer la Biennale de Venise

Sans savoir qu'une pandémie allait meurtrir le monde entier, la 17^e Biennale internationale d'architecture de Venise, qui a lieu jusqu'au 21 novembre, avait déjà opté pour une thématique ô combien prémonitrice : « Comment vivrons-nous ensemble ? »

Dans le Pavillon italien et à l'Arsenal, quelque 112 participants issus de 46 pays tentent de répondre, à travers leurs projets, à cette complexe question, auxquels s'ajoutent, dans les Giardini, les propositions des 61 pavillons nationaux. Parce qu'« elle incarne le mieux le thème de cette édition », feu Lina Bo Bardi, architecte née en Italie, naturalisée brésilienne et fer de lance du Mouvement moderne, s'est vu décerner, à titre posthume, un Lion d'or spécial pour l'ensemble de son œuvre. (En photo, l'installation Koyäuwe de l'agence chilienne Elemental.) c.s.

labiennale.org



S'engager pour l'architecture rurale

« La campagne est un territoire sans architectes », constate Marion Pinet. Au sein de Pollet Pinet, l'agence qu'elle a créée avec son associé (et compagnon) Pierre Pollet, la jeune architecte compte bien y remédier, à son échelle.

Leur défi, c'est de proposer des rénovations respectueuses de constructions vernaculaires, adaptées aux nouveaux usages, car « rénover, cela ne coûte pas plus cher, contrairement à ce que pensent les gens ». Ils suivent 5 à 10 projets par an, en sur-mesure. Ce qui les freine ? La difficulté à trouver des artisans, dont les métiers ne sont plus valorisés. Récemment, ils ont lancé le compte Instagram « la matière des villages », pour donner de la visibilité à de beaux bâtiments ruraux ne trouvant pas d'acheteurs. M.B.

Pollet Pinet Architectes, 46160 Larnagol.
polletpinet.com; @polletpinet_architectes
et @la_matiere_des_villages

5



En savoir plus sur Anni et Josef Albers

Elle s'exprime à travers les textiles, surtout. Lui est l'auteur d'une série de tableaux *Homage to a square*. Pour la première fois, une exposition réunit Anni et Josef Albers. Quel dialogue ! Ils se sont rencontrés en 1922 au Bauhaus, l'école qui prônait la démocratisation de l'art, la valorisation de l'artisanat, la création utilisant des matériaux à portée de main, comme ce tissage de coton et plastique *From the East* d'Anni Albers. En 1933, le couple émigre aux États-Unis où, officiant un temps au Black Mountain College, il diffuse les mêmes théories. Trois cent cinquante œuvres racontent leur carrière d'artistes et d'enseignants. L.M.

Anni et Josef Albers, *L'Art et la vie*, du 10 septembre au 9 janvier 2022, musée d'Art moderne de Paris. man-paris.fr

60
ANS
ensemble

LE SENS
ITALIEN DE
LA BEAUTÉ



DELINEA design Vuesse

CUISINES, SALON, DRESSING, SALLES DE BAINS



Scavolini France +33 772283651 - contact@scavolini.fr
Scavolini Italia +39 0721443333 - contact@scavolini.com
www.scavolini.fr



CERTIFIÉ FABRIQUÉ
EN ITALIE

KOMMA



Réveiller ses souvenirs d'enfance

C'est une vision insolite, que connaissent tous les familiers de Saint-Briac-sur-mer, près de Dinard, en Bretagne. Celle de ce petit château XIX^e un peu kitsch, entouré de grands pins et idéalement situé sur sa presqu'île, comme à l'écart du temps qui passe. Mise en location par la ville, qui ne pouvait en assumer la restauration, cette ancienne colonie de vacances s'est métamorphosée grâce à un jeune entrepreneur plein d'idées en un petit hôtel familial et exclusif, dont chacune des 17 chambres offre une vue superbe sur la mer. Ajoutez à cela un excellent chef aux manettes du restaurant, un petit spa confortable et une pâtisserie presque dédiée à l'hôtel, et vous risquez d'y poser vos valises pour quelque temps. **M.B.**

*Hôtel Le Nessay, boulevard du Bechay,
35800 St-Briac-sur-mer. 02 99 210 210, lenessay.com*



Passer une nuit à Saint-Tropez

«J'ai voulu créer une maison de vacances provençale face à la mer», confie l'architecte d'intérieur Fabrizio Casiraghi à propos du nouveau décor de La Ponche, hôtel de poche qui a vu naître les légendes tropéziennes. Outre les 21 chambres repensées avec une sélection d'antiquités et de mobilier sur mesure (tête de lit en fer forgé italien, appliques en céramique, tables de chevet en marbre), le bar à cocktails est emmené par une bande-son des 70's tandis que la terrasse embrasse la baie. Côté restaurant, le chef Thomas Danigo signe une carte tournée vers les produits méditerranéens – fregola sarda aux palourdes et poutargue, linguine au homard... Un sans faute. **F.G.M.**

*5, rue des Remparts,
83990 Saint-Tropez. laponche.com*



RALENTISSEZ

METODO
Lenta Lavorazione



Prenez votre temps. C'est le vôtre après tout. Posez-vous le temps d'un repas, un repas cuisiné à partir de pâtes méticuleusement élaborées pour toujours rester *al dente*, des pâtes à la surface texturée et pensée pour absorber la sauce et en sublimer les saveurs. Depuis plus de 6 générations, la famille Rummo confectionne ses pâtes selon la méthode unique de *Lenta Lavorazione*[®] et nous rappelle ainsi, chaque jour, que l'ingrédient le plus précieux reste le temps. Alors ralentissez, dites au monde d'attendre. Et savourez.

©RUMMO S.p.A. - BN - 118763

MAITRE-ARTISAN
ITALIEN ET
INDÉPENDANT
DEPUIS 1846



PROVENANCE
BENEVENTO, ITALY
CO. WEBSITE:
PASTARUMMO.COM



Faire un tour dans une galerie entre cour et jardin

C'est à côté de Saint-Germain-des-Prés, qu'Amélie du Chalard a ouvert sa nouvelle adresse. Cette galeriste, qui défend depuis 2015 jeunes artistes et talents plus confirmés, a trouvé dans l'hôtel d'Aguesseau, magnifique bâtiment XVIII^e, l'écrin idéal pour présenter leur travail. Restructuré par la jeune architecte Tess Walraven, le lieu est conçu comme un appartement avec salons en enfilade, salle de billard, cuisine et jardin d'hiver, et vue sur cour et jardin. On y trouve un choix d'œuvres autour de l'abstraction, qu'accompagnent des meubles de designers pointus, ainsi qu'une exposition sur la création japonaise contemporaine. **M.K.**

Amélie, Maison d'art, 18, rue Séguier, 75006 Paris. amelie-paris.com



S'emballer pour Dorothee Delaye

Alors qu'elle livre le décor du restaurant Mimosa du chef Jean-François Piège à l'Hôtel de la Marine, la jeune architecte évoque un intérieur « *solaire et méditerranéen* » filant la métaphore de la Riviera jusque dans l'utilisation de l'acajou, du marbre corail et du tissu Pierre Frey assorti. Instinctive, elle signe aussi l'hôtel de poche Sookie, dans un ancien couvent du Haut Marais, avec une attention particulière apportée aux matières naturelles comme le rotin et le bambou, et travaille sur plusieurs projets de villas privées en Méditerranée ainsi que sur un hôtel Art déco revu à la mode californienne avenue de Wagram, à Paris. À suivre, un projet qui devrait voir le jour à Aix-en-Provence dans un espace classé. **F.G.M.**

dorotheedelaye.com

Fêter les 20 ans du Parcours des mondes

Voici deux décennies que, chaque mois de septembre, des marchands d'arts premiers investissent les galeries de Saint-Germain-des-Prés, pour y déployer des œuvres d'Afrique, d'Amérique ou d'Océanie, comme cette toile de Paddy Carrol Tjungurrayi, *Eagle Dreaming*, 1988. Entretemps, des spécialistes d'archéologie et d'art asiatique se sont ralliés à l'événement. Ils seront une quarantaine cette année, les plus téméraires venant des États-Unis ou d'Australie. De plus, pour marquer cet anniversaire, une exposition est organisée autour des Uli, figures rituelles de Nouvelle-Irlande, chères à André Breton (à voir au 12, rue Jacques Callot). **L.M.**

Parcours des mondes, du 7 au 12 septembre, Saint-Germain-des-prés, 75006 Paris. parcours-des-mondes.com



Devon & Devon

CREATED IN FLORENCE. INSPIRED BY THE WORLD.



PARIS, 11 RUE DE MÉZIÈRES | NICE, 19 BD VICTOR HUGO

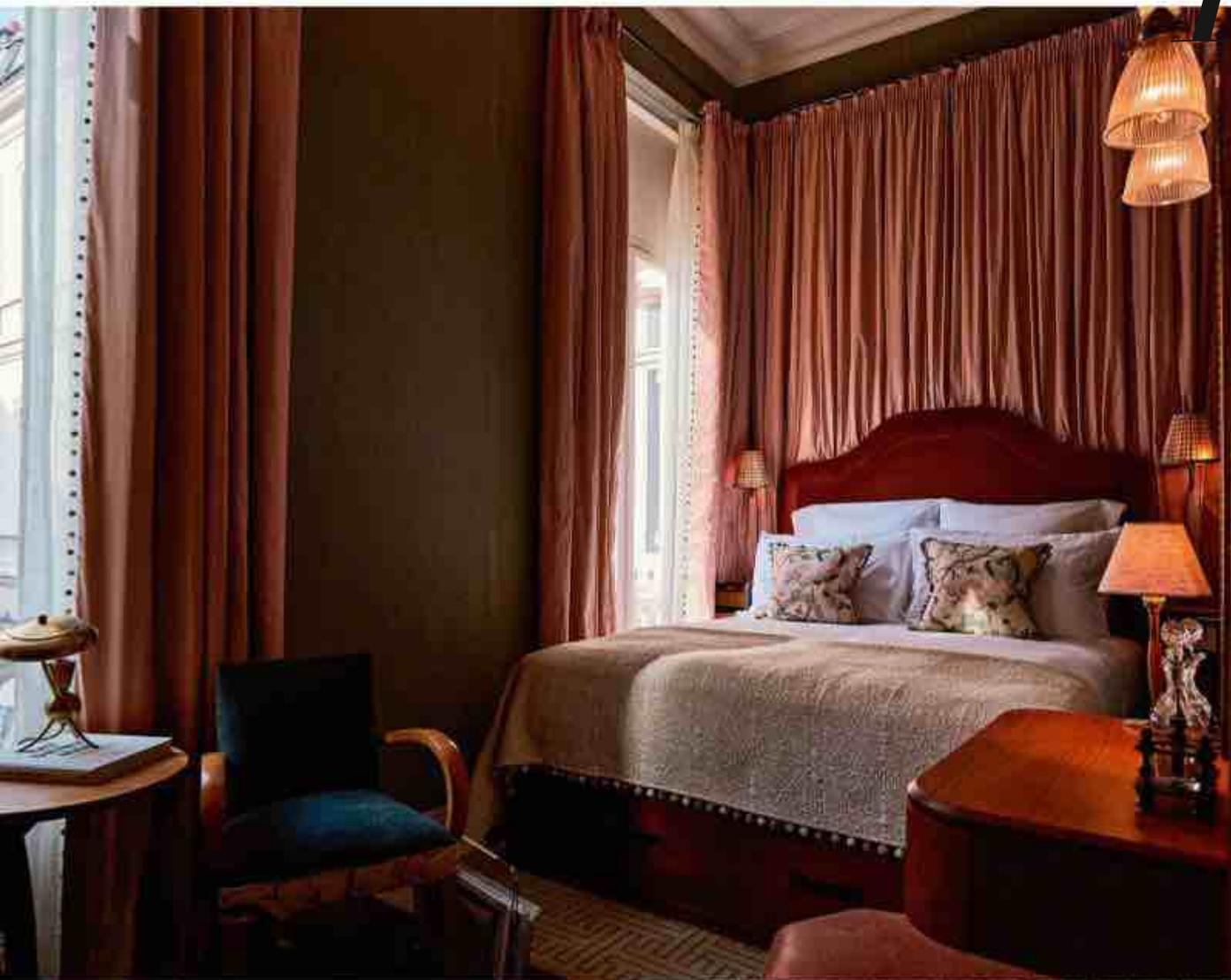
devon-devon.com

12

Devenir membre du plus attendu des clubs parisiens

Porté par Nick Jones depuis 26 ans, l'empire Soho House s'apprête à inaugurer sa première adresse parisienne après de longs travaux... Dans un hôtel particulier classé de Pigalle où vécurent les grands-parents de Jean Cocteau, on découvre 36 chambres élégantes (moultures, lits à baldaquin), un jardin d'hiver avec bassin, un cabaret burlesque d'inspiration Années folles et un bar à cocktails réservé aux membres et à leurs invités. Côté décoration, le studio de création Soho House Design s'est associé à la maison de Gournay pour orner les intérieurs d'un papier peint unique, à l'image du lieu qui devient l'un des rares member's club en vogue de la capitale. Les demandes d'adhésion sont ouvertes. **F.G.M.**

45-47, rue La Bruyère, 75009 Paris. sohohouse.com



13

Goûter à des saveurs inédites

Florent Pietravalle, chef de La Mirande, à Avignon, a reçu en janvier dernier une Étoile Verte Michelin pour sa cuisine éco-responsable et ocarvore. Côté gestion des déchets, il a choisi un modus operandi original, puisqu'il a fait installer dans la cave voûtée de l'hôtel du XVIII^e siècle dans lequel est installé son restaurant une champignonnière qui les utilise, broyés et mélangés à du mycélium. C'est l'association Comme des champignons qui gère le processus, lui garantissant pleurotes et champignons de Paris pour ses plats. D'où le magnifique dessert « Pain perdu, vinaigre de pain, glace au miso de pin, champignons de nos caves » où la douceur moelleuse de la brioche caramélisée répond à la légère acidité du miso et à la texture fraîche et boisée des lamelles de champignon. **M.B.**

Réservations au 04 90 14 20 20. la-mirande.fr





JE T'AIME ENCORE PLUS

La fiabilité
pour le climat intérieur.
[//palazzetti.fr](http://palazzetti.fr)

4 ans de garantie,
zéro problème,
infinie sérénité.



PALAZZETTI
LA CHALEUR QUI PLAÎT À LA NATURE

*Disponible auprès des revendeurs qui adhèrent à l'initiative

— poêle à granulés Meghan

CRICKET

14

S'offrir un voyage dans le temps

Le Grand Contrôle, à Versailles, est un bâtiment construit en 1681 par Jules-Hardouin Mansart qui abrita, entre autres, le contrôle général des finances de Louis XV. Après bien des péripéties au fil des siècles, c'est le groupe LOV de Stéphane Courbit qui y ouvre aujourd'hui un hôtel. Et quel hôtel ! Dans une restitution inspirée de la fin du XVIII^e siècle, on dort dans les suites Mme de Staël ou Necker, tendues de tissus Pierre Frey – pour certains, les mêmes que ceux utilisés lors de la restauration du Petit Trianon. On déguste un menu royal dans le restaurant Les Cent Marches d'Alain Ducasse, on visite le château désert, le soir, et on joue au trictrac à la lumière des bougies, bref, on s'amuse... au moins autant qu'en 1788! **M.B.**

À partir de 1700 € la chambre.
airelles.com



15

Flâner dans les allées de la première édition de Moderne Art Fair

Ce nouveau salon fait la part belle aux œuvres du XX^e siècle et, en particulier, celles de l'après-guerre. Sous deux pavillons, on attend 60 galeries de tableaux et sculptures tandis qu'une section design accueille aussi bien le Belge Modern Shapes, qui défend la création contemporaine (*en photo*, Extrusion #35, *céramique de Lucien Petit*), que le Parisien Jean-Marc Lelouch, fêru des années 1960-1970. En prime, une exposition historique rendra *Hommage à Alexandre Iolas*, marchand cosmopolite et collectionneur de Victor Brauner, Lucio Fontana, Giorgio De Chirico, Max Ernst, qui était réputé pour son flair. **L.M.**

Moderne Art Fair, du 21 au 25 octobre, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris. modernartfair.com



Cask. Norm Architects — Photographer: Jonas Bjerre-Poulsen ©



www.expormim.com

expormim



LE TISSU JAPONISANT

Inspirée d'un motif de kimono et sur fond or, cette étoffe imprimée est en coton. *Kimono Flowers*, 41 € le m en 140 cm de l, MAISON THEVENON.



LA COUPE ONDULÉE

En céramique et grès émaillé, elle est signée Isabelle Sicart. *Guidette*, 21×17×18 cm, 2110 €, GALERIE CAROLE DECOMBE.



LA CHAISE PRÉCIEUSE

Sa structure en bronze donne toute son élégance à cette assise signée Pierre Yovanovitch. *Hopper*, 67×74×80 cm, prix sur demande, PIERRE YOVANOVITCH MOBILIER.

Objets *de désir*

PAR Marion Bley, Sarah de Beaumont,
Marina Hemonet, Aurore Lameyre, Sophie Pinet



LE BUFFET BUFFLE

Tout de tilleul et d'acier, cerangement-animal de Vincent Darré affiche sa forte personnalité. *Buffle*, 124×52×87 cm, prix sur demande, MAISON VINCENT DARRÉ à la Galerie du Passage.

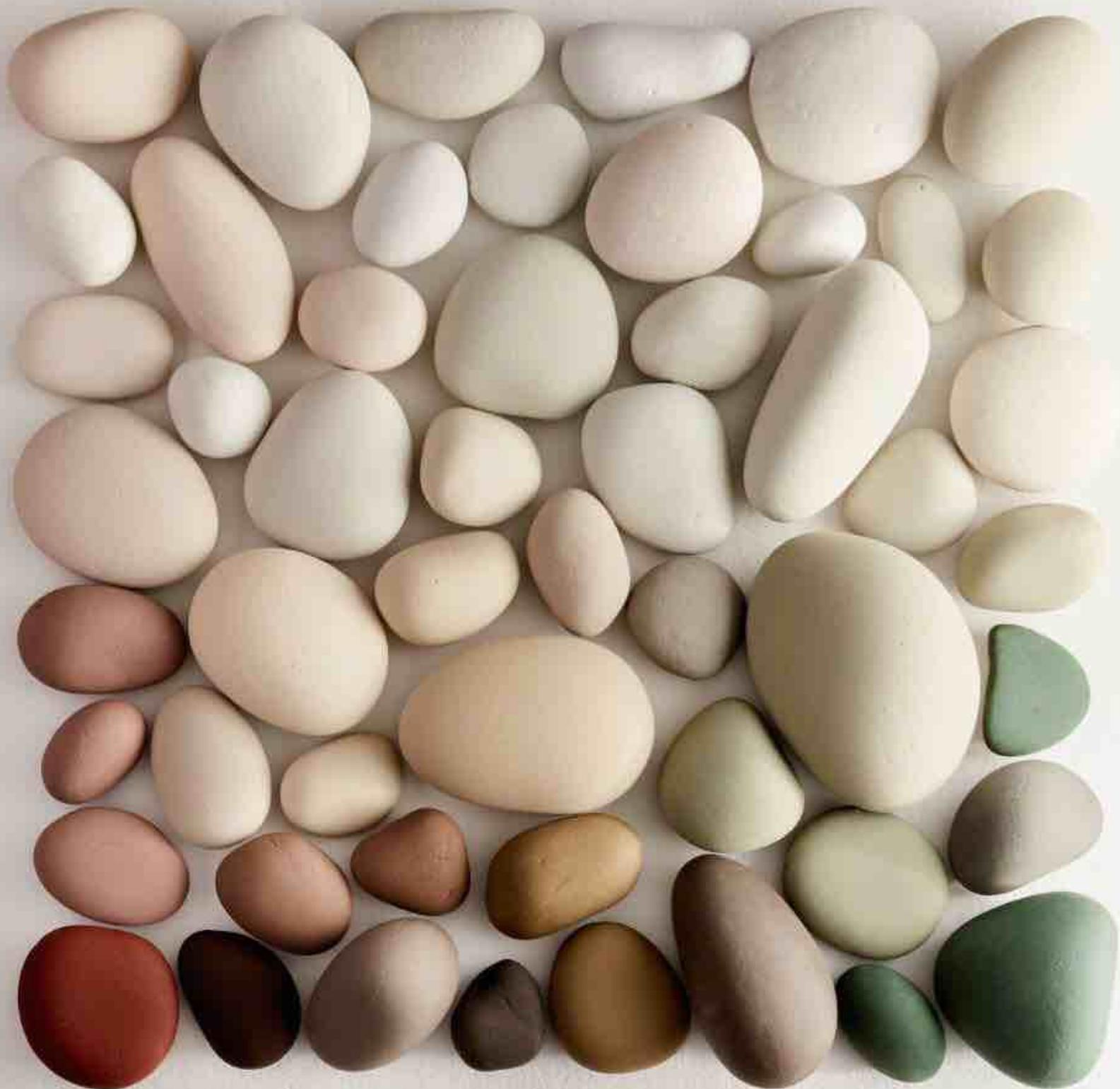
LE KIT DE LA RENTRÉE

En cuir de veau au tannage végétal, pot à crayons, vide-poches, porte-épingles... font sensation sur le bureau. 390 €, ISAAC REINA.



Little Greene®

— PAINT & PAPER —



Stone

élégante palette de 36 couleurs intemporelles offrant la chaleur et la beauté que l'on trouve dans la pierre naturelle.

FINE PAINTS & PAPERS
IN ASSOCIATION WITH



National
Trust

Collection Capsule

Nuancier Gratuit | Disponible Maintenant

Showroom Little Greene

21 rue Bonaparte 75006 PARIS Tel: 01 42 73 60 81 paris@thelittlegreene.com

« Nos conseillers couleurs seront toujours à votre écoute pour vous donner les meilleurs conseils »

Commandez votre nuancier 'Stone' ou trouvez votre revendeur le plus proche sur littlegreene.fr



littlegreene.fr



LA TABLE VERT D'EAU

Arrondie, aux pieds onduleux, elle est en fibre de verre et résine et signée du designer Lukas Cober. *New Wave*, dimension sur mesure, à partir de 7 000 €, GALERIE GOSSEREZ.



LA SCULPTURE EN TERRE ÉGYPTIENNE

La céramiste Olivia Cognet a travaillé le motif des pièces rapportées pour cette nouvelle création. Collection *Clay Manifesto*, h 30 cm, 980 €, GALERIE JAG.



**LE BOUGEOIR
ENTRELACÉ**

Ce chandelier d'Hubert le Gall en bronze et fer forgé est à voir dès le 7 octobre à l'exposition *Retour de Kérylos. La Parade des Minotaures*, 38 x 48 cm, 5 600 €, GALERIE AVANT-SCÈNE.



**LE TISSU
FONTAINEBLEAU**

Tout en lin, il évoque la densité de la célèbre forêt. *Fontainebleau Marronnier*, 179 € le m en 137 cm de l, PIERRE FREY.

LE CANAPÉ À VAGUES

Tapissé de tissu bouclette laine, ce divan de Pierre Gonalons incite à l'oisiveté voluptueuse. *San Primo*, 280 x 110 x 97 cm, 16 500 €, LE BON MARCHÉ RIVE GAUCHE.





#BCNY2021

Font
BARCELONA

INTERIORS
FROM SPAIN





LE FAUTEUIL ZÉBRÉ
Sa structure en hêtre est habillée de microfibres de papier recyclé, complétée pour le confort d'un coussin en cachemire rayé.
96×69×86 cm,
design Studio Mumbai,
prix sur demande,
HERMÈS.

LE TISSU BUCOLIQUE
Inspirée par la nature, cette fresque invite à une contemplation rêveuse.
Matsu, tissu en coton, 119 € le m en 140 cm de l, CASAMANCE.

LE MIROIR FEILLU
Si son design est signé Garouste & Bonetti, son cadre a été réalisé par Pierre Basse, ex-ferronnier de Diego Giacometti.
Feuilles, 45×125 cm, 9800 €, EN ATTENDANT LES BARBARES.



LA THÉIÈRE CERCLÉE D'OR
En céramique, elle est ceinte d'une bande d'or pur et dotée d'une jolie anse cannelée.
Design Pierre Marie,
ø 18×h 27 cm, 936 €, BITOSSI.



LA TABLE SPECTACULAIRE
Le designer Francesco Balzano a placé deux pieds XXL sous cette table en marbre Breccia Aurora.
Swan III, 285×130×74 cm, 63400 €, GALERIE KOLKHOZE.







LE TISSU ACQUATIQUE

Cette toile de coton épaisse arbore un motif texturé fantaisiste.
Lagon, 114 € en 140 cm de l,
LELIÈVRE PARIS X MAISON LELEU.

LA TABLE RARE

Signée Pierre Charpin, la table basse *Capsula* a un plateau en lave émaillée et un piétement d'aluminium.
151×101×38 cm, éd. limitée à 8 ex.,
prix sur demande, GALERIE KREO.



LE FAUTEUIL VOLUPTUEUX

Un velours rose tapisse les formes évocatrices de ce fauteuil aux pieds de bois laqué.
Monti Pink Gloss,
73,5×66,5×82 cm,
à partir de 3250 €,
LAURA GONZALEZ.



LA BOUGIE D'ANNIVERSAIRE

Dyptique fête ses 60 ans avec une collection d'objets en série limitée ainsi qu'une belle exposition d'œuvres commandées à des artistes, *Voyages Immobiles*, à voir du 10 septembre au 24 octobre à La Poste du Louvre.
Bougie Byblos dans son gobelet en terres mêlées, 300 g, 125 €, DIPTYQUE.

LA TABLE D'APPOINT FLUO

Évoquant un boulon version *Métropolis* sophistiqué, cette table en céramique est une création de Julien Cedolin.
Pilier 2.4.02,
ø 30×42,5 cm,
prix sur demande,
GALERIE SCÈNE OUVERTE.



Nouvelle Collection AH21

The Comfy House



FRANCE · BELGIQUE · ANDORRE · ESPAGNE · GRÈCE · ITALIE · PAYS BAS · PORTUGAL

**INTERIORS
FROM SPAIN**

LE SET EN ARGILE ÉMAILLÉ

Empilables, ces deux vases, ce bol et cette coupe en terre de potier blanche ont un air de Méditerranée.

Collection *Into Each Other*,
design Maddalena Casadei, 490 €,
TRAME PARIS.



LA TABLE RONDE

Son piètement arqué semble créer une forme convexe sur son plateau en ardoise.

Collection *Beffroi*, design Eric Schmitt,
ø 100 cm x h 40 cm, 17 500 €, DELISLE.

LE MIROIR BLEUTÉ

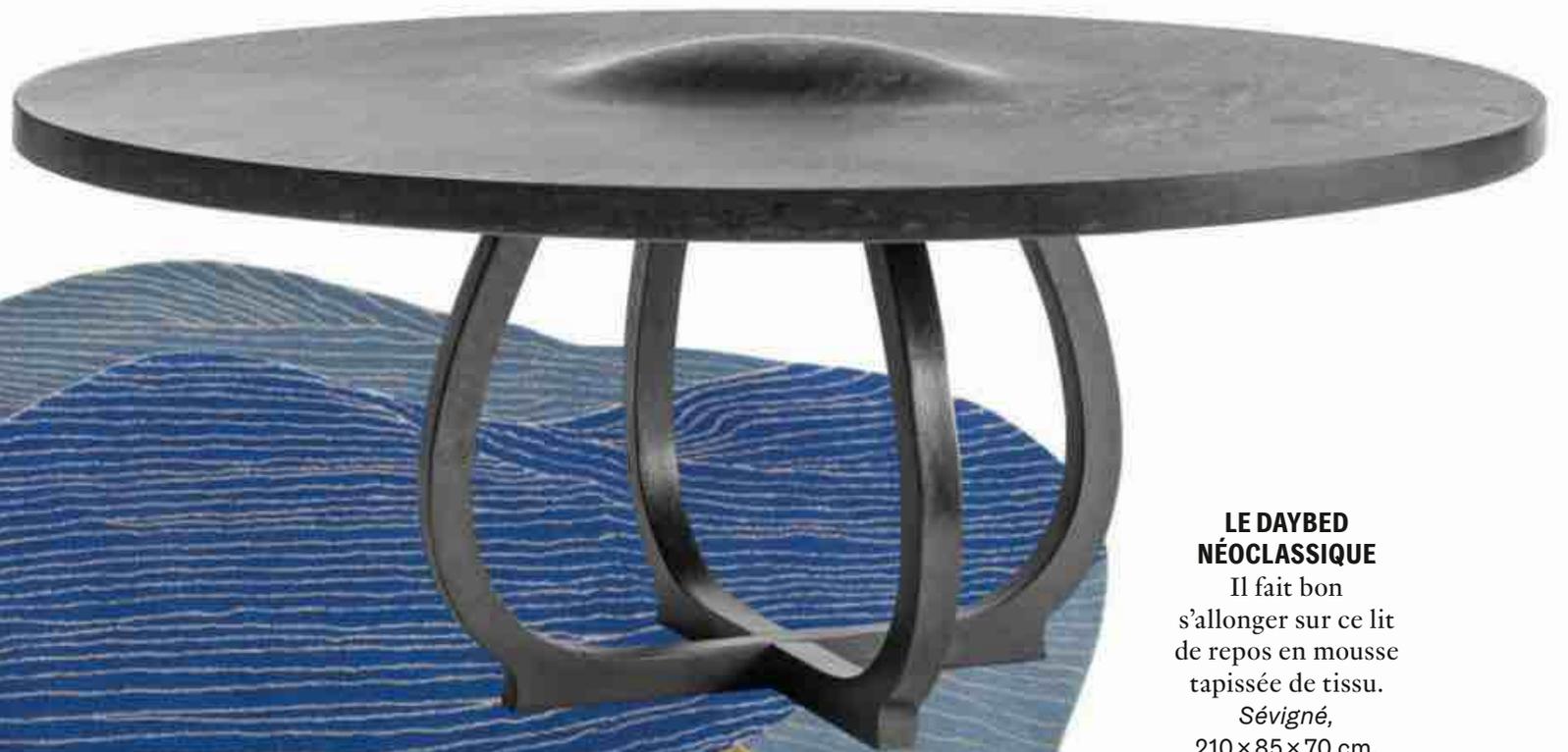
En verre teinté, argenté à la main, il est signé Clément Rougelot.

Bigger Splash, ø 100 cm, 1400 €,
13DESSERTS.

LE TAPIS PAYSAGE

Tapis en laine tufté main de Denis Guidone.

Natsu, 260 x 230 cm, 1450 €,
LIGNE ROSET.



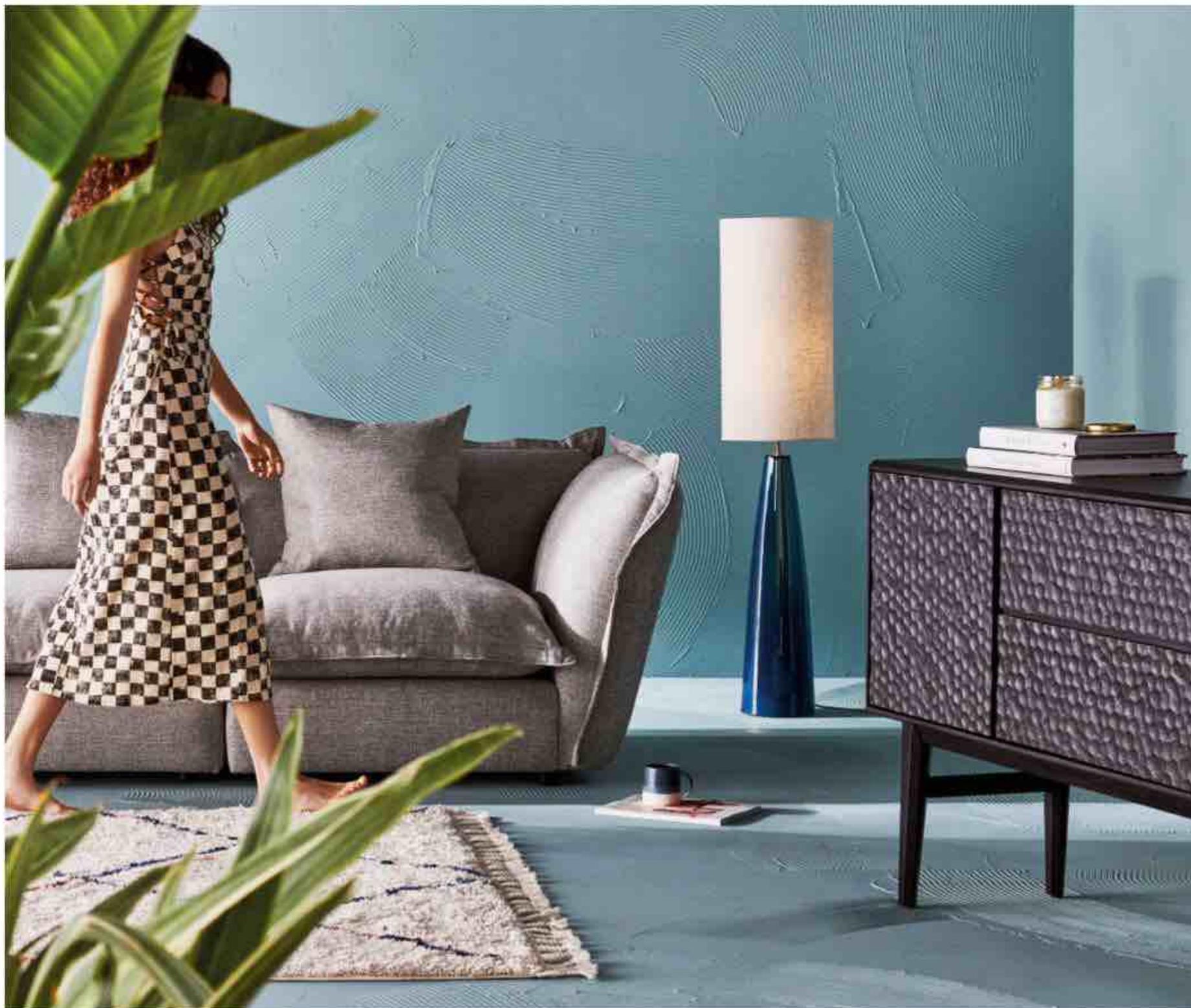
LE DAYBED NÉOCLASSIQUE

Il fait bon s'allonger sur ce lit de repos en mousse tapissée de tissu.

Séigné,
210 x 85 x 70 cm,
12 000 €,
STUDIOPARISIEN.



MADE



Redécouvrir la joie d'être chez soi

Passez nous voir : 52 rue Étienne Marcel, Paris 2e / 11 bis rue Jarente, Lyon 2e.
Suivez nous @madedotcom.

L'éditeur et hébergeur du site est la société MADE.COM Design Limited, enregistrée en Angleterre et au pays de Galles.
Numéro d'enregistrement : 07101408. Siège social : 5 Singer Street London EC2A 4BQ. Photographie retouchée.

+ .COM

Décoration, les tendances de 2021

*Rien ne se perd, rien ne se crée,
tout se transforme... en décoration
aussi, où les grands styles décoratifs
français continuent d'influencer
architectes d'intérieur et designers.
Dans ces pages, comme un jeu
d'aller-retour dans le temps, nous
avons fait le tour de ceux
qui les inspirent en ce moment.*

PAR Sarah de Beaumont assistée de Caroline Appert
PHOTOS François Coquerel

La période Art déco, esprit Jean-Michel Frank

Des lignes épurées, quasi géométriques,
et l'utilisation de beaux matériaux – sycomore,
jonc, parchemin, chèvre... – définissent
cette réinterprétation raffinée.

SUR UN TAPIS en laine, collection *Fondation André Arbus*, *Élysée Brume*, 1860 € le m², COGOLIN, UN LAMPADAIRE en chêne et tissu, prix sur demande, PIERRE YOVANOVITCH. UNE COIFFEUSE en hêtre gainé de parchemin avec miroir escamotable, et SA CHAISE en hêtre et dossier tapissé de chèvre, réédition de Jean-Michel Frank, prix sur demande, HERMÈS. SUR LA COIFFEUSE, CARAFE ET VERRE, design Trine Andersen, 35 € le set, FERM LIVING chez Fleux, BOUGEOIR en céramique émaillé, design Isabelle Sicart, *Syrinx*, 1200 €, GALERIE CAROLE DECOMBE. EN ARRIÈRE-PLAN, TAPIS en laine, collection *Fondation André Arbus*, *Matignon Siamois*, 1860 € le m², COGOLIN. AU SOL, VASE CYLINDRE en émail bleuté, design Valérie Hermans, *Caillou*, 1200 €, VASE ROULEAU en émail et terre greige, 800 € et VASE ROULEAU à couverture ivoire, *Vénus*, 1100 €, GALERIE ARCANES. FAUTEUIL en chêne et tapisserie ivoire, 68×75×h 85 cm, *Héraclès*, 4900 €, PARAVENT en chêne ébousiné, finition jonc de mer, 205×6×h 180 cm, *Cottage*, 12000 €, et GUÉRIDON en sycomore, ø 64×h 64 cm, *Recife*, 18000 €, le tout PINTO. SUR LE GUÉRIDON, VASE en loupe de myrte, socle et couvercle en bronze fondu à cire perdue, *Iwa*, 1500 €, GARNIER & LINKER. BOÎTE avec couvercle en céramique doré à l'or fin et inclusion de verre cristallisé, design Mithé Espelt (c. 1975), *Maya*, 6500 €, GALERIE ANNE-SOPHIE DUVAL.

Remerciements au musée d'Art moderne de Paris
et à Muse Montmartre pour les fleurs.









Le retour de l'ornement et du décor, à la manière de Madeleine Castaing

**Les courbes et les motifs sont à l'honneur,
dans un confortable foisonnement de détails,
de matières et de couleurs.**

SUR UN TAPIS tissé main au point plat d'Aubusson, en laine, mohair et soie de la Manufacture Robert Four, 360 x 220 cm, prix sur demande, pièce unique, **PIERRE MARIE STUDIO**, **DEUX FAUTEUILS** en velours matelassé, 58 x 58 x h 71 cm, *Dolly*, prix sur demande, **SANDRA BENHAMOU**. **PLAID** à franges nouées en cachemire, 240 x 150 cm, 1250 €, **NORKI** chez Cleo C. **POUFS** en coton velours, imprimés *Phantasia* (à gauche) et *Anaconda* (à droite), ø 44 x h 45 cm, 1043 €, **HOUSE OF HACKNEY**. **TABLE** en métal trempé dans un bain d'or jaune 24 carats, plateau en verre extra blanc, 65 000 €, **Galerie Goossens**. **SUR LA TABLE**, **COUPE SUR PIED** en céramique, *Victoria*, 165 €, **ASTIER DE VILLATTE**. **TASSES À THÉ ET SOUCOUPE** en porcelaine, 308 € en set pour deux, et théière en porcelaine, *Oriente Italiano*, 365 €, **GINORI 1735**, disponibles à partir du 13 septembre au pop-up **Galleries Lafayette**. **CUILLÈRES À CAFÉ ET À THÉ** en verre, *Round*, 35 € les deux, **HAY** au Bon Marché Rive gauche. **BOL COCO** en laque, ø 13 cm, *Signature Mate*, 29 €, **CFOC**. **LAMPADAIRE** en osier, rotin et cuivre, design Paavo Tynell, 30 x h 166 cm, 9602, 999 €, **GUBI** chez **The Conran Shop**. **KENTIAS EN POTS**, à partir de 90 cm, 44,99 € pièce, **TRUFFAUT**. **CACHE-POTS** en céramique, coloris terracotta, *Yixing*, 120 €, **CFOC**.

Remerciements à l'hôtel de Bourrienne pour son accueil et à Muse Montmartre pour le vase et le bouquet.



Les années 1980, entre Starck et Memphis

Noir profond, métal et couleurs primaires, géométrie des angles et des courbes...
le mobilier se fait sculptural et le décor s'efface.

SUR UN TAPIS EN LAINE noué main, 410 × 255 cm, collection *Aminima*, AMI 29 41, 9600 €, GALERIE DIURNE, **BUREAU** en aluminium et cuir, design Studio Pool, 190 × 70 × h75 cm, *Barrel*, 13781 €, série limitée à 8 ex. signées et numérotées, ATELIER FRANÇOIS POUENAT-EPV. **CHAISES** en métal perforé, design Benoît Maire, ø 41 × 91 cm, 1200 € l'une, WE DO NOT WORK ALONE X GALERIES LAFAYETTE. **AU MUR, MIROIR** en céramique émaillée, design Jean-Baptiste Fastrez, *Zodiac Platinum*, 3000 €, MOUSTACHE. **POT À CRAYONS** en noyer et chêne noirci, 10 × 14 cm, *Essence*, 275 €, LIAIGRE.

SOUS-MAIN en cuir, 60 × 40 cm, *Rive Gauche*, 189 €, TASSIN. **SCULPTURES** en bois, 15,75 € le lot, TOUT POUR LE JEU.

EN PAGE DE DROITE, ÉTAGÈRE en laiton brossé, en cuivre, et acier, design Studio Pool, 230 × 40 × 120 cm, *Schnickschnack*, 31471 €, série limitée à 8 ex. signés et numérotés, ATELIER FRANÇOIS POUENAT-EPV. **LAMPADAIRE** en tube d'acier, laiton chromé et métal, 34 × 38 × 160 cm, *Duo*, 3700 €, LOMM EDITIONS. **CARAFE CYLINDRIQUE** en borosilicate, 40 €, CFOC.

Remerciements au Cese, Conseil économique, social et environnemental.

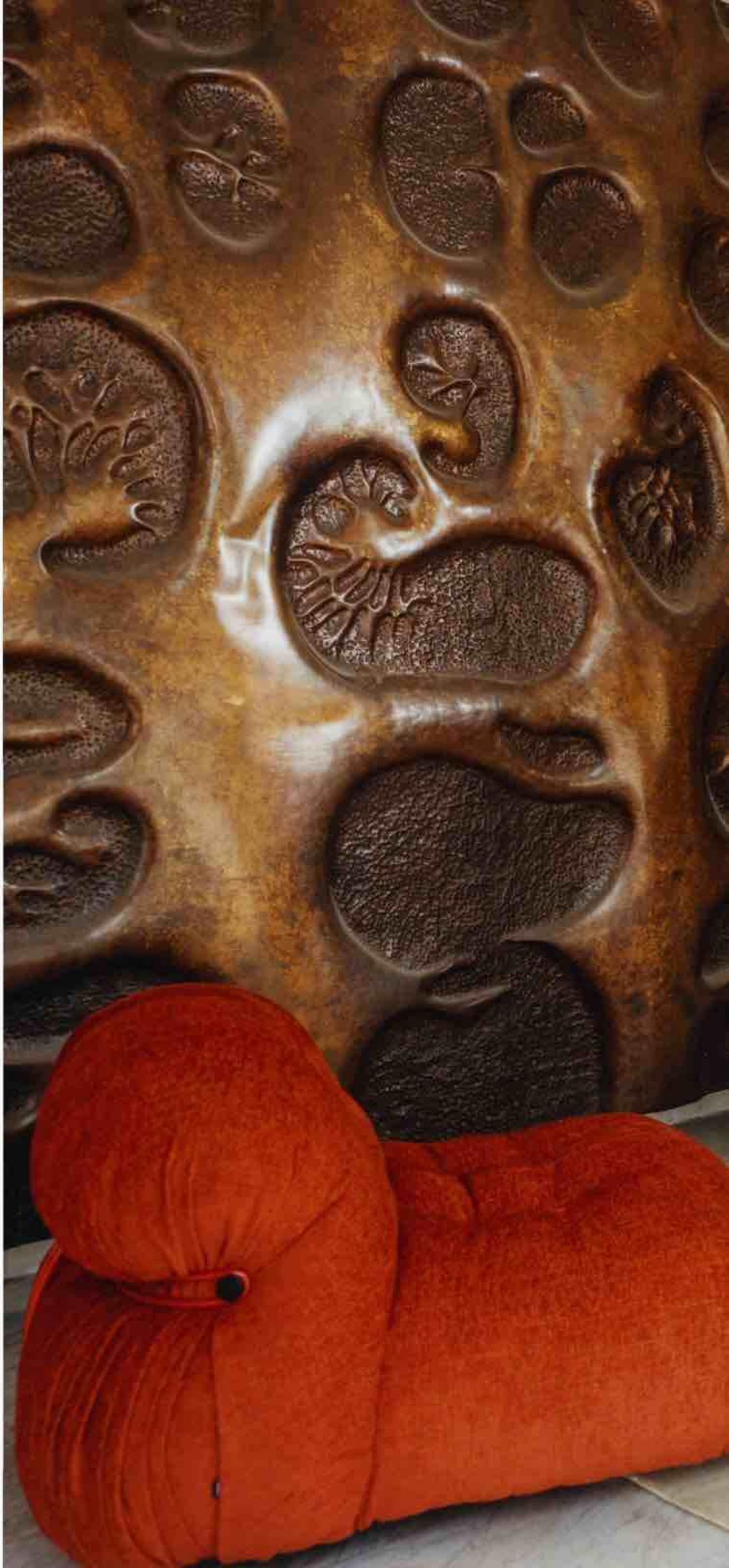


*Les années 1970 en version
élégante et sophistiquée, façon
épopée pompidolienne*

Des assises tout en rondeur, au ras du sol,
et un mobilier chic et laqué sur fond de
fresque en métal de l'artiste Pierre Sabatier.

DEVANT L'ŒUVRE *Forêt* (1975) de Pierre Sabatier, sculpture murale en laiton embouti et oxydé, **FAUTEUILS** en mousse tapissée de velours, réédition d'Afra et Tobia Scarpa, 95 x 105 x h 71 cm, *Soriana*, à partir de 3 546 €, CASSINA. **AU SOL, DEVANT LE FAUTEUIL**, bols coco en laque, *Signature Mate*, 29 € l'un, CFOC. **SUR LES PLATEAUX RECTANGULAIRES** en bois laqué, 65 €, CFOC, **Gobelets** en cristal, design Thomas Bastide, collection *Harcourt, Abysse*, 410 € le set de 2, BACCARAT. **PAILLES** en verre borosilicaté, *Sip Cocktail*, 20 € les 6, et **CUILLÈRES À CAFÉ ET À THÉ** en verre, *Round*, 35 € les deux, HAY au Bon Marché Rive Gauche. **SUR LE TABOURET** en finition laqué brillant coloris sable, design Rodolfo Dordoni, *Cesar A*, prix sur demande, MINOTTI chez Silvera, **FLACON** en cristal *Manhattan*, 605 €, et **VERRE À COCKTAIL** *Apollo*, 156 €, SAINT-LOUIS. **LAMPADAIRE** en marbre et verre opalin, design Sebastian Herkner, h 121 cm, *Mainkai Floor*, 2 562 €, SILVERA. **BAR** en laque, Inox, miroir bronze cerclé de laiton et étagères en miroir teinté, 95 x 50 x 107 cm, *Léon*, prix sur demande, SANDRA BENHAMOU. **DANS LE BAR, VERRES** en cristal, à partir de 151 €, SAINT-LOUIS. **SUR LE TABOURET** en finition laqué mat coloris bordeaux, design Rodolfo Dordoni, *Cesar B*, prix sur demande, MINOTTI chez Silvera, **Gobelet** en cristal, design Thomas Bastide, collection *Harcourt, Abysse*, 410 € le set de 2, BACCARAT. **TAPIS** en laine et soie, 426 x 326 cm, collection *Tiret, TIR 06 01*, 17 755 €, GALERIE DIURNE,

Remerciements à la société Paprec.





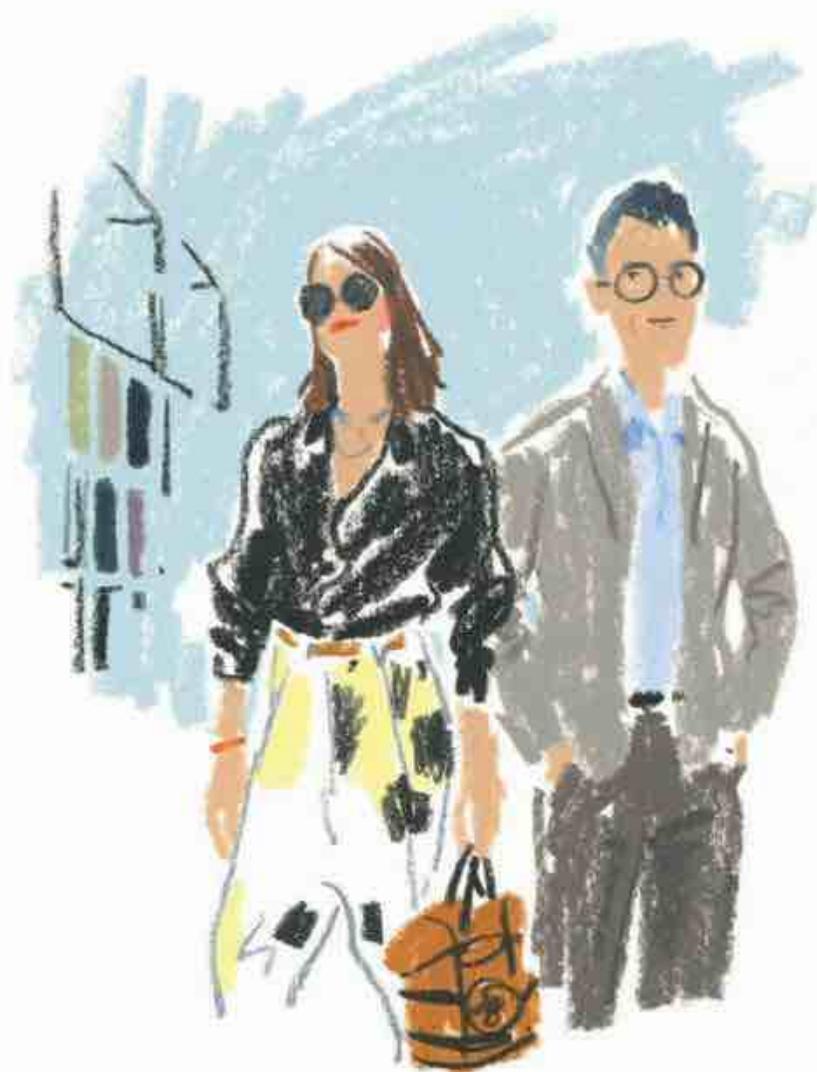
Une table, quatre styles

Parce qu'on ne peut pas parler d'art de vivre à la française sans se mettre à table, voici quatre décors dans le goût d'aujourd'hui, chic et métissé.

PAR Aurore Lameyre assistée de Caroline Appert PHOTOS Charly Gosp

Biscuit et arabesques, le nouveau classicisme

ASSIETTES gravées en porcelaine, *Italian Renaissance*, à partir de 29 € en 16 cm de ø, RAYNAUD. **COUVERTS** en métal argenté, à dorure partielle or rose et en dorure totale rose, *Jardin d'Eden*, de 60 € à 205 €, CHRISTOFLE. **VERRES À EAU ET À VIN** en cristal, *Maharani*, à partir de 212 €, AU BAIN MARIE. **VERRES À WHISKY** en cristal, *Forest Folly*, 125 €, ARTEL chez Au Bain Marie. **TIMBALES** en cuivre, 37 €, LA MAISON DE COMMERCE. **VASES SUR PIED** en céramique émaillée, *Charles*, à partir de 123 € et **SOUS-VERRE** en céramique détourné en bougeoir, *Mademoiselle*, 37 €, CARRON au Bon Marché. **VASE** laqué *Corps gourde*, 95 €, GIEN VINTAGE. **CENTRE DE TABLE** en cuivre émaillé, *Sialk*, 2300 €, HERMÈS. **NAPPE** vintage en coton, 30 €, AU BAIN MARIE.



“J’ai beaucoup de livres
mais je ne veux pas de bibliothèque.

J’aime les choses sobres
et les tons neutres. Ma femme,
c’est tout le contraire, d’ailleurs nous
ne sommes d’accord sur rien,
à part sur le fait de refaire
tout l’agencement de notre intérieur.

N’est-ce pas chérie ?”

/ perene

CRÉATION D’INTÉRIEURS PARTICULIERS

80 BOUTIQUES EN FRANCE



Les couleurs de la Méditerranée

ASSIETTES en céramique de la Poterie Ravel et oxydes, 300 €, MATTHIEU COSSÉ. **COUVERTS** en Inox brossé noir, 35 €, VALERIE OBJECTS chez Ailleurs Paris. **COUTEAUX DE TABLE** en Inox et ébène, 35 €, NOUS PARIS. **VERRES À PIED** bullé, 25 €, LA ROMAINE ÉDITIONS. **VERRES** teintés jaune et orange et bleu, 19 €, collection *Casca*, FERM LIVING au BHV Marais. **Gobelet** en verre de Murano, 85 €, DIPTYQUE. **BOUGEOIRS** en bronze, *Argo*, 400 € pièce, GARNIER & LINKER OBJECTS. **CHANDELLES** *La Madeleine*, 22 € les 6, CIRE TRUDON. **VASE** en verre, *Murano*, 1200 €, DIPTYQUE. **NAPPE** en lin brodé, 140 €, NOUS PARIS. **SERVIETTES DE TABLE** en organza, *Lisa Corti*, 8 €.

TRECA

PARIS



L'Impérial
Air Spring®

La référence de la literie française haut de gamme depuis 1935.

Retrouvez la liste des revendeurs sur treca.com



L'inspiration tellurique

ASSIETTE en faïence, **CUILLÈRE, COUPELLE « COQUILLE D'HUÎTRE »** et **PLATEAU** sur pieds en grès, design Suzie Lapiere d'Argy, à partir de 35 €, 14 € et 350 €, FORMA. **ASSIETTE** en noyer, 67 €, LA MAISON DE COMMERCE. **COUVERTS** en Inox et bois, *Feast*, à partir de 6,50 €, OTTOLENGHI X SERAX au BHV Marais. **BAGUETTES** en bois et laque, *Signature*, 11 €, CFOC. **VERRES À PIED** bullé, **Gobelet** en verre de Murano et **CHANDELIER** en verre de Boris de Beijer, 25 € et 90 €, 250 €, LA ROMAINE ÉDITIONS. **VASE-SCULPTURE** de Laetitia Jacquetton, *Gàsö*, 1800 €, GALERIE STIMMUNG. **BOL** en grès, 30 €, CATHERINE BRAUN. **CHANDELLES** *La Madeleine*, 22 € les 6, CIRE TRUDON. **NAPPE** en lin, *Florence*, 249 € en 70 x 250 cm, ALEXANDRE TURPAULT au Bon Marché.



Découvrez des objets design d'exception

Catawiki est le site de vente en ligne le plus visité d'Europe pour les objets d'exception.

Venez découvrir des pièces exclusives et iconiques de design et d'arts décoratifs dans notre sélection hebdomadaire de 25 000 objets approuvés par nos experts.

Pour vendre des objets, inscrivez-vous gratuitement et participez à une de nos ventes thématiques pour toucher une audience internationale d'acheteurs qui partagent votre passion.



Christian Plat
Expert design



Hans Wegner - Getama - Pair of armchairs
LOT NR. 48221733

Des objets d'exception,
sélectionnés par des experts sur [Catawiki/fr](https://catawiki.fr)





L'esprit «chinoiseries revisitées»

GRANDES ASSIETTES en porcelaine de Limoges, *Brocante*, à partir de 53 €, BERNARDAUD, **ASSIETTES À DESSERT** en porcelaine, *Oriente Italiano*, 166 €, GINORI aux Galeries Lafayette. **COUVERTS** en acier doré satiné, à partir de 14 €, AU BAIN MARIE. **CUILLÈRES** en laiton et quartz rose, 64 €, DIPTYQUE. **VERRES À PIED ET BAS** en borosilicate, *Peninsula*, 20 € et 14 €, CFOC. **VERRES À EAU ET À PIED** en cristal, *Masséna*, 195 € pièce, BACCARAT. **Gobelets** à anse en bulle, 90 €, LA ROMAINE ÉDITIONS. **CARAFE À CHAMPAGNE** en cristal, *Jcb Passion*, 760 €, BACCARAT. **BOUGEOIRS** en verre mauve, collection *Jules Sandeau*, à partir de 190 €, DIOR. **MINI VASES** en céramique, *Aubergine*, à partir de 28 €, BOON_ROOM. **ŒUFS** en verre, *Casca*, 19 €, FERM LIVING au BHV Marais posés sur des **COQUETIERS** en cristal, *Harcourt*, 150 € les 2, BACCARAT. **INSECTES** en fonte dorée et pierre, 45 €, AU BAIN MARIE. **NAPPE ET SERVIETTES DE TABLE** en organza, 115 € en 160 × 160 cm et 8 € la serviette, LISA CORTI.



PORCELANOSA®
CARRELAGE · SALLE DE BAINS · CUISINE



PORCELANOSA Group

Au sol : carrelage Devon Black 29,4 cm x 180 cm et 19,3 cm x 180 cm / carrelage Noir Caliza 120 cm x 120 cm (cuisine)
Canapé : finition Danubio 97 / Cuisine : E6.90 Roble Torrefacto et XTONE Paonazzo Polishedo
Tables Basses : pierre naturelle Marmol Blue Roma

45 magasins en France
N° clients : 01 69 90 90 90

porcelanosa.com

**INTERIORS
FROM SPAIN**

Ils signent les lieux de la rentrée

Il n'y a pas de mystère : derrière chacun des restaurants, hôtels ou clubs à succès, se cache une bande très organisée, collection de talents complémentaires et originaux. Voici nos 6 gangs du moment.

PAR Sophie Pinet PHOTOS Jonas Unger

Château Voltaire

L'hôtellerie de luxe, autrement

Thierry Gillier, p.-d.g. et fondateur de la marque de prêt-à-porter Zadig & Voltaire, aura tenté quelques équations avant de confier la réalisation de cet hôtel dont il avait tant rêvé au directeur artistique Franck Durand et au tandem d'architectes d'intérieur Charlotte de Tonnac et Hugo Sauzay (Festen). « *C'est un projet de rencontres* », affirme-t-il. Avec un goût pour la décoration, dans sa version la plus cultivée, que tous partagent au point de manier les styles avec aplomb et décontraction. « *Quand tant de choses hétéroclites fonctionnent ensemble, cela devient un objet plus qu'un hôtel. Il peut alors durer dans le temps* », explique Thierry Gillier. « *Il fallait pour cela éviter l'écueil de l'hôtel branché et design* », poursuit Franck Durand. « *On ne voulait pas penser à un concept, mais à une atmosphère* », précise Hugo Sauzay. « *Avec eux, reprend Thierry Gillier, je suis retombé dans la décoration des années 1940, à la manière des ensembliers. Et, contrairement à ce que j'ai fait toute ma vie avec la mode, je ne suis pas intervenu avec mon propre goût. C'était une discussion que je souhaitais pousser dans le moindre détail.* » Paris possède donc son propre château, un hôtel au luxe intime et éclairé.

Château Voltaire, 55-57, rue Saint-Roch, 75001 Paris. chateauvoltaire.com

DE G. À DR., Thierry Gillier, fondateur et p.-d.g. de la marque de prêt-à-porter Zadig & Voltaire, Franck Durand, directeur artistique fondateur de l'agence Atelier Durand, Hugo Sauzay et Charlotte de Tonnac, architectes d'intérieur à la tête de l'agence Festen.



Le Saint James **Une belle vitrine des savoir-faire**

Difficile de résister au phénomène Laura Gonzalez, cette tornade hyperactive qui ne cesse de signer les intérieurs des restaurants parisiens dont on parle. Cette fois, elle s'est attelée à un projet de plus grande envergure encore, l'hôtel Le Saint James, vaste bâtisse bourgeoise à l'écart de l'agitation parisienne dans son écrin de verdure du XVI^e arrondissement. Une histoire entamée timidement il y a cinq ans – avec la rénovation des salles de bains – qu'elle vient tout juste de clore, en ayant finalement repensé l'intégralité du décor. Cela, accompagnée des artisans qu'elle affectionne et qui lui permettent de redonner vie à ces savoir-faire qui la passionnent : le mosaïste Pierre Mesguich, qui a réalisé une fresque sous la pergola au cœur du jardin, lui-même mis en scène par le paysagiste Xavier de Chirac, tandis que l'artiste François Mascarello s'est attelé au bas-relief du spa. « *Je voulais rendre hommage à l'artisanat français, pour faire de ce lieu une institution plutôt qu'un hôtel tendance* », nous précise-t-elle, avant de saluer le chef Julien Dumas et la directrice de l'hôtel, Laure Pertusier, puis de filer vers une nouvelle réunion de chantier, à toute allure, comme à son habitude.

*Le Saint James, 5, place
du Chancelier-Adenauer, 75116 Paris.
saint-james-paris.com*

DE G. À DR., assis au premier plan, Laura Gonzalez, décoratrice du Saint James, le paysagiste Xavier de Chirac et le mosaïste Pierre Mesguich ; au deuxième plan, le chef Julien Dumas, l'artiste François Mascarello et Laure Pertusier, directrice de l'hôtel.





La terrasse de Girafe et PH1 Le nouvel esprit club parisien

Ces trois-là semblent se connaître par cœur, et leur association tendre vers l'amitié. Laurent de Gourcuff, Benjamin Cassan et Joseph Dirand ont scellé ensemble la success-story du groupe Paris Society en 2013, avec le restaurant Monsieur Bleu et une envie de bousculer les codes en apportant autant de soin à la décoration et à l'assiette qu'à l'ambiance. « *Aujourd'hui, il faut savoir s'entourer des meilleures compétences, à tous les niveaux* », explique Laurent de Gourcuff. Lui et Benjamin Cassan n'ont cessé depuis de livrer des lieux qui agitent la capitale, tandis que Joseph Dirand est devenu une figure incontournable de l'architecture d'intérieur. Et, si les trois quadras aux emplois du temps surchargés se retrouvent ici, sur le toit de la Cité de l'architecture et du patrimoine, au Trocadéro, c'est à l'occasion de leur tout dernier projet, divisé en deux parties. La première, c'est la terrasse (avec vue) pour les clients fidèles de Girafe, le restaurant ouvert en 2018 au rez-de-chaussée du bâtiment. La seconde, baptisée PH1 – aux allures de « *club feutré à la James Bond, aussi chaleureux que masculin* », précise Joseph Dirand –, occupera l'intérieur, et il faudra être membre du club pour y accéder. Hé oui : à lieu exceptionnel, mesures exceptionnelles.

PH1, 1, place du Trocadéro, 75116 Paris, paris-society.com

DE G. À DR., Benjamin Cassan, fondateur de PH1, Laurent de Gourcuff, président du groupe Paris Society, et l'architecte Joseph Dirand.

Tuba Les hôtels cool de la côte marseillaise

Cela fait un peu plus d'un an que le phénomène Tuba est en marche et ne faiblit pas, au point d'avoir transformé ce groupe d'amis en partenaires professionnels. À l'origine, il y a Grégory Gassa et Fabrice Denizot, qui mettent la main sur un club de plongée ancré sur un caillou au cœur des calanques, et demandent à leur amie Marion Mailaender de le transformer en petit hôtel-restaurant, façon cabanon de bord de mer. Soit tout ce dont on rêvait, surtout au lendemain du premier confinement. Succès immédiat pour le trio, autour duquel de nombreux talents gravitent. Dont Emmanuelle Luciani, artiste et curatrice, qui a coréalisé la fresque du restaurant. Ou encore Thomas Mailaender, qui développe une résidence d'artiste en marge de l'hôtel, et vient d'amarrer le bateau-caillou *L'Invisible* de l'artiste Julien Berthier au pied de l'établissement. En attendant les projets à venir, soit la maison Tuba, située juste à côté et qui pourra être louée, et un nouvel hôtel, toujours au bord de la grande bleue, mais du côté de Cassis cette fois. De Tuba est donc né Le Bermuda group, avec la volonté, nous précise Marion Mailaender, « *d'ouvrir des endroits sympas, dans des lieux rêvés* ».

Tuba, 2, boulevard Alexandre-Delabre, Marseille, tuba-club.com



AU PREMIER PLAN, Emmanuelle Luciani, artiste et curatrice à la tête de Southway Studio et Grégory Gassa, cofondateur de Tuba; au deuxième plan, Fabrice Denizot, cofondateur de Tuba, l'artiste Thomas Mailaender et l'architecte d'intérieur Marion Mailaender. Sur l'eau, le bateau-caillou *L'Invisible*.

La Halle aux Grains

Le restaurant événement de la Bourse de Commerce

L'attente fut longue, pandémie oblige, avant de découvrir ce lieu, et le désir exacerbé. Mais le restaurant La Halle aux Grains a finalement ouvert et ne nous a pas déçus. D'abord par sa situation, surplombant la rotonde intérieure d'un côté et offrant une vue sur Saint-Eustache et le jardin des Halles de l'autre. Ensuite, il est orchestré par les chefs Michel et Sébastien Bras, père et fils, qui, après avoir longtemps résisté à la tentation parisienne, ont fini par céder à l'invitation de François Pinault. *« C'est un projet qui avait du sens, explique Michel en allusion aux grains, qui font bien sûr partie de leur histoire de cuisiniers hors pair. Nous avons su tous nous écouter, en tenant compte des contraintes de chacun. »* *« Il fallait trouver les particularités de cet espace, au sein du musée, et travailler dans la continuité »,* poursuit l'architecte Thibault Marca, cofondateur de l'agence NeM, associée à Tadao Ando. Notamment en tirant parti de la lumière naturelle, qui traverse les parois textiles créées par Ronan et Erwan Bouroullec. Les deux designers bretons complètent en effet l'équipe réunie autour de ce projet par Jean-Jacques Aillagon et Martin Bethenod, avec toujours cette forte volonté de cohérence.

La Halle aux Grains, Bourse de Commerce, 2, rue de Viarmes, 75001 Paris. halleauxgrains.bras.fr

DE G. À DR., l'architecte Thibault Marca, cofondateur de l'agence NeM, le designer Ronan Bouroullec, Martin Bethenod, directeur général délégué de la Bourse de Commerce – Pinault Collection, le chef Michel Bras, l'architecte Lucie Niney, cofondatrice de l'agence NeM et Jean-Jacques Aillagon, directeur général de Pinault Collection.



Forest **Le restaurant expérience du MAM**



L'aventure entre le jeune groupe Moma (ici représenté par son directeur général Jean-David Sarfati), le chef Julien Sebbag et l'agence d'architecture d'intérieur Uchronia (derrière laquelle se cache Julien Sebban) a démarré au temps de Créatures, ce restaurant perché sur le toit des Galeries Lafayette. Elle se poursuit aujourd'hui avec le restaurant Forest, au sous-sol du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, après en avoir remporté l'appel d'offres. Mais Forest, ce n'est pas qu'un simple lieu où s'attabler entre deux expositions ; c'est un hommage aux savoir-faire français pensé avant même la pandémie comme « *un refuge post-apocalyptique* », dicit le décorateur. Situé sous l'entrée monumentale du musée, il reprend le principe de l'agora avec ses murs courbes, mais rompt avec le musée par l'utilisation de matériaux bruts, comme le béton travaillé différemment selon les espaces par l'artisan David Roma, ou le mur végétal inspiré de l'univers du réalisateur Tim Burton. Des impressions en rupture avec la préciosité du mobilier dessiné pour le lieu, comme les pièces en céramique raku de Fabienne L'Hostis, artiste avec laquelle Julien Sebban est en train d'achever la librairie du musée.

Forest, musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, 75116, Paris, forest-paris.com

DE G. À DR., Jean-David Sarfati, directeur général du groupe Moma, l'artisan David Roma, le chef Julien Sebbag, la céramiste Fabienne L'Hostis et Julien Sebban, fondateur de l'agence Uchronia.



NOUVELLE COLLECTION POUR LA MAISON

transformez votre intérieur en havre de paix

Les senteurs raffinées de nos bougies et bâtonnets parfumés vous accueillent et vous procurent une sensation de bien-être. Faites une pause, respirez profondément, vous êtes à la maison.

RITUALS.COM

YOUR BODY. YOUR SOUL. YOUR RITUALS.

Créateurs d'intérieurs

Architectes, décorateurs, ils pensent les lieux dans lesquels nous vivons. Ces monographies retracent leur travail, leur philosophie... et autant d'approches de cet art de façonner les espaces au XXI^e siècle.

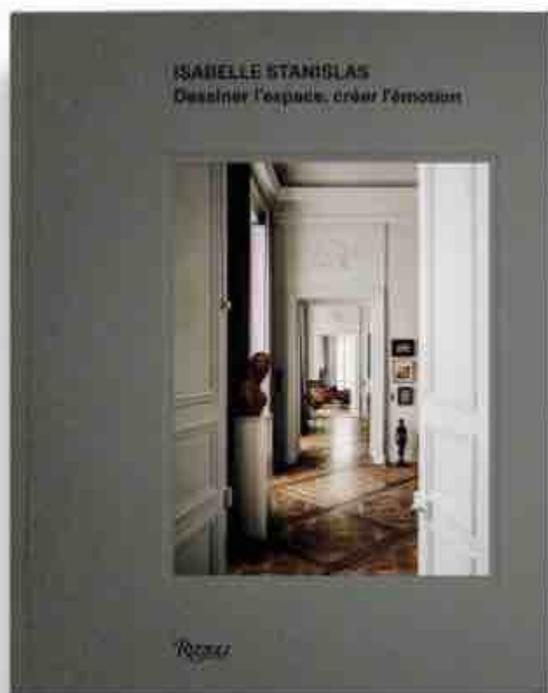
PAR Nicolas Milon, Cédric Saint André Perrin

Un sens aigu de la couleur

Depuis la création de son agence en 2000, India Mahdavi porte sur la scène internationale une œuvre intime et libre, entre architecture, décoration, design d'objets et de mobilier, incarnant un art de vivre cosmopolite et joyeux, par-delà genres et frontières.

Très attendue, cette première monographie quasiment tout en images offre une perspective inédite sur la genèse de certaines de ses réalisations les plus emblématiques, comme The Gallery at Sketch à Londres, les restaurants Ladurée à Los Angeles,

Tokyo et Genève, ou encore l'Hôtel du Cloître à Arles. **N.M.**
India Mahdavi, d'India Mahdavi, en anglais, Chronicle Chroma, 360 pages, 64 €.



Une vision rafraîchissante

De l'architecture à la décoration d'intérieur et au mobilier sur mesure, Isabelle Stanislas impressionne par l'étendue de son approche créative. Sa signature ? Une esthétique chaleureuse, élégamment moderne et une interprétation unique du style français. De Paris à Londres en passant par le Portugal, entre minimalisme et clin d'œil historiques, douze propriétés et intérieurs en retracent l'audace subtile. **N.M.**

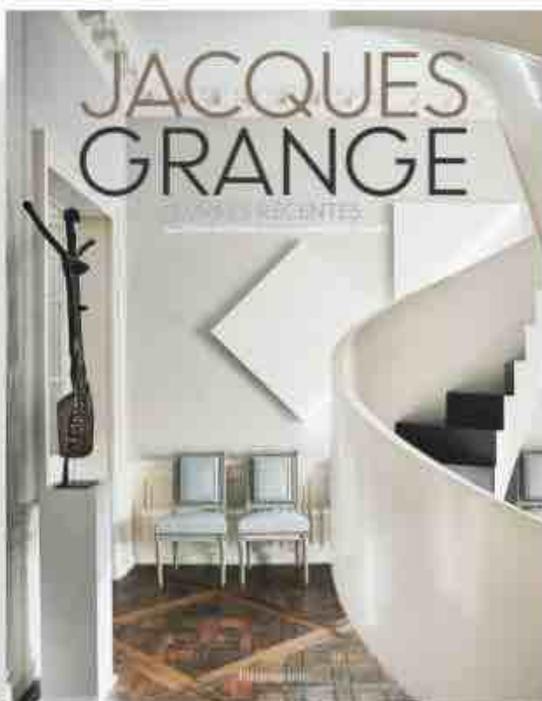
Isabelle Stanislas – Dessiner l'espace, créer l'émotion, d'Isabelle Stanislas, Thomas Erber, préface d'Hervé Lemoine, Rizzoli New York, 240 pages, 55 €.

Un talent exigeant

En cinquante ans de carrière, l'architecte d'intérieur Jacques Grange a conçu des maisons pour des collectionneurs, artistes et créateurs aussi exigeants qu'Yves Saint Laurent et Pierre Bergé,

François Pinault, Robert Agoštinelli, Valentino... Sa formation classique aux écoles Boullée, puis Camondo, ses premières expériences avec la légende du style français Henri Samuel et sa passion pour l'art contemporain ont défini une approche unique de la décoration d'intérieur, dont témoignent ces 31 projets résidentiels aux inspirations variées et au goût exquis. **N.M.**

Jacques Grange – Œuvres récentes, de Pierre Passebon, photos de François Halard, Flammarion, 376 pages, 65 €.



ESPACES
ATYPIQUES

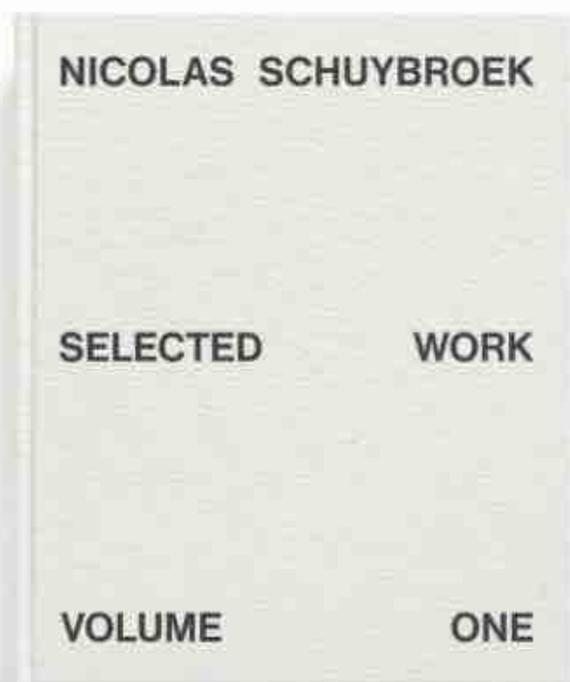
Défense de ne pas entrer

Appartement contemporain,
en vente sur [espaces-atypiques.com](https://www.espaces-atypiques.com)



Le réseau d'agences spécialisé dans l'immobilier atypique

#BIENSDEXPRESSION#ESPACESATYPIQUES

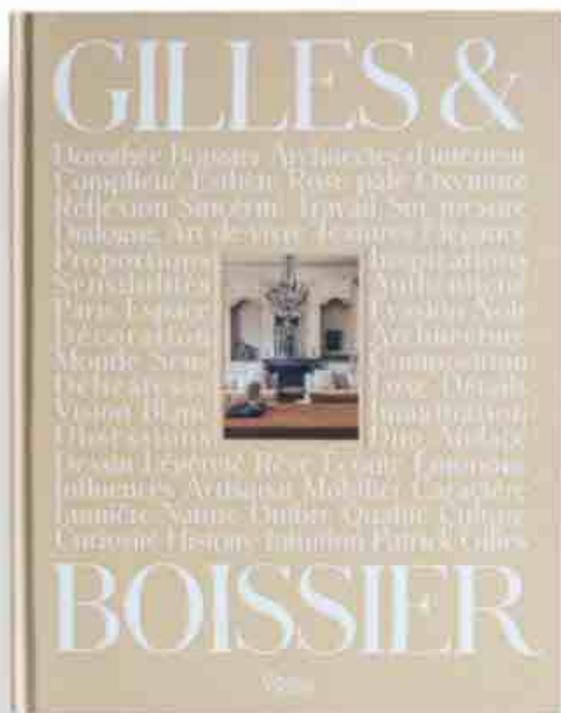
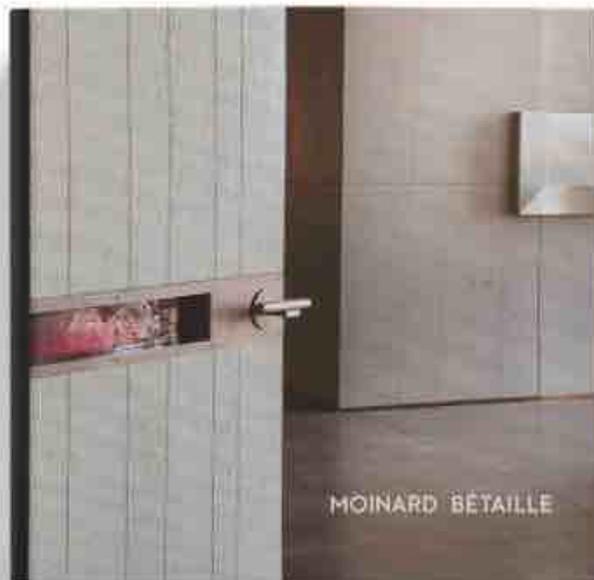


L'élégance discrète

Les créations de Nicolas Schuybroek traitent les maisons, les bureaux, les hôtels et les objets familiers avec une révérence qu'il décrit comme presque mystique. L'architecte poursuit une approche globale de l'architecture, concevant les intérieurs et l'ameublement comme un tout. Au centre de son travail, la recherche d'un minimalisme intemporel et d'une apparente simplicité, l'amour des matières sobres, tactiles et brutes. Cet ouvrage propose pour la première fois un large regard sur l'œuvre multiforme de cet architecte d'exception. **N.M.** *Nicolas Schuybroek: Selected Work Volume One*, de Nicolas Schuybroek Architects, Louis Benech, Diana Campbell Betancourt, Augustine Sedgewick, Javas Lehn Studio, en anglais, Hatje Cantz Verlag, 352 pages, à paraître le 29 octobre, 102 €.

L'esprit français

Vingt-cinq ans déjà que Bruno Moinard esquisse d'un trait graphique des espaces modernistes au luxe tout en retenue. En duo depuis dix ans avec Claire Bétaille, ils ont signé le renouveau du Plaza Athénée à Paris, celui de l'hôtel Cala Di Volpe en Sardaigne, nombre de boutiques pour Cartier de par le monde. Ce bel ouvrage revient sur leur collaboration, retraçant, du premier croquis aux photos des chantiers finalisés, chaque projet phare de leur carrière. **C.S.A.P.** *Moinard Bétaille*, de Bruno Moinard, Communic'Art, 196 pages, 50 €.

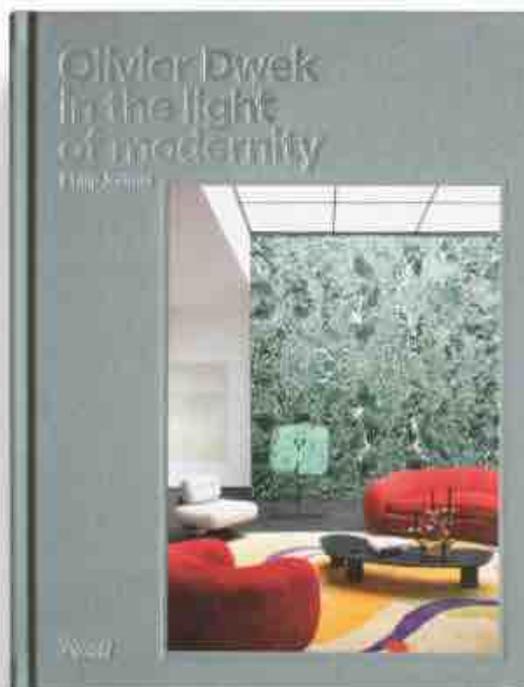


L'obsession du détail

Couple à la ville et au travail, Patrick Gilles et Dorothée Boissier incarnent une élégance à la française à la fois classique et contemporaine. Leurs résidences privées, boutiques de luxe et hôtels cinq étoiles sont empreints d'une harmonie esthétique sophistiquée. À travers dix de leurs plus beaux projets en France et dans le monde – le réaménagement d'un hôtel particulier parisien sous la patte de Christian Astuguevieille, l'hôtel Mandarin Oriental à Marrakech éclairé par les dessins solaires d'Henri Matisse... – les architectes nous dévoilent leurs sources d'inspiration. **N.M.** *Gilles & Boissier*, de Pierre Léonforte, préface de Remo Ruffini, Rizzoli New York, 224 pages, 58 €.

Pureté des formes

À travers vastes demeures, villas et fondations d'art, l'architecte belge Olivier Dwek déploie une vision radicale de l'élégance et du luxe. Passionné par l'art contemporain, les mouvements moderniste et minimaliste, il crée des architectures pour sublimer les œuvres de Jean-Michel Basquiat, Louise Bourgeois, George Nakashima ou encore Charlotte Perriand. Des réalisations emblématiques de son style, l'ouvrage en retient une dizaine parmi lesquelles des villas en Grèce, la Collection New Hope à Bruxelles, une résidence privée à Neuilly-sur-Seine, une autre à Ixelles, une maison sur la plage à Knokke-le-Zoute... **N.M.** *Olivier Dwek in the light of modernity*, de Philip Jodidio, en anglais, Rizzoli New York, 208 pages, 65 €.



Andreu World

Visit at our
Showroom

37 Rue Jean Giraudoux
75116 Paris
paris@andreuworld.com

Solid Conference
by Estudio Andreu

Next
by Piergiorgio Cazzaniga



INTERIORS
FROM SPAIN

Le parcours AD des décorateurs

Du 9 au 18 septembre, à l'initiative d'AD et dans le cadre de la Paris Design Week, les meilleurs architectes d'intérieur du moment présentent leur nouveau mobilier au public.

PAR Cédric Saint André Perrin

Le phénomène gagne en ampleur : de plus en plus d'architectes d'intérieur se lancent dans l'édition de meubles. Souvent, c'est pour les besoins de leurs chantiers – appartements, boutiques, hôtels ou maisons de vacances – qu'ils se sont retrouvés à concevoir ces meubles. L'envie leur est venue de produire en petite série ces créations originales, qu'il s'agisse de tables, de sofas ou de chaises. Certains ont structuré cette activité, se dotant de galeries dédiées à la commercialisation de leurs pièces d'exception et parfois même de sites marchands. De grands noms de la décoration comme Liaigre, Bruno Moinard ou India Mahdavi ont ouvert la voie depuis quelques années déjà. Le temps libre dégagé durant les différents confinements de l'an passé a incité nombre de jeunes talents à se lancer à leur tour dans l'édition. Leur noms ne sont pas forcément encore familiers du public, ils s'appellent Fleur Delesalle, Chloé Nègre, Sophie Dries, Fabrice Juan ou encore Uchronia, et on pourra découvrir leur univers du jeudi 9 au samedi 18 septembre sur Le parcours AD des décorateurs. Pensée comme une balade parisienne entre galeries,

musées et showrooms, cette deuxième édition de la manifestation organisée par le magazine avec les équipes de la Paris Design Week présente un large panorama de styles et différentes générations de talents, au total plus de trente décorateurs exposant, à travers des scénographies originales, leur mobilier à forte personnalité. Définissant des univers globaux dont découle un mobilier harmonieux car participant d'une vision d'ensemble, les décorateurs s'imposent comme de nouvelles griffes de luxe.

À voir

Le parcours AD des décorateurs, du 9 au 18 septembre.
Liste des participants dans le plan ci-contre.



CONSOLE de Charles Tassin pour la Galerie May.

BOUGEOIRS *Monceau* de Gilles & Boissier.

FAUTEUIL ET TAPIS de l'Atelier Tortil.



Tout l'esprit de Maison&Objet dans Paris

PARIS DESIGN WEEK

9—18 SEPT. 2021 #PDW21

WWW.PARISDESIGNWEEK.FR

un événement **MAISON&OBJET** an event



GALERIE
JOSEPH

mom
MAISON & OBJET MUSEUM



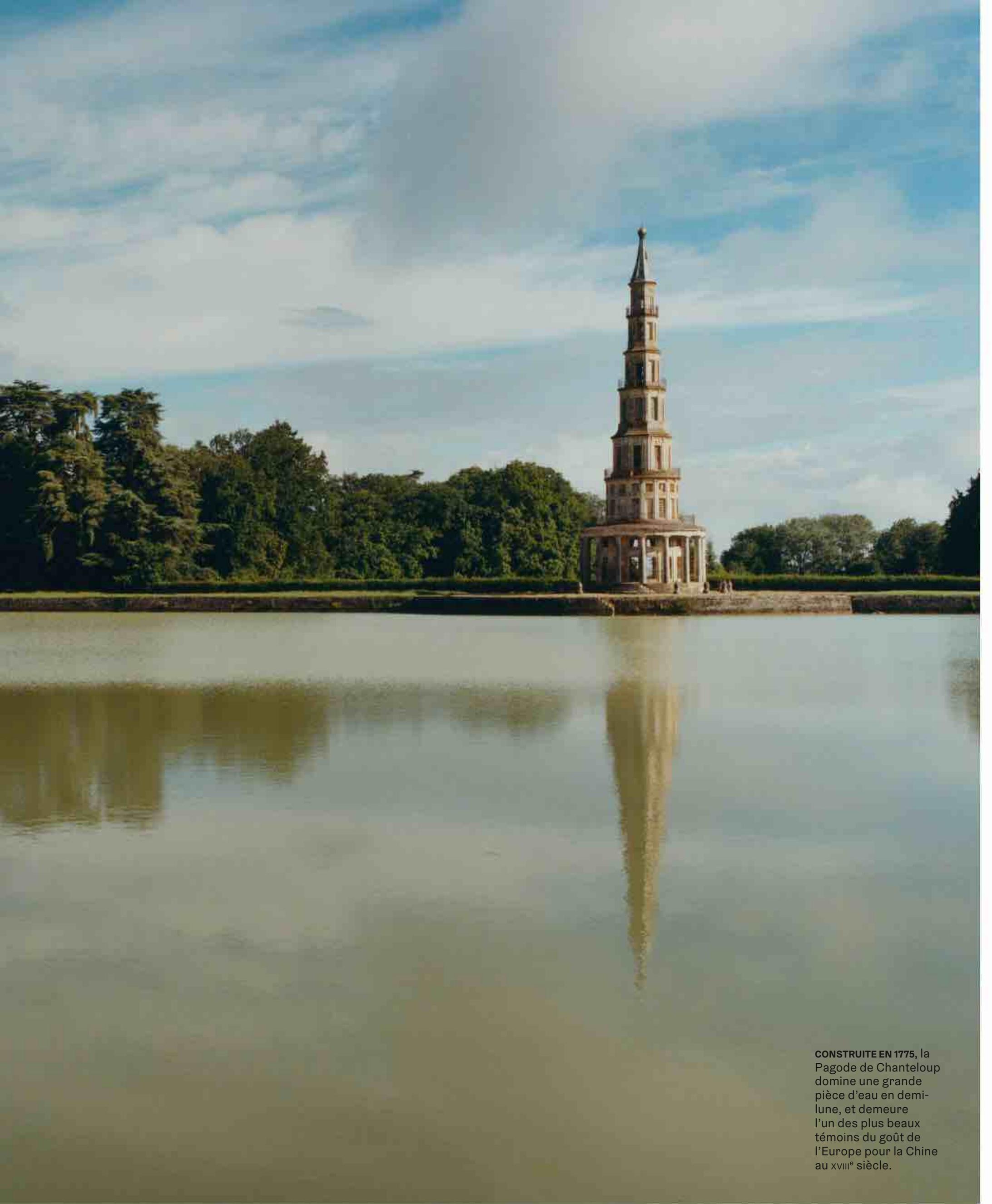
Une pagode en Touraine

Au milieu du XVIII^e siècle, l'Europe rêvait de Chine, au point d'en livrer une version fantasmée au travers de folies architecturales. Bienvenue à la pagode de Chanteloup, dans la vallée de la Loire, l'un des plus beaux spécimens du genre.

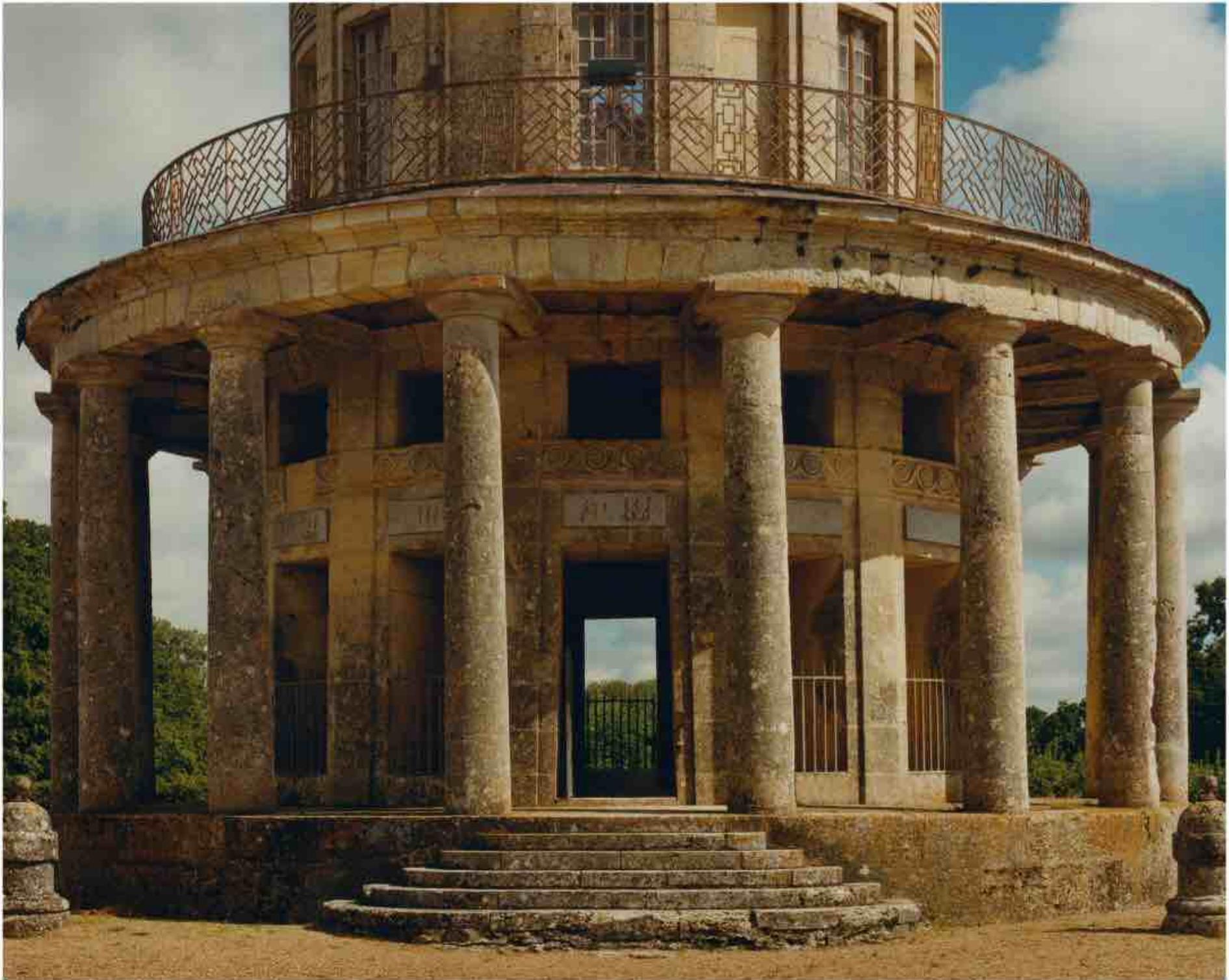
PAR Sophie Pinet PHOTOS Tom de Peyret

L'heure est bleue. La nature s'éveille dans cet entre-deux fugace, tandis que la nuit s'éloigne, prête à disparaître aux premiers rayons du soleil qui éclaireront ainsi les derniers vestiges de ce qui fut, selon la légende, l'un des plus beaux palais de Touraine. Des vestiges aux allures de folie, qui rappellent combien l'Europe fut sinophile à l'époque des Lumières et des premières campagnes marchandes. En effet le XVIII^e siècle n'a cessé de placer la Chine au cœur de l'imaginaire de ses élites, comme de ses goûts. Référence courante pour les philosophes, elle apparaît ainsi tel un marqueur exotique de réussite traversant les océans pour regagner le Vieux Continent et ses plus beaux intérieurs à travers gravures, tapisseries ou porcelaines. Parfois, ce rêve est devenu monumental. On pense ainsi aux jardins de Sanssouci en Allemagne, à la pagode de Kew Gardens →





CONSTRUITE EN 1775, la Pagode de Chanteloup domine une grande pièce d'eau en demilune, et demeure l'un des plus beaux témoins du goût de l'Europe pour la Chine au XVIII^e siècle.



BIEN QUE L'IDÉE GÉNÉRALE emprunte au style chinois, l'architecte a apposé des éléments néoclassiques à la pagode, comme cette série de 16 colonnes qui supportent les six niveaux supérieurs de l'édifice.

AU SECOND NIVEAU, une pièce fait office de salon, décorée de placages de marbres au mur, tandis que l'escalier abandonne la pierre pour se parer d'acajou.



ou à celle de Chanteloup, en Touraine, épargnée par les siècles d'histoires et désormais classée au patrimoine mondial de l'Unesco. Mais bien plus qu'un phénomène de mode, c'est un style de vie teinté de Chine et de ses arts qui va animer la cour de Louis XIV puis celle de Louis XV, de Versailles à la vallée de la Loire, où le duc de Choiseul fit l'acquisition, en 1761, du domaine de Chanteloup.

Une ode à l'amitié

Nommé gouverneur de Touraine, il finit par s'y retirer définitivement lors de sa disgrâce, en 1770. Entretemps il aura pu faire rayonner son domaine, jusqu'à faire de l'ombre à Versailles, diront certains. Et sa destitution n'y changera rien, puisque les relations nouées durant les divers ministères qu'il a occupés, devenus des amis proches, lui rendront visite au gré des fêtes et des parties de chasse qui se succèdent. Et c'est en témoignage de ces années fastueuses marquées par ces visites qu'il demande à l'architecte Louis-Denis Le Camus de clore les travaux d'embellissement de son domaine par l'édification d'une pagode sur la partie haute de ce dernier, là où le jardin à la française a laissé place au parc à l'anglaise. Pour cette allégorie à l'amitié scellée par la pierre, il va s'inspirer de la pagode de Kew Gardens dans ses →

atlantic

On est bien chez vous.

MÊME VOS PLANTES
ADORENT LA CHALEUR
DOUCE DE VOTRE
RADIATEUR.

RADIATEUR DIVALI

ATLANTIC SEDT 85 000 La Roche-Sur-Yon - RCS 562 053 173. Crédits photos : Oglivy. Créations : Oglivy. Atelier B - atlantic.fr



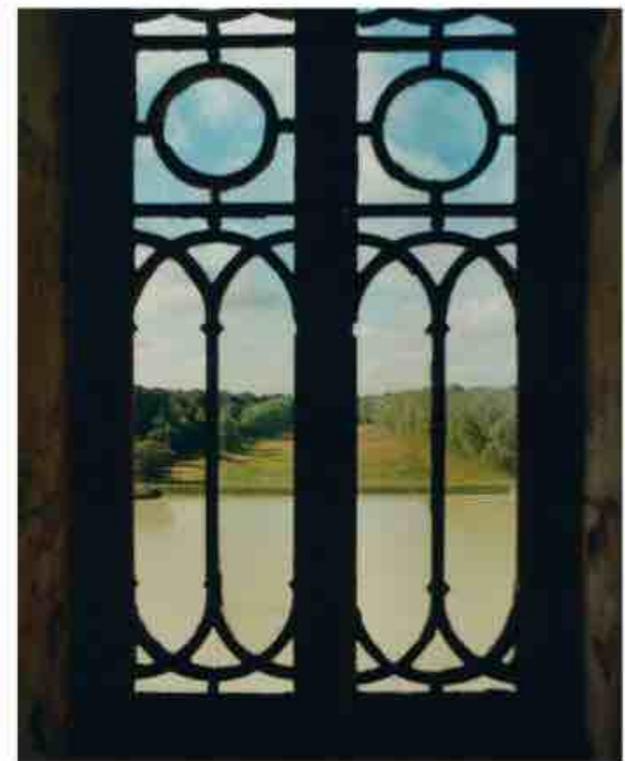
Fabriqué en France 

CHEZ THIBAUT ET ROMAIN,
DANS L'OISE (60)

• MARQUE FRANÇAISE • RECOMMANDÉE PAR LES PROFESSIONNELS • SOLUTIONS CONNECTÉES



PLUS ON MONTE DANS LES ÉTAGES, plus on devine le tracé des allées sur le domaine, comme ici, ce qui constituait le grand canal, devenu avec le temps une étendue de verdure marécageuse.



LE PREMIER NIVEAU de la pagode est en pierre. Le plafond est travaillé en coupole, comme aux autres niveaux, auxquels on accède par l'escalier de pierre étroit dont la rampe en fer forgé et bronze doré dévoile les initiales du duc et de son épouse.

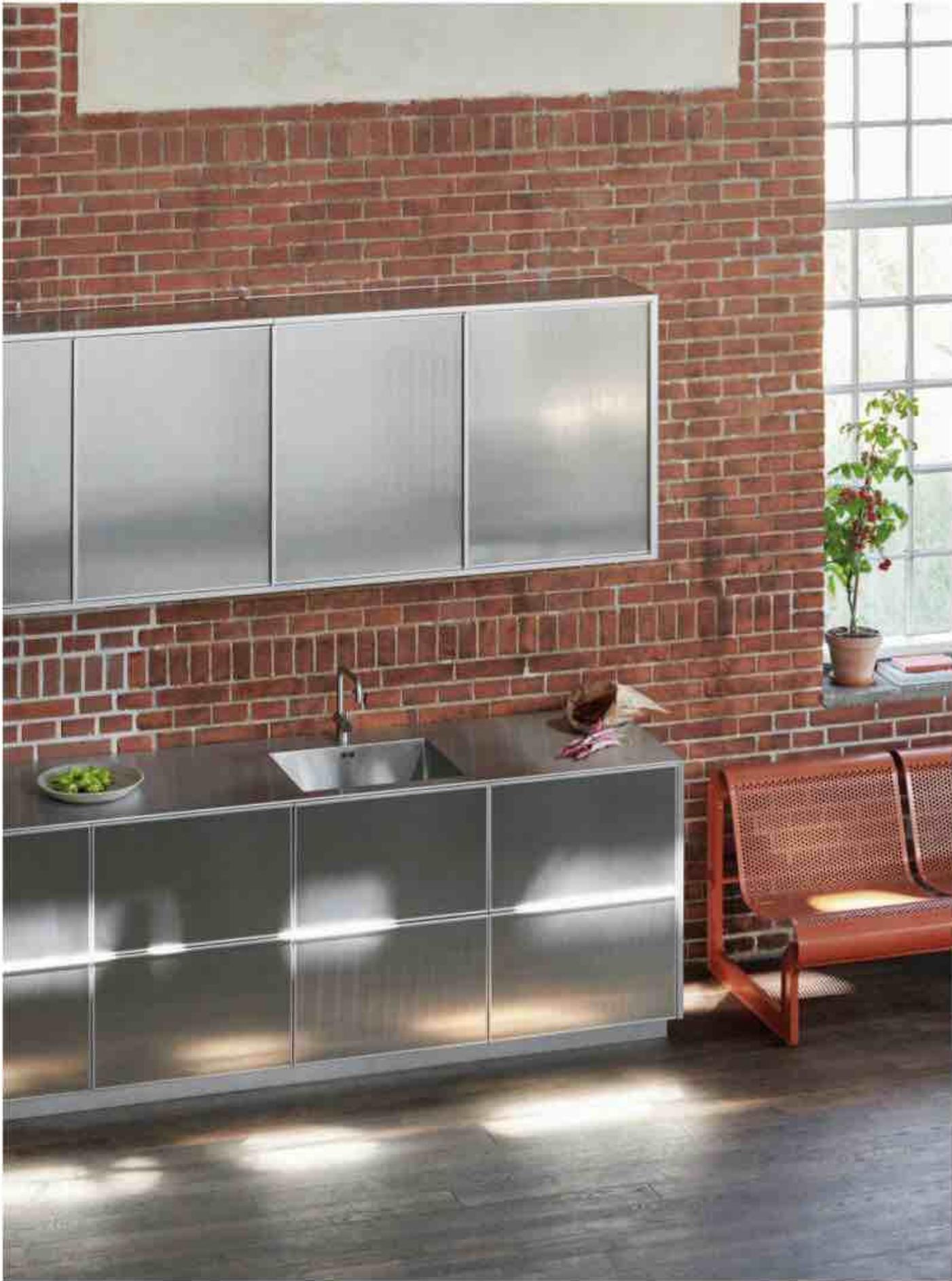
LES 44 MÈTRES DE HAUT de la pagode projettent leur ombre le long des allées du domaine de Chanteloup.



contours, mais son monument va y mêler des éléments d'architecture néoclassique et laisser entrevoir les prémices du style Louis XVI. Ainsi, surplombant un vaste bassin en demi-lune, la pagode de Chanteloup s'appuie sur une série de 16 colonnes pour dérouler six autres niveaux, tous achevés par des plafonds en coupole et reliés entre eux par un escalier de pierre qui se poursuit en acajou dans les étages supérieurs.

Ce style se dévoile dans les détails. Entre les frises sur les linteaux, les rampes en bronze et fer forgé ou encore l'apparition de pommes de pin en pierre sculptées ici et là, la pagode de Chanteloup sonne comme une folie, relayée en belvédère pour observer le gibier au quotidien, que l'histoire sombre des années à venir va miraculeusement épargner. En effet, du domaine de Chanteloup, seule cette tour à l'architecture spectaculaire, culminant à 44 mètres de hauteur, demeure sur ce versant du val de Loire, le reste ayant été saccagé après le départ du duc de Choiseul, au point de disparaître à jamais. Certains diront que cette destinée tragique était le fait des détracteurs du duc, mais on n'a jamais levé le voile sur ce mystère. En attendant, le monument dédié aux amis du duc entend bien défier de nouveaux siècles. //

La Pagode de Chanteloup, 37400 Amboise. pagode-chanteloup.com



La toute nouvelle cuisine créée par Jean Nouvel

AD Matières d'art célèbre les artisans d'aujourd'hui

Grâce à une jeune génération de talents, une nouvelle donne économique et des esthétiques novatrices, l'artisanat d'art est en pleine transformation. Un renouveau que donne à voir une exposition imaginée par la rédaction d'AD.

PAR Cédric Saint André Perrin

Dans le domaine de la décoration, longtemps l'artisanat d'art fut cantonné à la perpétuation des savoir-faire ancestraux destinés à restaurer des trésors patrimoniaux en péril, châteaux tombés en désuétude et autres palais de la République marqués par le passage des ans. Pointe aujourd'hui une nouvelle génération de talents soucieux d'exprimer leur créativité, désireux d'explorer la matière, d'inventer leurs propres techniques. Souvent autodidactes, parfois passés par des écoles d'arts, ces aventuriers du fait main privilégient l'expérimentation à la répétition de gestes séculaires. De plain-pied dans leur époque, ces néo-artisans esquissent des esthétiques en écho au monde d'aujourd'hui.

Un secteur en pleine mutation

Architecte de formation, Anna Le Corno, qui s'est formée en ébénisterie à l'École Boulle où elle a découvert la découpe au laser, conçoit à travers son atelier Farouche des panneaux en marqueterie de bois et de cuir, rehaussés de couleurs vives appliquées au spray par le street artist Txemy. Ce type de collaboration a le vent en poupe. Depuis qu'elles ont repris les rênes de l'atelier familial de vitraux Duchemin en 2016, Marie et Charlotte Rousvoal œuvrent régulièrement de concert avec l'artiste graphique Pierre Marie. Si, précurseurs en ce domaine, leurs parents travaillaient déjà avec des artistes comme Jean-Michel Alberola ou Olivier Debré, leur production →



BRODERIES FLORALES du Studio Ekceli en cannetille, fils de laine et cuirs.

GALERIE STEPHANIE COUTAS

10 AVENUE MATIGNON - PARIS



SC

WWW.STEPHANIECOUTAS.COM



TRAVAIL DE VERRE églomisé
réalisé par Delphine Nény.

ZELLIGE CONTEMPORAIN
de Salima Filali.

TISSAGE de soie et métal
de Luce Couillet.

dépendait pour beaucoup de commandes publiques ou de l'Église pour des vitraux contemporains.

L'activité de la nouvelle génération est autre, découlant en partie de demandes pour des intérieurs privés ou des projets commerciaux. Restaurants, boutiques et hôtels sont devenus le nouveau terrain de jeux des artisans de la décoration.

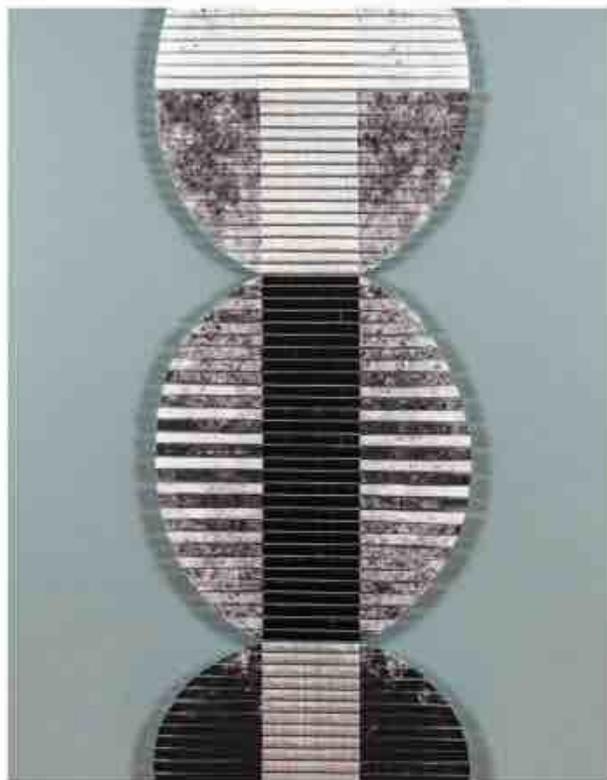
La plumassière Janaína Milheiro assemble de son côté des aigrettes graphiques en lévitation dans les vitrines de magasins Hermès, Diptyque ou Guerlain.

Les détournements de savoir-faire traditionnellement réservés à la mode se multiplient. À travers Studio Ekceli, Marie Berthouloux imagine des broderies de fleurs à usage de tapisserie. Luce Couillet conçoit des passementeries grand format aux faux airs de totems sculpturaux, quand Charlotte Kaufmann tisse le cuir...

Une grande palette de métiers

Stylistiquement, deux tendances fortes se dégagent. D'un côté, les tenants d'un modernisme abstrait qui jouent sur la répétition de modules géométriques. C'est le cas de Studio MTX avec ses broderies architecturales, de Salima Filali et ses décors en zellige, des panneaux muraux en liège de Studio Corkinho. À l'inverse, des peintres décoratifs comme Ateliers l'étoile, Delphine Nény dans le domaine du verre églomisé ou encore Atelier de la boiserie renouent avec des compositions oniriques tombées un temps en désuétude. Paysages imaginaires, natures mortes de fruits, bouquets floraux font leur grand come-back, portés par la demande d'une génération de décoratrices qui, à l'instar de Laura Gonzalez, inaugurent un nouveau romantisme mix and match.

Maintes fois repoussée pour cause de pandémie, la seconde édition de l'exposition *AD Matières d'art* illustre ces mutations en cours dans le domaine de l'artisanat d'art. Pas moins de 46 talents y exposent leurs créations inédites dans le domaine de la fresque, du verre, de la mosaïque ou encore de la céramique... //



AD Matières d'art, du vendredi 17 au vendredi 24 septembre au Palais d'Iéna, siège du Conseil économique, social et environnemental, 9, place d'Iéna, 75016 Paris. Entrée libre de 10h à 18h. Dernière entrée à 17h 30. Liste des exposants sur admagazine.fr

LAISSEZ-VOUS TRANSPORTER.



**NOTRE PROMESSE : OFFRIR AU MARCHÉ DE L'ART ET DU DESIGN
UNE LOGISTIQUE COMPLÈTE D'UN EXTRÊME NIVEAU D'EXIGENCE.**

Emballage sur mesure, stockage sécurisé, formalités de douane, transport multimodal et installation sur site à travers le monde, ESI Fine Art est reconnu comme l'un des acteurs majeurs de la prise en charge d'œuvres d'art et de créations.

CONTACT : +33 (0)1 30 11 93 55

contact@art-group-esi.com



LOGISTICS FOR ART & DESIGNERS

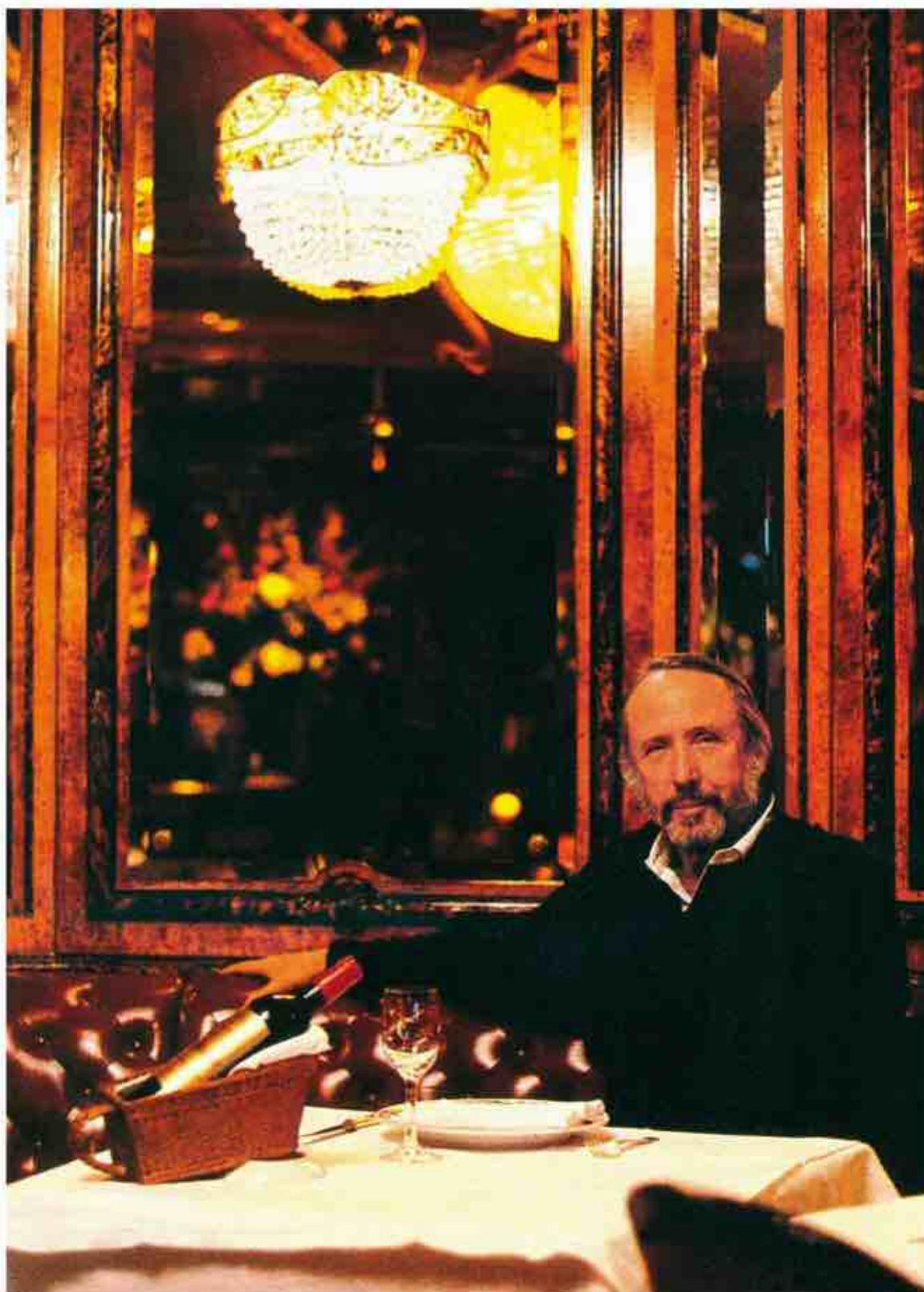
WWW.ESI-FINE-ART.COM

Slavik, créateur à grand spectacle

Décorateur de lieux phare des années 1960-1970 et notamment du célèbre Drugstore des Champs-Élysées, Slavik s'est alors imposé comme un pionnier dans l'agencement de restaurants à forte personnalité.

PAR Cédric Saint André Perrin

De ses lieux tant courus, rien ne subsiste : démolis, remisés, repensés. Son nom lui-même est tombé dans les oubliettes. Pourtant, décorateur prolifique avec plus de 400 restaurants à son actif, Slavik (1920-2014) aura marqué l'architecture commerciale de la fin du siècle dernier. Sa renommée, ce Parisien d'origine russe la doit à son tout premier chantier, le Drugstore des Champs-Élysées, inauguré en 1958. Bien avant la vogue des concept stores façon Colette, ce magasin ouvert sept jours sur sept jusqu'à 2 heures du matin, alliant restaurant, librairie, pharmacie, disquaire, boutique de mode et gadgeterie, bouscule les genres. Les minets du XVI^e sapés en Renoma, fans de Jacques Dutronc et amateurs de milk-shake, assurèrent le succès de ce temple de la consommation. Véritable phénomène de société, l'enseigne essaime de Saint-Germain-des-Prés à l'avenue Matignon, en passant par la Défense et Parly 2. D'ailleurs, avec ses bas-reliefs et sculptures de mains, bouches et œil en bronze plaqués sur des boiseries façon club anglais, le décor du Drugstore de la Rive gauche synthétise à lui seul l'esprit Slavik.





SLAVIK attablé
Chez Francis.

LA SALLE EN
AMPHITHÉÂTRE
du Drugstore
La Défense.

À contre-courant des ambiances pop – skaï orange, for-
mica violet – de rigueur à l'époque, le monsieur affec-
tionne les matières nobles : cèdre verni, cuir pleine peau,
verre de Murano et épaisses moquettes. Érigeant des dé-
cors hantés par l'atmosphère de lieux culte comme
Maxim's, Lipp ou encore Le Train Bleu, Slavik les assai-
sonne de gestes surréalistes. Au Pub Renault, autre
adresse mythique des Champs-Élysées, Slavik conçoit des
boxes évoquant des véhicules Belle Époque avec ban-
quettes en cuir capitonné, phare en guise de luminaire et
rétroviseur pour relooker la clientèle en salle. « *Slavik était
un homme original dans son allure, sa façon de parler, de penser
et de créer* », se remémore son ami le photographe, ci-

néaste et graphiste Peter Knapp. *Marqué dans sa jeunesse
par des artistes comme Salvador Dalí, Giorgio De Chirico ou
Jean Cocteau, une certaine extravagance caractérise son travail.
À partir des années 1950, il épouse une approche assez moder-
niste du design. Au Pub Renault, les gaines d'aération sont lais-
sées apparentes au plafond, dix ans avant le Centre Pompidou!
Slavik allie tradition, dadaïsme et Bauhaus.* »

Un parcours créatif théâtral

Né Wiatcheslav Vassiliev un 6 janvier 1920 à Tallinn,
en Russie, il arrive en France à l'âge de 9 ans. Après
des études de médecine abandonnées au début de la
guerre, il se pique de peinture et suit les cours de l'École →



VUE SUR LA SALLE
du Pub Renault
surmontée d'une
tuyauterie laquée
de rouge.

VUE D'UN BOX façon
intérieur d'automobile
ancienne au Pub
Renault.



nationale supérieure des Arts Décoratifs avant d'enchaîner avec l'Institut des hautes études cinématographiques (devenu Fémis). Décorateur de théâtre à ses débuts, il conçoit également des motifs fantasmagoriques ornant paravents, coffrets et coiffeuses pour les besoins du décorateur Jacques Adnet. S'ensuivent des commandes de cartons de tapisseries aux Gobelins et à Aubusson, mais ce sont ses vitrines percutantes, libres et insouciantes pour les Galeries Lafayette qui interpellent Marcel Bleustein-Blanchet. Le fondateur du groupe Publicis lui confie en 1954 le département design de son agence. Là, il dessine équipement électroménager, station service Shell ou encore prototypes de voitures Simca.

Des décors percutants

Le triomphe du Drugstore modifie définitivement le cours de sa carrière. « *Il se spécialise alors dans les restaurants, il en concevra jusqu'à la fin de sa carrière, reprend Peter Knapp. S'il réalisa des boutiques pour Lanvin ou encore un loft à Neuilly, les restaurants furent son sujet de prédilection. C'était un bon vivant, il aimait manger, boire... mais je ne l'ai jamais vu ivre : Slavik était un vrai Russe !* » Le Jules Vernes, la table gastronomique du deuxième étage de la tour Eiffel, le Berkeley, l'Européen... Longtemps il enchaîne les →

Art moderne & contemporain, design

MODERNE

ART FAIR

21 - 25 Oct. 21



ART FAIR

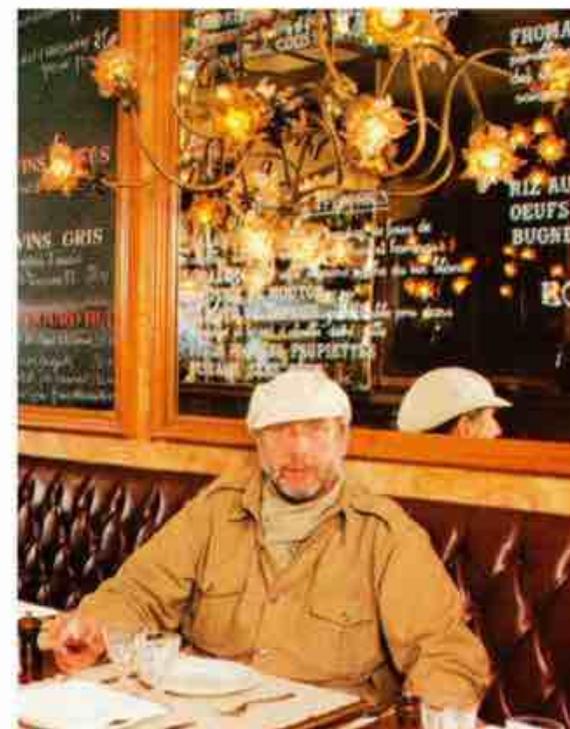
Avenue des Champs-Élysées, Paris

L'UNIVERS AD
La star de la déco

réalisations à grand spectacle, les endroits à voir et où être vu... Au fil des ans pourtant, les expérimentations dadaïstes laissent place à des relectures plus intégrales. Pubs anglais – Sir Winston Churchill –, bistrot parisiens d'influence Art déco – brasserie de l'hôtel Lutetia – ou Art nouveau – L'Assiette au bœuf – relèvent parfois du pastiche. Son approche thématique des lieux de convivialité aura pourtant inspiré moult générations de talents : Jacques Garcia et ses relectures Napoléon III dans les années 1990, plus près de nous le néoclassicisme moderniste d'un Joseph Dirand. Un bel ouvrage collectif aux éditions Norma revient sur le parcours de ce visionnaire, sur l'esprit festif, fougueux et aventureux de la fin des Trente Glorieuses également. //

À lire

Slavik, les années Drugstore, de Pascal Bonafoux, Peter Knapp et Margo Rouard, aux Éditions Norma, 49 €, paraît le 8 octobre 2021.



LA SALLE DU DRUGSTORE SAINT-GERMAIN agencée autour de box, une constante dans les réalisations de Slavik.

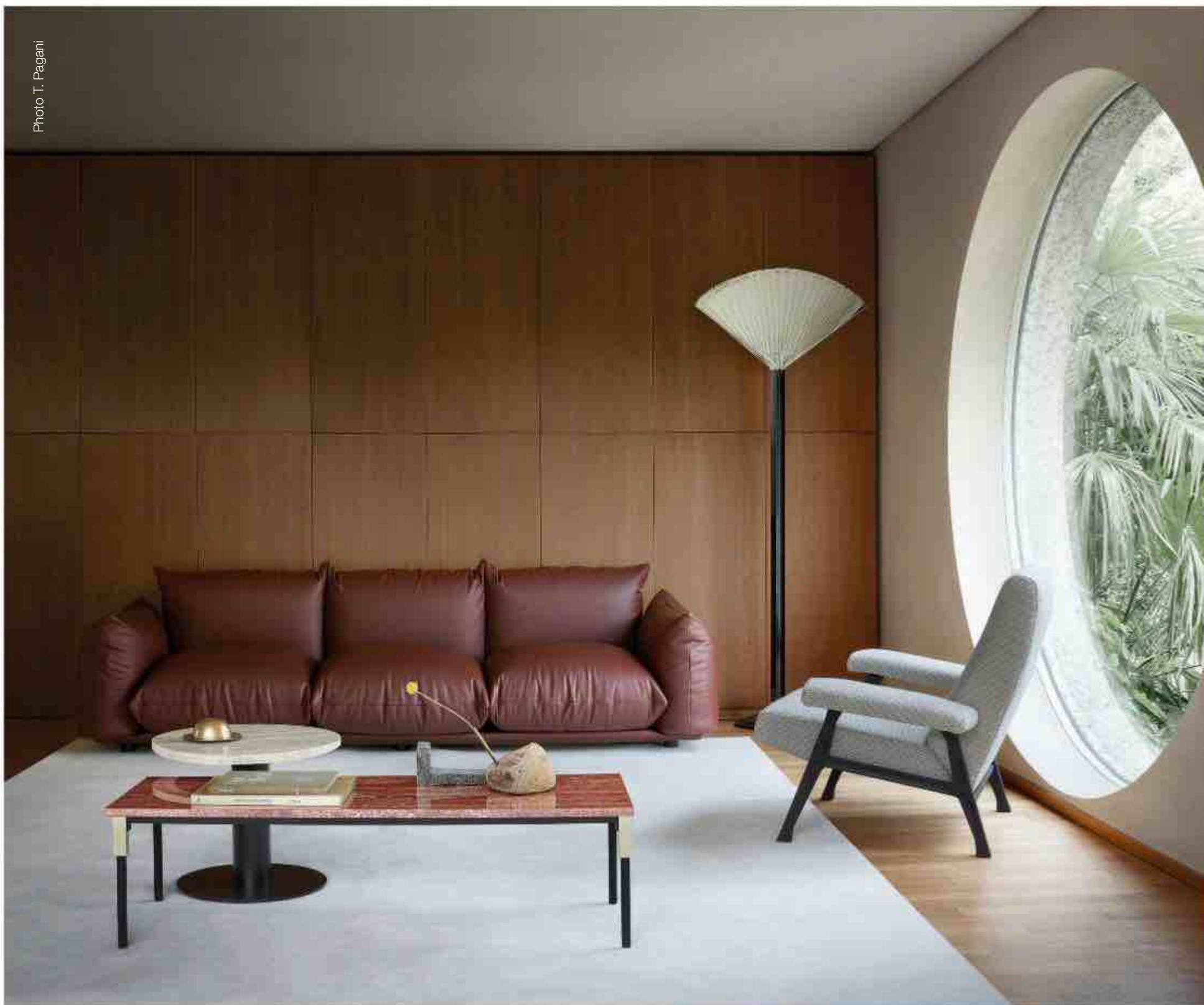
LE RESTAURANT LE JULES VERNE, au deuxième étage de la tour Eiffel, plongé dans le noir afin de concentrer les regards sur la vue.

SLAVIK attablé au Petit Mâchon, restaurant de cuisine lyonnaise.

arflex

italian design story

Photo T. Pagani



Canapé Marengo design Mario Marengo

www.arflex.com info@arflex.it
instagram: arflex_official facebook: arflex
via Pizzo Scalino, 1 Giussano (MB) - IT
+39 0362 85 30 43

Siltec

53 rue de Miromesnil
75 008 Paris
+33 1 42660913
info@siltec-mobilier.com

Cheval Blanc Paris, le plus fou des hôtels

Après quinze ans de négociations et de travaux, le groupe LVMH ouvre cette adresse aussi mythique qu'attendue. Éblouis, nous en avons poussé les portes.

RÉALISATION Thibaut Mathieu PHOTOS Letizia Le Fur TEXTE Marion Bley



LE LOBBY, structuré par des panneaux-écrans de 7 mètres de haut en laiton palladium incrustés de mica, est dominé par une monumentale toile bleue de Georges Mathieu, *Samsun*, 1978. Le sol est en calepinage de marbres.

DANS LE SALON d'une suite donnant sur le Pont-Neuf, une sculpture de Shizue Imai domine le canapé et le tapis dessinés par Peter Marino. Guéridon d'André Dubreuil.



L'ESCALIER DU SPA, habillé de panneaux de maille de fil de fer argent réalisés par Sophie Mallebranche, semble gardé par une sculpture commandée au jeune artiste belge Florian Tomballe.

LA SALLE À MANGER d'une suite. Les rideaux arborent de somptueux motifs brodés main.



C'est un rêve. S'installer là, dans un fauteuil, face à la baie vitrée qui ouvre sur Paris, et ne plus bouger. Observer, comme un dieu depuis l'Olympe, la plus belle ville du monde, avec ses façades, ses toits, son fleuve, ses ponts, ses quais, ses autobus et ses vélos, ses habitants vaquant à leurs occupations... Ne plus bouger, quitte à faire appel au room service. Ou plutôt si, bouger, et monter faire varier le point de vue depuis le Tout-Paris ou Langosteria, les restaurants du 7^e étage. Ou depuis leurs terrasses, qui offrent des aperçus vers le nord et le Sacré-Cœur notamment. Redescendre tout en bas, sous terre, pour nager dans l'immense (30 mètres !) bassin en mosaïque du spa, et s'amuser de la fresque digitale de l'artiste franco-israélien Oyoram qui réinvente avec fantaisie la vue sur les bords de Seine au fil de la journée.

Tous les sens en éveil

De bas en haut, de long en large, le sublime immeuble Art déco signé Henri Sauvage (1873-1932) et classé monument historique, admirablement restauré, qui abrita autrefois une partie du grand magasin La Samaritaine, a été transformé par le groupe LVMH, avec les architectes →

UNE CHAMBRE, sa salle de bains en onyx miel et son bow-window avec vue. Lustre en plâtre de Philippe Anthonioz et tête de lit en soie japonaise Hosoo. Chauffeuse en chêne cérusé et guéridon en bronze martelé et verre dessinés par Peter Marino.



Peter Marino et Édouard François, en un hôtel d'un luxe inouï. Dans ces 14 500 mètres carrés, tout est dédié au plaisir des sens, depuis les chambres, dans une palette de couleurs douces, et leur salle de bains de marbre digne d'un palais des mille et une nuits, jusqu'aux doux parfums qui flottent dans l'air, imaginés par le nez François Demachy ; du spa Dior et ses « cabines » généreuses aux décors sophistiqués, et aux restaurants qui rassemblent les chefs stars Arnaud Donckele et, pour la pâtisserie, Maxime Frédéric. Sans oublier le lobby, point d'entrée spectaculaire qui s'articule autour d'une immense toile du peintre Georges Mathieu (1921-2012).

La maison d'un esthète

Cinq années de travaux ont été nécessaires pour réaliser cet écrin, où les corridors en boiseries de citronnier le disputent en raffinement au mur de marqueterie →

GALERIE CHEVALIER PARSUA
25 RUE DE BOURGOGNE

PARIS 7

Parsua
20 ans déjà...
CARPET DIEM !

EXPOSITION ÉVÉNEMENT
DU 15 OCTOBRE AU 13 NOVEMBRE 2021

Carte blanche à 10 designers
pour la création de leur premier tapis :

Agustina Bottoni
Alexandre Logé
Arthur Hoffner
Charlotte Juillard
Clément Brazille
Fabien Cappello
Garnier & Linker
hors-studio
Ibkki
Marie Berthouloux

Tapisseries anciennes, modernes et contemporaines, Fibert Art,
Tapis d'édition Parsua, Tapis anciens
www.galerie-chevalier.com

✉ info@galerie-chevalier.com  [galerie_chevalier_parsua](https://www.instagram.com/galerie_chevalier_parsua)

Photo ©Vincent Thibert



LA TERRASSE JARDIN du restaurant Langosteria, au 7^e étage, se déploie sur fond de façade retravaillée par l'architecte Édouard François. Fauteuil de Peter Marino réalisé par Fornasetti.

DÉTAIL DE LA FAÇADE dominant la terrasse, au 7^e étage, dessinée par l'architecte Édouard François.

LE COIN SALON du restaurant Langosteria, avec des fauteuils d'Oswaldo Borsani autour de tables basses dessinées par Peter Marino, comme les appliques.



de paille de Lison de Caunes, à un garde-corps spécialement commandé à Claude Lalanne ou aux tissages métalliques de Sophie Mallebranche, matières tactiles et contrastées qui jouent ici avec l'abondante lumière naturelle. Côté mobilier, les luminaires de plâtre de Philippe Anthonioz répondent à un bar en fonte d'Ingrid Donat ou à des pièces sculpturales d'André Dubreuil, dans un joyeux ensemble d'éléments qui donne l'impression d'être davantage dans une maison qu'à l'hôtel. Une maison de 72 généreuses chambres et suites, plus un appartement de 1 000 mètres carrés, doté de sa propre piscine, aux huitième et neuvième étages. //

Réservations chevalblanc.com, chambres à partir de 1150 € la nuit.



7-12 SEPTEMBRE 2021

SALON INTERNATIONAL
ARTS PREMIERS
ARTS ASIATIQUES
ARCHÉOLOGIE

20 ANS PARCOURS DES MONDES 2001-2021

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
QUARTIER DES BEAUX-ARTS
PARIS



LA GAZETTE DROUOT

CIRAM

THE ART LOSS REGISTER

THE ART NEWSPAPER

APOLLO

PARCOURS-DES-MONDES.COM



COMMUNIC'ART AGENCY

Jean Touret, la matière pure

Imagines dans les années 1950 et réalisés par une petite communauté d'hommes du village beauceron de Marolles, les meubles et objets de Jean Touret atteignent aujourd'hui des prix record.

PAR Oscar Duboÿ

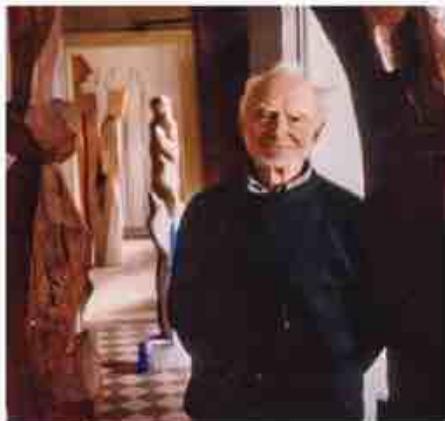


TABOURET en bois sculpté (Galerie Patrick Fourtin).

BOUGEOIR en fer forgé noirci (Galerie Desprez Bréhéret).

JEAN TOURET dans le salon de sa maison-atelier des Montils.

EXPOSITION des Artisans de Marolles dans la salle Gaston d'Orléans du château de Blois, en 1958.



C'est l'histoire d'un village du Loir-et-Cher qui a été propulsé sur le devant de la scène artistique dans les années 1950, après l'arrivée d'un certain Jean Touret. « *L'aventure Marolles relève un peu du hasard. Mon père était peintre et fumait la pipe, donc il allait chercher son tabac à Marolles. Or il se trouve que le tabac était aussi un atelier de menuiserie où les gens avaient l'habitude de se réunir. C'est ainsi qu'il est entré en contact avec eux : il y avait un menuisier, un ferronnier et un vannier. Mon père s'est aperçu qu'ils n'avaient pas de travail et est resté fasciné par leurs outils, leur connaissance du métier et leur maîtrise, à une époque en pleine industrialisation où tout le monde ne rêvait que de meubles en Formica.* » c'est François qui parle, l'ainé des sept enfants de Jean et Odile Touret, rappelant au passage la stupéfaction qui fut la sienne lorsqu'on vint l'interroger la première fois sur les meubles de son père.

L'empreinte de la spiritualité

Car il ne s'agit là que d'une parenthèse d'une quinzaine d'années dans la longue carrière de Jean Touret, dont l'œuvre prendra un tournant plus spirituel après sa rencontre en 1965 avec Jean-Marie Lustiger, aumônier à la Sorbonne, qui l'invitera plus tard à réaliser le maître-autel de Notre-Dame de Paris. Autrement dit, ce mobilier qui attise aujourd'hui la curiosité des galeries et des maisons de vente n'a pas été le fruit d'une appétence particulière pour le design ni d'une étude de marché préméditée, mais plutôt d'un besoin utilitaire. La preuve en est que le premier meuble de Jean Touret sera un banc sculpté dans le bois pour sa famille, grâce au métier de bûcheron qu'il avait appris lors de sa captivité en Allemagne pendant la guerre. →



ANNIE
& JEAN

DALSACE

LES COLLECTIONS

DE LA MAISON DE VERRE

VENTE · Paris · 7 octobre 2021

EXPOSITION · 2-7 octobre 2021 · 9 avenue Matignon · Paris 8^e

CONTACT · Agathe de Bazin · adebazin@christies.com · +33 (0) 1 40 76 72 54



TABLE ET BANC en chêne sculpté à l'herminette (Galerie Desprez Bréhéret).

HAUT BUFFET en chêne sculpté en nids d'abeille (Galerie Y/V Gastou).

FAUTEUIL INCLINABLE en bois, mobilier de Marolles.

CHAISES en chêne (Galerie Desprez Bréhéret).



Suivront ensuite des bougeoirs et des lampes en fer forgé noirci, des chaises sculptées en nid d'abeille à l'herminette, de grandes tables et de somptueux buffets, en bois massif sculpté ou en contreplaqué peint, patiné à la cire et embelli par des appliques en tôle forgée. De quoi remplir la salle du château de Blois en 1958, lors d'une grande exposition qui mettra un coup de projecteur sur cette esthétique de la matière pure, à la fois rustique et raffinée, touchant un public de plus en plus vaste jusqu'à atterrir dans les ateliers Primavera des grands magasins du Printemps à Paris.

Un message humaniste

C'est ainsi qu'on parle désormais d'un « style Marolles », souvent copié ou imité, pour désigner ce retour à la nature, aux allures un rien vernaculaires, qui a caractérisé une certaine production de l'époque. Si la qualité artisanale des meubles de Jean Touret et de ses « compagnons », comme il aimait à les appeler, est indéniable, il ne faudrait pas pour autant oublier la véritable matrice de leur geste : *« Ce n'est pas une aventure artistique mais avant tout sociologique, rappelle François Touret. Mon père donnait le style et dessinait les meubles, mais il n'avait pas une carte de visite avec la mention directeur artistique ! C'était un homme très charismatique qui avait un message humaniste et sociologique à transmettre. Il aimait les gens simples et avait fini par mettre en place une petite organisation, sur le modèle du Moyen Âge où les compagnons partageaient leurs connaissances. Tout partait d'un croquis esquissé sur une chaise, il n'y avait pas de table à dessin. »* Un modèle économique et social visiblement efficace qui ne tardera pas à faire des émules, aussi bien à Bonneval-sur-Arc, en Savoie, qu'en Lozère, où l'on fera appel à Jean Touret pour raviver la flamme de l'artisanat d'art local. D'ailleurs, Les Artisans de Marolles eux-mêmes deviendront bientôt Les Artisans de Marolles et de Loir-et-Cher en 1959, après l'arrivée de nouveaux artisans en mesure de répondre à la demande grandissante. Ni manager ni homme de marketing mais sculpteur dans l'âme, Jean Touret finira par quitter le groupe en 1964, gardant comme souvenir *« l'admiration profonde pour ces gens qui avaient une autonomie et une liberté »*. //

Où trouver le mobilier de Jean Touret

Galerie Desprez Bréhéret, 30, rue Croix-des-Petits-Champs, 75001 Paris. benjamin-desprez.fr

Galerie Patrick Fourtin, 9, rue des Bons-Enfants, 75001 Paris. galeriefourtin.com

Galerie Y/V Gastou, 12, rue Bonaparte, 75006 Paris. galerieyvesgastou.com

Mattia Bonetti

Guéridon Boy-Scout, bronze.

30 exemplaires.

Mattia Bonetti

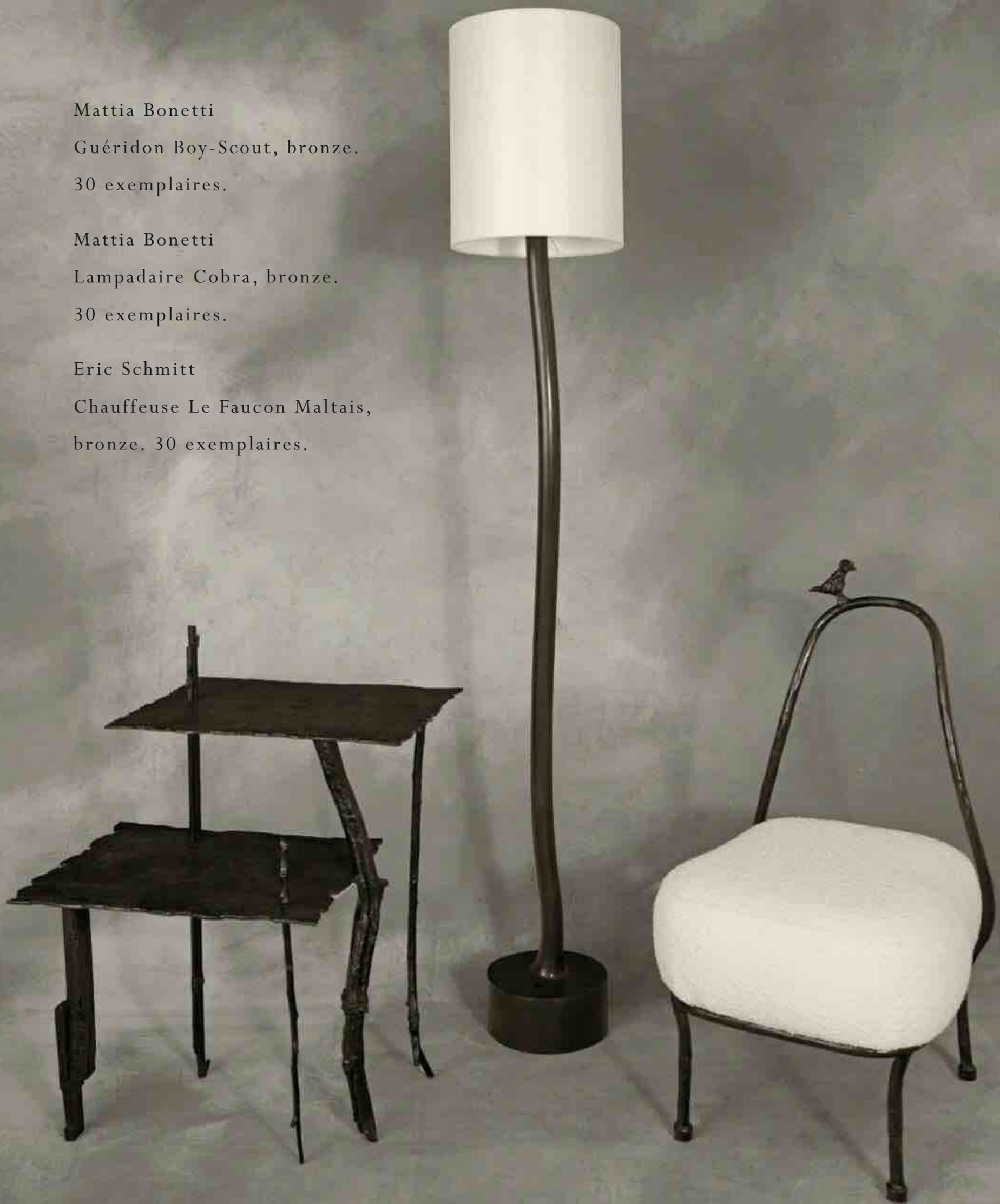
Lampadaire Cobra, bronze.

30 exemplaires.

Eric Schmitt

Chauffeuse Le Faucon Maltais,

bronze. 30 exemplaires.



galerie en attendant les barbares

35 rue de grenelle 75007 paris +331 42 22 65 25 barbares.com



ÉLITIS

Auteur & Éditeur.

DANS UN APPARTEMENT restructuré par Studio KO, sur une table basse en pierre de Massangis (Atelier Pierre Culot) une œuvre en terre cuite. Devant, une paire de fauteuils CH22 créés par Hans Wegner. Tapis dessiné par Studio KO (Diurne).

François Halard



Le style

AD

L'ESPRIT FRANÇAIS EN 7 INTÉRIEURS UNIQUES
Conçus par les *architectes* et les *décorateurs*
les plus talentueux, ils reflètent toute la *diversité*
et la *richesse* esthétiques du moment.

PHOTOS François Halard
TEXTE Cédric Saint André Perrin

Douce épure

Sur la Rive gauche, Karl Fournier et Olivier Marty, le duo d'architectes de **Studio KO**, ont conçu un appartement empreint de simplicité, de naturel et de douceur.

DANS L'ENTRÉE, au-dessus d'une chaise de John Makepeace, un bas-relief d'arbre en laiton – travail asiatique. Le bénitier en marbre fait office de vide-poche.

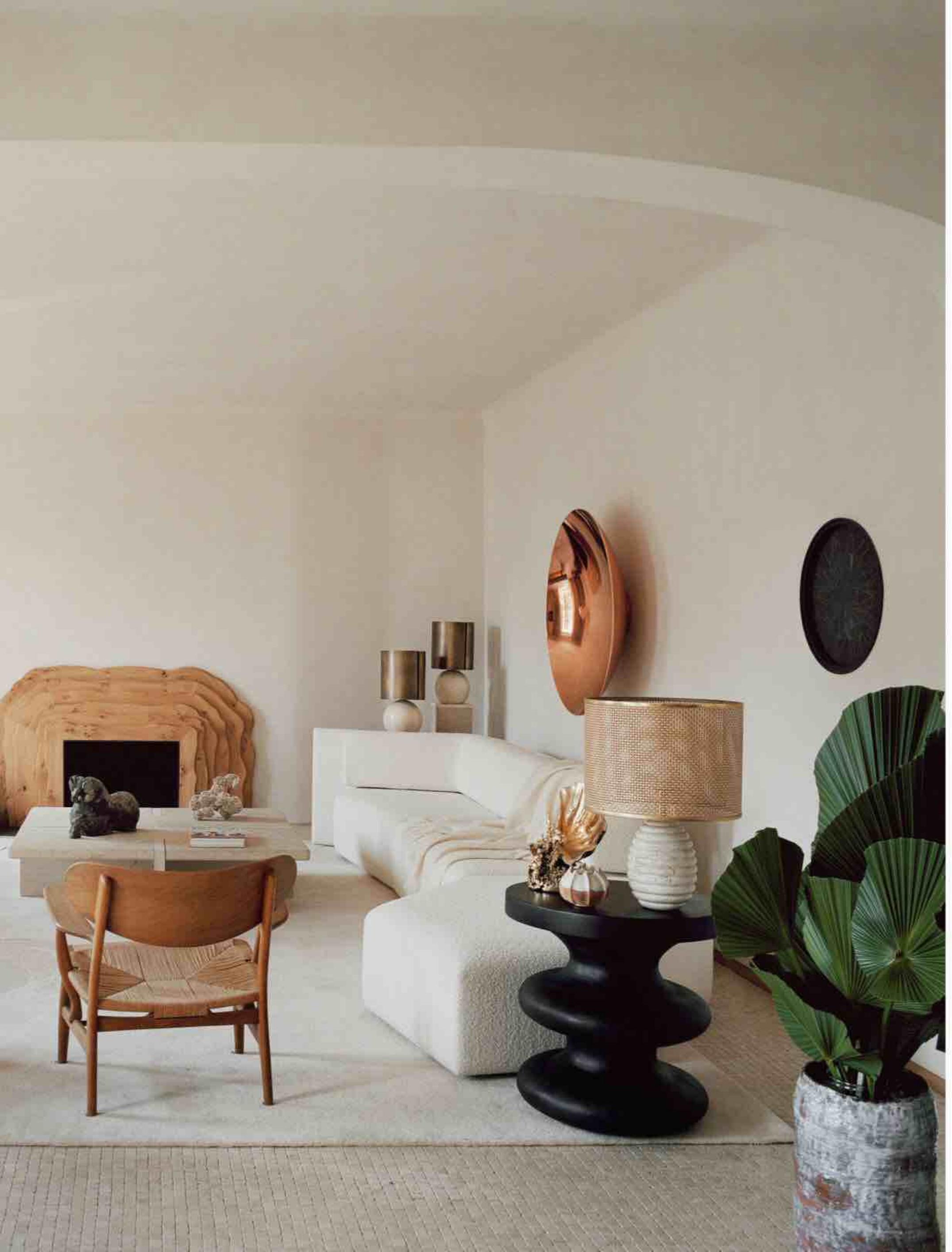


«*Nous avons créé, pour cette collectionneuse d'art adepte de feng shui, une atmosphère intime, apaisante et feutrée.*»

— Les architectes Karl Fournier et Olivier Marty

DANS LE SALON, autour d'une table basse en pierre de Massangis (Atelier Pierre Culot), un lit de repos de Terence Harold Robsjohn-Gibbings, une paire de fauteuils CH22 créés par Hans Wegner et un canapé *Eko* (Delcourt Collection). Sur un bout de canapé *Carlo* (Julian Chichester), une lampe en travertin et bambou *Cassiopée* (Artismove) À gauche de la cheminée en chêne dessinée par Studio KO (Ebénisterie Générale), une lampe sur pied en bois de Tchécoslovaquie, 1920 (Piasa). Au mur, *Untitled*, 2012 d'Anish Kapoor (Opera Gallery). Tapis dessiné par Studio KO (Diurne).







DANS LA SALLE À MANGER, des portes en chêne gougé (Ébénisterie Générale) encadrent une tapisserie chinée et un ensemble de chaises de Pierre Jeanneret.

Les murs et le plafond se fondent en courbe ; l'architecture, organique, se fait enveloppante, protectrice et intimiste. D'emblée, une force silencieuse s'impose à qui pénètre en ce vaste appartement traversant baigné de lumière. Situé au quatrième étage d'un immeuble doté d'une vue très dégagée, l'espace semble flotter sur la cime des

marronniers bordant le boulevard Saint-Germain. « *Il s'agit du pied-à-terre d'une cliente asiatique, adepte de feng shui, professeure de yoga et grande collectionneuse d'art* », précisent Karl Fournier et Olivier Marty, les fondateurs de Studio KO, en charge de cette rénovation d'envergure. Afin de répondre aux préceptes d'un art millénaire chinois tendant à harmoniser l'énergie environnementale, les deux architectes basés entre Paris et Marrakech ont repensé ce plateau de près de 200 mètres carrés dans sa globalité. « *Si nous préférons habituellement préserver l'âme propre aux lieux, cet appartement haussmannien ne présentait pas grand intérêt : pas de jolies moulures, aucun charme véritable... Certains murs porteurs ont donc été déplacés, les circulations revisitées.* » Organisé autour d'une cuisine pensée comme le cœur de l'habitation, cet appartement doté de deux chambres, chacune équipée de sa salle de bains attenante, est conçu à la façon d'une suite d'hôtel. « *Il s'agit d'un endroit de passage, notre cliente n'y réside que lors de courts séjours, elle n'y reçoit pas véritablement... Elle souhaitait en revanche une atmosphère intime, apaisante et feutrée. Comme elle était désireuse d'y marcher pieds nus, nous avons développé un sol en mosaïque de travertin filant sur toute la surface de l'appartement. Il unifie les différents espaces de vie.* »

L'emploi de matériaux nobles, comme le marmorino, enduit doux et satiné développé à partir de poudre de marbre aux murs, de chêne griffé pour les plinthes, les portes et une tête de lit, apporte une sophistication brutaliste aux lieux. Les tonalités neutres de crème, beige et blanc poudré distillent une indéniable douceur.

*« Un sol en mosaïque de travertin
file sur toute la surface de l'appartement
et unifie les différents espaces de vie. »*

— Les architectes Karl Fournier et Olivier Marty

Karl Fournier et Olivier Marty, qui se sont rencontrés sur les bancs de l'école d'architecture des Beaux-Arts de Paris, privilégient depuis leurs débuts en 2000 une approche globale de leurs projets. Non contents de concevoir l'ossature générale des lieux, ils développent également nombre d'éléments décoratifs comme ici, dans le salon, une très sculpturale cheminée en chêne taillée dans une bille de bois dont l'écorce a été conservée.

Matériaux nobles et naturels

On leur doit également les vasques en métal forgé de la salle de bains, les vitrines destinées à ranger la vaisselle dans la cuisine, le tapis immaculé du living-room... Leurs productions tout en retenue s'effacent presque devant des pièces estampillées de grands noms de l'histoire du design du xx^e siècle. Des fauteuils de Pierre Jeanneret (1886-1967) provenant de Chandigarh, une table au plateau taillé dans un tronc d'arbre aux bords irréguliers de George Nakashima (1905-1990) ou encore un lit de repos de Terence Harold Robsjohn-Gibbins (1905-1976) au modernisme teinté de classicisme... À ces meubles iconiques, le duo d'architectes mêle ceux de talents contemporains adeptes d'une esthétique silencieuse, portés par un intérêt pour les matériaux nobles et naturels. Un canapé asymétrique en laine bouclette de Christophe Delcourt prend donc place dans le salon, des appliques en verre coulé de Garnier & Linker dans la salle de bains, tout comme un guéridon en bronze de Rose Uniacke. Une certaine austérité, empreinte de féminité, définit l'atmosphère. « *Nous commençons à bien cerner les attentes de cette cliente : elle a validé le projet dès sa première esquisse ! Nous avions au préalable déjà œuvré sur son appartement de New York, nous travaillons sur une adresse londonienne... Nous rêvons surtout de concevoir un petit musée afin d'y installer sa collection regroupant des artistes comme Lee Ufan ou Anish Kapoor. Chacune de nos réalisations découle d'un échange, d'une rencontre avec un commanditaire.* » //

*Murs et plafonds se fondent
en courbe dans une architecture
enveloppante et organique.*





DANS LA CUISINE, sur un cabinet dessiné, comme le reste du mobilier, par Studio KO, une sculpture tressée d'Eva Nsoh Billah.

SUR UNE TABLE DE GEORGE NAKASHIMA, des candélabres en grès signés Gustave Tiffoche (Galerie Stimmung). Autour, un ensemble d'assises de Pierre Jeanneret.



DANS LA SALLE DE BAINS aux murs traités en noir, un miroir en laiton patiné (Waterworks) voisine avec une applique en verre coulé (Garnier & Linker). À côté de la vasque en lave émaillée sur piétement de bronze dessinée par Studio KO, un guéridon (Rose Uniacke).

DANS LA CHAMBRE, un banc brutaliste chiné à la Galerie Thibault Nossereau, au marché Paul Bert Serpette. Devant la tête de lit en chêne griffé, une table de nuit en travertin dessinée par Studio KO et une suspension en bronze de Paola Meschino.



Fantaisie Maximaliste

RÉALISATION ET TEXTE
Cédric Saint André Perrin
PHOTOS Vincent Leroux



Dandy de la décoration, **Vincent Darré** envisage son intérieur comme un laboratoire créatif où il expérimente des décors évocateurs d'un passé imaginaire.

DANS LE SALON, à côté d'une banquette en bois doré du XVIII^e siècle chinée à Rome, une table en métal forgé des années 1950. Dessus, une lampe (Maison Darré). Au mur, une lampe tête de cheval de la collection *Insomniac*. Dessous, un bas-relief à l'effigie du Roi-Soleil, reproduction de ceux de la place Vendôme.

VINCENT DARRÉ dans son nouvel intérieur. À gauche, sur une console laquée *Cadavre exquis*, une lampe *Libellule* qu'il a créée avec Semeurs d'étoiles.



Une douce brise s'engouffre depuis les fenêtres grandes ouvertes. L'appartement donne, côté salon, sur les verdoyants jardins d'une ambassade, la vue depuis la chambre plonge sur ceux d'un ministère. Pas un bruit, mis à part le gazouillis des oiseaux, les cloches

d'un couvent... « *C'est un petit palais niché dans les arbres* », s'amuse Vincent Darré. Si le charme de cet espace atypique de 80 mètres carrés, doté d'un ravissant salon-véranda, opère d'emblée, l'entrée se faisant par la cuisine peut dérouter... « *Je déteste les cuisines et plus encore les cuisines ouvertes sur la salle à manger! Mais comme souvent dans la vie, la solution consiste à retourner un problème pour laisser place à la fantaisie!* »

Le trublion de la décoration a donc fait peindre en trompe-l'œil murs, placards et plafond de larges rayures évocatrices de la tente tartare érigée par le milliardaire Charles de Beistegui au sein du parc de son château de Groussay.

Avec sa cheminée en bois, ses cariatides illusionnistes et ses fresques délavées, le salon, lui, suggère la galerie d'un château Renaissance, quand le papier peint gouaché et la pagode surplombant les rideaux de la chambre se veulent un hommage à Tony Duquette, star de la décoration flamboyante des sixties. Si l'on glisse au gré des pièces d'une atmosphère à une autre, une même fantaisie dadaïste flotte dans l'air.

Décorateur, longtemps créateur de mode et, depuis les années Palace, figure incontournable du Tout-Paris, Vincent Darré incarne le renouveau d'un certain surréalisme mondain. Lui, dont l'allure rappelle la silhouette déliée de Jean Cocteau autant que la gouaille d'un Maurice Chevalier, a toujours fait de ses intérieurs un laboratoire créatif, le théâtre de ses tocadés,

« *On ne se sent pas dans un appartement parisien, chaque pièce invite à des voyages imaginaires.* »

— Le créateur Vincent Darré

le tremplin médiatique de son travail également. On retrouve donc ici nombre de ses productions loufoques : lampe libellule, chaises guillotine au dossier silhouette ou encore miroir licorne... À ses propres éditions se mêle une foultitude d'objets anciens chinés au gré de ses pérégrinations entre puces et brocantes : ici des grilles en ferronnerie années 1940 détournées en cache-radiateur, là de jolis cahiers en papier dominoté dissimulant une box internet... « *Ma banquette XVIII^e en bois doré, je l'ai trouvée chez un antiquaire à Rome. Elle a déjà connu plusieurs vies, traversant les différents agencements – shabby chic, color block ou mix & match – de mon ancien appartement de la rue de Bellechasse. J'ai bien essayé de m'en séparer en la mettant aux enchères chez Piasa, mais elle ne voulait pas me quitter!* »

Un petit palais dans les arbres

C'est durant le temps suspendu du premier confinement que Vincent Darré a investi son nouveau domaine. Là, posté à son bureau Jansen, il a entrepris les collages de son prochain livre à paraître aux éditions Flammarion, *Le Petit Théâtre de Vincent Darré*, sorte de scrapbook où se mêlent des images de ses décors éphémères conçus pour *AD Intérieurs*, la Biennale des Antiquaires ou encore les vitrines du Bon Marché. Charles de Vilmorin, figure montante du renouveau d'une mode flamboyante, colorée et tourmentée, vient de lui confier l'agencement des futures boutiques Rochas dont il assure la direction artistique. Exposition à Rome cette rentrée, création de papier peint pour de Gournay, décoration d'une maison en Suisse, Vincent Darré enchaîne les projet avec grâce. « *J'entre dans une jolie phase de ma vie, je récolte les fruits de ce que j'ai semé ces quinze dernières années. Et cet appartement répond à un cycle de renouveau.* » À vrai dire, Vincent Darré n'a eu de cesse de se réinventer depuis les années 1970, comme un chat qui toujours retombe sur ses pattes. //

DANS LA CUISINE faisant office de salle à manger et d'entrée, un décor de tente peint en trompe-l'œil par Raphaël Schmitt. Autour de la table dressée, des chaises Chippendale. Dans le fond, des théières créées par le maître de maison pour Monoprix. Sur la console (Vincent Darré pour Oka), une collection de verre de Biot. Au mur, un miroir, également créé pour Oka.







DANS LE SALON, autour d'une table basse de la collection *Renaissance* (Vincent Darré), une banquette *xix^e* laquée noire habillée d'un tissu créé par Janine Janet (Pierre Frey), deux fauteuils (Vincent Darré) et un guéridon baroque italien. Au fond, devant la fenêtre, un lampadaire en stuc signé Philippe Valentin. Au-dessus de la cheminée, deux bustes en bois *xviii^e* encadrent un miroir réalisé avec la doreuse Manuela Paul Cavallier.





DANS LE COIN BUREAU, devant un secrétaire Jansen et des chaises Chippendale, une sellette en céramique Belle Époque accueille un vase boule (Émaux de Longwy) dessiné par Vincent Darré. Au mur, des dessins de Pierre Le-Tan.

SUR UNE CONSOLE laquée *Cadavre exquis*, un vase des années 1940 et un autre des années 1960, tous deux trouvés aux Puces. Dessous, un tabouret (Vincent Darré pour Monoprix). Le tableau a été chiné à Bruxelles.



DANS LA CHAMBRE, sur un petit secrétaire créé par Pierre Le-Tan, des lampes de Madeleine Castaing et un vase de Guido Gambone. De part et d'autre, des fauteuils années 1980 chinés. Rideaux en tissu dessiné par Tony Duquette (Jim Thompson).

LE LIT ITALIEN XIX^e est tapissé et couvert d'un tissu (Jim Thompson) qui s'assortit parfaitement au papier peint (*Au fil des couleurs*) dessiné par Vincent Darré, comme la table basse *Cadavre exquis* surmontée d'une lampe *Ossobuco*.





PICARDIE

RÉALISATION Thibaut Mathieu
PHOTOS Alexandre Guirkingier
TEXTE Marion Bley

MODERNISME À LA FRANÇAISE

Dessinée par l'architecte Jean Dubuisson entre 1966 et 1970, la **villa Weil**, dans le domaine de Frapotel, est un chef-d'œuvre méconnu.

AD vous en ouvre les portes.



LA FAÇADE SUD DE LA MAISON est ceinturée de volets coulissants bruns, la couleur de l'ardoise Violine qui habille les façades est et ouest. Quelques marches de marbre blanc Sivec mènent à l'entrée.

C

ber ami, votre maison sera certainement un jour un chef-d'œuvre. Sa ligne, la disposition des lieux, le choix des matériaux, sont autant de sources de joie artistique que de confort, écrit le banquier et promoteur André Weil à l'architecte Jean Dubuisson le 29 août 1968. Mais, poursuit-il non sans

humour, y manquer d'eau un jour sur deux, d'électricité par endroits, quand on veut éviter de mettre le feu à la maison, la musique savoureuse des bulldozers de 6 h 30 du matin à 18 h, (...) mon épouse réduite au rôle de chef de chantier au milieu des quelques hommes de bonne volonté sur place, tout cela me paraît exorbitant ! »

Heureusement, les différends entre les architectes et leurs commanditaires n'ont généralement qu'un temps – celui, chahuté, des travaux –, et les deux hommes, qui s'estimaient mutuellement, ont vite retrouvé une relation apaisée. André Weil, principal maître d'ouvrage en France à cette époque, avait confié en 1966 à Jean Dubuisson (1914-2011) la réalisation de sa propre maison, sur un domaine d'environ 120 hectares qu'il avait acquis au nord de Paris, près du village de Pontpoint. Pour Dubuisson, architecte spécialiste des grands ensembles, qui venait d'achever l'immeuble Mouchotte à Montparnasse, c'était une occasion de s'essayer à la maison individuelle. Il la traita – on dit que c'était la demande même de son client – exactement comme un appartement des immeubles de ces années-là, avec la même efficacité, les mêmes lignes géométriques, l'intégration discrète des éléments techniques. Seuls finalement changeaient les matériaux, plus nobles, et l'intégration dans le paysage, avec notamment la prise en compte des vues, traversantes ou non, vers l'extérieur : une immense clairière bordée de forêt et, en contrebas, au nord, la vallée de l'Oise.

Un effet cinématographique

Cette maison de 700 mètres carrés sur un seul niveau, de plan assez classique, se double dans toute sa longueur de larges espaces extérieurs. Au sud, côté par lequel on y accède, ce sont des patios plutôt intimes, protégés par de grands volets coulissants ; au nord, c'est une

« La ligne, la disposition des lieux, le choix des matériaux feront de cette maison un chef-d'œuvre. »

— Le commanditaire de la maison, André Weil

vaste terrasse structurée par des parois de marbre blanc qui découpent le paysage en autant de plans, offrant lors de la déambulation dans les pièces en enfilade un effet totalement cinématographique.

Jean Dubuisson, qui collaborait régulièrement avec le designer Pierre Guariche, avait proposé que ce soit lui qui signe les aménagements intérieurs de la villa.

André Weil et son épouse lui préférèrent Serge Royaux, décorateur du Mobilier national, qui proposa un décor plus classique, posant moulures, corniches et éléments de cheminées anciennes sur les murs lisses de cette maison moderniste.

Nouvelle vie

En 2018, la designeuse Gaëlle Lauriot-Prévost et l'architecte Dominique Perrault visitent le domaine et tombent amoureux de la villa Weil, dont ils ressentent intimement la puissance architecturale alors même qu'elle est à l'époque un peu délaissée. Il leur apparaît qu'elle peut, pour eux, être porteuse d'un projet culturel à long terme et, en l'achetant, décident de créer une association pour sa conservation. Leurs interventions ne vont d'ailleurs que dans ce sens : « Le travail que l'on fait n'est pas domestique, c'est un travail architectural au sens pur du terme, puisqu'on cherche à redonner ses lignes d'origine, sa géométrie pure à la maison, souligne Dominique Perrault. Et d'ailleurs, pas seulement à la maison, mais à la maison et son paysage, qui sont indissociables. Comme la villa Savoie de Le Corbusier, la maison Carré d'Alvar Aalto, la villa Cavrois de Robert Mallet-Stevens, elle fait partie de ces lieux qui marquent leur temps et sont des chefs-d'œuvre. » André Weil avait effectivement bien choisi son architecte. //

Visiter Frapotel

Ce sera possible, notamment pendant les Journées européennes du patrimoine, les 18 et 19 septembre, et les Journées nationales de l'architecture, les 15, 16 et 17 octobre, en contactant l'Association pour la conservation du Domaine de Frapotel, domainedefrapotel.com

À lire

Domaine de Frapotel, OUVERTEMENT, de Frédéric Prot, photographies de Philippe Chancel, à paraître en octobre aux éditions Dilecta.



L'ENFILADE DES PIÈCES, salles à manger et salons, côté nord. Les rails des baies vitrées coulissantes toute hauteur ont été encastrés, comme les grilles de chauffage au sol, dans un souci de simplification des lignes.



DANS LE SALON PRINCIPAL, sur un tapis d'origine de la maison, deux paires de chauffeuses vintage et un pouf en cuir se déploient autour de la cheminée.

«Notre travail, architectural au sens pur du terme, cherche à redonner ses lignes d'origine, sa géométrie à la maison.»

— L'architecte Dominique Perrault







DANS L'ENTRÉE, un grand miroir dessiné par Gaëlle Lauriot-Prévoist pour le restaurant Ore d'Alain Ducasse à Versailles joue avec l'architecture. Dessous, la lampe *In The Tube* (DCW) est posée à terre, derrière une table en bois vintage et les sièges en bois dessinés pour la BnF - François-Mitterrand. Au sol, la bande de parquet masque un espace dans lequel était installée une jungle de plantes vertes à l'époque des commanditaires de la maison.



LA TERRASSE NORD de la maison, tout en marbre blanc Sivec, et ses parois ouvertes qui créent surprises et perspectives. Elle intègre des jardinières où poussent lavandes et vivaces.

DANS LA SALLE DE BAINS d'une chambre d'amis, on a la vue sur l'un des petits patios orientés sud. Lampes à poser *In The Sun* de Dominique Perrault et Gaëlle Lauriot-Prévost (DCW).

ÉTIRÉE À L'HORIZONTALE, la maison semble légèrement flotter au-dessus de la prairie, comme un ovni dans ce paysage champêtre. Pour optimiser les vues, la butte accueillant la maison fut surélevée de 1,50 m lors de la construction.



*La villa, intégrée dans le paysage,
offre des vues vers l'extérieur et l'immense
clairière bordée d'une forêt.*



DANS L'ENTRÉE, une paire de cariatides montées en lampe dans le goût de l'antique accueille le visiteur. Le tapis, d'époque Art déco, fut imaginé par Louis Süe et André Mare.

DEVANT UN MIROIR, un buste de Dionysos, sculpté à Naples, d'après l'antique.



La dernière maison de Karl Lagerfeld



RÉALISATION Thibaut Mathieu
PHOTOS Jérôme Galland
TEXTE Laurence Mouillefarine

À l'orée de la forêt de Marly, le couturier, photographe, bibliophile et collectionneur avait entièrement revisité une vaste demeure. Un brillant exercice de style dont lui seul avait l'art et le secret.

DANS LE SALON DE MUSIQUE, sur un cabinet en acajou de Louis Süe et André Mare, une coupe en feuille de laiton martelée et ciselée conçue par Josef Hoffmann vers 1920. Au-dessus, une gouache *Le Manteau rouge bordé d'hermine* de Pierre Legrain, 1914.



Devant la villa de Louveciennes, une plaque en marbre indique « Le poète Leconte de Lisle résida souvent au Pavillon de Voisins. Il y est mort le 7 juillet 1894 ». L'homme érudit qu'était Karl Lagerfeld fut sans doute séduit par le passé littéraire du lieu. Alors que ce brillant Allemand disposait déjà de trois appartements à Paris – deux rue des Saints-Pères, un autre quai Voltaire (voir *AD* mai 2012) –, à l'âge de 81 ans, l'empereur de la mode jeta son dévolu sur cette propriété bucolique à quelques encablures de la capitale. Il ne restait plus qu'à remodeler les volumes intérieurs, l'équiper du confort le plus affirmé, creuser une piscine, construire une pool house... Bref, ces modestes travaux ont duré quatre ans. Karl Lagerfeld n'aura dormi là qu'une nuit. Le couturier y venait cependant, s'offrait un Coca, s'asseyait dans le salon de musique, contemplait son œuvre et, satisfait ou pas, repartait vers la ville. Plus qu'une maison, c'est un exercice de style. Le plaisir perfectionniste qu'il prit à la décorer affleure. À chaque niveau, le climat change. Au rez-de-chaussée, les pièces de réception ont un air coquet : mobilier de Louis Süe et André Mare, ensembliers des Années folles à l'élégance classique, tapis à motifs fleuris, voilages bouillonnants, abat-jour à franges... Au premier étage, l'atmosphère se fait plus virile. Le bureau du maître accueille des designers contemporains, les frères Bouroullec ou Martin Szekely.

Du XVIII^e aux années 1930

Dans cette dernière maison qu'il aménagea, le créateur, freudien sans doute, a reconstitué sa chambre d'adolescent. Au-dessus du lit d'époque Louis XVI, un tableau met en scène Frédéric le Grand recevant Voltaire au Palais de Sanssouci ; voilà l'œuvre qui déclencha sa passion pour le siècle des Lumières ! Devant ces personnages emperruqués, le jeune Karl, fils d'un industriel, fabricant de lait concentré, se rêvait aristocrate. Être prince ou rien ! Tel un résumé, la demeure de Louveciennes illustre les différentes périodes qu'il affectionnait : l'Art déco, qu'il fut l'un des premiers à redécouvrir à la fin des années 1950, le XVIII^e siècle qu'il adora tandis qu'il résidait dans les boiseries dorées de l'hôtel Pozzo di Borgo, rue de l'Université. On se souvient des fastueux meubles et tableaux anciens qu'il confia à Christie's en 2001 avant de se tourner, sans un regret, vers la production contemporaine. Nouvelle volte-face ! Si le géant de la couture a choisi une allure immuable, et pour le moins cocasse – catogan, lunettes noires et col raide –, il changea souvent de cadre. Les objets qu'il ne vendait

pas aux enchères s'entassaient tristement dans un entrepôt. « *Ce qui m'excite, c'est acheter !* », confiait-il. Des sensations dont l'esthète ne s'est pas privé. Karl Lagerfeld, prodigue, dépensait à l'infini, au point qu'un administrateur provisoire doit maintenant gérer sa succession. Sa collection, que va disperser Sotheby's entre Monaco, Paris et Cologne, comporte 4 000 lots ! Il est émouvant de voir réunies à Louveciennes les œuvres dont le connaisseur exigeant ne s'est jamais lassé, jamais écarté. Elles esquissent le portrait d'un dandy finalement mystérieux : les ravissantes aquarelles de mode des années 1920 signées Barbier, Boutet de Monvel, Lepape, les affiches publicitaires allemandes du début du XX^e siècle au graphisme puissant ; les photographies bien sûr, de mode et d'architecture, celle de sa chatte, Choupette, celle d'un homme aimé. Et les livres d'art ! À foison ! Un pavillon entier au sein de la propriété leur est même réservé. Posés dans les bibliothèques aériennes qu'a conçues pour lui un ferronnier, les ouvrages de documentation deviennent éléments de décoration. On y trouve un désordre imprévu. Une monographie de Rodin voisine avec un album sur le cinéma d'horreur et une étude sur les textiles d'Afrique. Leur propriétaire s'amusait à croiser les thèmes. Mais ce grand avide a-t-il vraiment ouvert chacun de ses 120 000 volumes ? //

La vente « Karl » chez Sotheby's se tiendra à Monaco les 3, 4 et 5 décembre et à Paris les 15 et 16 décembre. sothebys.com

DANS LE SALON DU PREMIER ÉTAGE, outre le mobilier en ébène de Macassar, on remarque des porcelaines fabriquées par la Königliche Porzellan-Manufaktur à Berlin en 1927.



*Plus qu'une maison, c'est un exercice de style.
Dans chaque pièce, le plaisir que Karl Lagerfeld
prit à la décorer affleure.*



LE SALON DU PREMIER ÉTAGE, donnant sur le parc, est décoré d'un élégant et imposant mobilier en ébène de Macassar produit en Autriche au xx^e siècle. Le tapis en laine à décor polychrome géométrique est une œuvre de Christopher Farr.







DANS LA CHAMBRE, devant une collection d'ouvrages de la Pléiade, le fauteuil en résine, faisant partie d'une paire, fut conçu par Sawaya et Moroni, 2012.

DANS LE BUREAU DU COUTURIER, on aperçoit quelques-uns de ses 120 000 livres d'art. Une affiche publicitaire lithographiée de l'Allemand Lucian Bernhard, 1910, accompagne un fauteuil de Süe et Mare. Tapis (Christopher Farr).

UNE AUTRE VISION DU SUD

PHOTOS Vincent Leroux
TEXTE Marie Kalt



Fidèle à son goût pour les couleurs solaires et les effets graphiques, l'architecte **India Mahdavi** fait vibrer la lumière de la Méditerranée dans cette maison des années 1980 cachée au milieu des pins et des cyprès.



LE CHEMIN DALLÉ qui mène à la maison, dont la façade a été recolorée en ocre rose par India Mahdavi. Le parc a été redessiné par le paysagiste Jean Mus.

DANS LE GRAND SALON, sous une œuvre *Tinted soils on canvas* d'Emblema Salvatore, 1968, une table et un banc *Henri* en rotin (India Mahdavi). Vases en céramique *Canvas* d'India Mahdavi et lampe en céramique de Jane et Gordon Martz.

L

e sud – tous les suds – et la Méditerranée sont au cœur de mon travail, déclare l'architecte India Mahdavi. J'ai grandi dans le sud de la France et j'ai la nostalgie de cette lumière si particulière. Ce que j'apprécie le plus, d'ailleurs, c'est la qualité de l'ombre, dans les jardins comme dans les maisons. Toute ma démarche consiste à reconstituer cette impression, cette vibration qui naît de

leurs variations et de leurs interactions. » Du Monte Carlo Beach, à Monaco, à l'hôtel du Cloître ou la villa des Alyscamps, à Arles – sans parler des résidences réalisées pour des clients privés –, nombreux sont en effet les projets pour lesquels elle a pu développer cette vision spécifique.

« Chaque projet est différent. Il faut d'abord comprendre le lieu et son contexte, s'inspirer de l'architecture existante et se raconter l'histoire qu'il vous évoque pour être au plus près du projet envisagé, ajoute-t-elle. Ma force, c'est de proposer une vision pluridisciplinaire de mon métier où s'entrecroisent l'architecture, l'architecture d'intérieur, la décoration, le design, la scénographie, les arts graphiques et textiles. Dans cette maison des années 1980 de l'arrière-pays varois, il y avait un charme bourgeois qui me faisait penser aux décors de certains films de Claude Sautet. Mais il fallait repenser le lieu pour qu'il s'adapte au mode de vie de son propriétaire, le rendre plus joyeux, sans perdre la notion de confort. »

Tamiser les rayons du soleil

L'architecte redessine donc les espaces, agrandit les pièces de réception, fluidifie les circulations, ouvre l'entrée sur deux niveaux pour lui donner plus d'ampleur et tire partie des ouvertures traversantes qui offrent de magnifiques vues sur le parc et sur la mer. Des rideaux, des canisses, mais aussi des pergolas extérieures qui définissent une zone de transition, viennent tamiser et filtrer les rayons du soleil pour moduler leur éclat. « C'est en apportant des vibrations

DANS L'ENTRÉE, ouverte sur deux niveaux pour créer une belle hauteur sous plafond, l'escalier avec son garde-corps en plâtre dessiné par India Mahdavi. Devant, une paire de fauteuils en bois peint d'Emilio Terry. Au mur, l'œuvre *Éclats N° 24, Travail situé* de Daniel Buren, 1982 (Konrad Fischer Galerie). Au sol, comme partout dans la maison, un calepinage de carreaux mats et vernissés de Salerne.

graphiques que l'on capte le mieux la lumière dans une pièce », explique India Mahdavi. Un principe qui s'illustre ici par le calepinage de carreaux mats et brillants au sol, par le choix de rayures – sur les fauteuils du salon ou en zelliges dans les salles de bains –, par les décors de fresques ou de panneaux muraux commandés à des artistes – Caroline Denervaud, Les Crafties... – et réalisés in situ.

« Ce que j'apprécie dans le Sud, c'est la qualité de l'ombre, dans les jardins et les maisons. »

— L'architecte India Mahdavi

Le choix des matières, souvent locales, est aussi capital pour recréer cette ambiance du Sud inspirée des peintures de Matisse. Le rotin, le raphia, la terre cuite de Salerne, les poteries, ou cette monumentale cheminée en céramique de Giuseppe Ducrot, scandent de pièce en pièce une partition lumineuse et colorée. « Ma liberté, c'est de pouvoir brasser les styles, les cultures. Et de jouer avec les couleurs, bien sûr. C'est ma marque de fabrique ! » Fidèle à sa palette solaire, India Mahdavi associe les ocre rose, les jaune acide et les orange franc soulignés d'une pointe de bleu. Le tout sur fond de blanc pur, pour donner une impression de fraîcheur. « Je me définis parfois comme polyglotte et polychrome », sourit cette créatrice née d'un père iranien et d'une mère égyptienne, qui a vécu en France, mais aussi en Allemagne et aux États-Unis. « Les couleurs, je les associe sans complexe, elles sont devenues mon mode d'expression. Pour moi, elles sont la lumière et l'ombre de tous les suds dont je suis issue. Elles racontent la nostalgie d'un paradis perdu et animent en moi le désir d'en imaginer d'autres. » //



LE GRAND SALON, avec sa cheminée en céramique créée par Giuseppe Ducrot (Galerie du Passage). Devant deux fauteuils des années 1950 de Jose Zanine Caldas. Une paire de canapés *Jetlag* (India Mahdavi) entour deux tables basses de Gianfranco Frattini. Sur le buffet en bois peint de T.H. Robsjohn-Gibbings, une sculpture de Mary-Lynn Massoud et Rasha Nawam et une lampe en céramique vintage. Au-dessus, une sculpture en verre et aluminium *Shrimp D1* de Jean-Marie Appriou. Sur le mur de gauche, une photographie de Danièle Genadry.







«C'est en apportant des vibrations graphiques que l'on capte le mieux la lumière dans une pièce.»

— L'architecte India Mahdavi



UNE FRESQUE réalisée par Caroline Denervaud habille cette petite pièce située dans le prolongement du salon. Sur le bar en rotin, dessiné comme les fauteuils *Cap Martin* et les tables basses *Week-End* par India Mahdavi, une lampe vintage Edition Marshall Studios et deux cendriers *Smoking / No smoking* (India Mahdavi). Suspension *Uchiwa* en papier de riz et bambou d'Ingo Maurer.

LA SALLE À MANGER ouvre sur la terrasse. Autour de la table *Double Diagonale* en céramique et chêne, deux chaises *Cap Martin* (le tout India Mahdavi). Dans l'angle, un lampadaire en terre cuite, métal et émaux de Longwy de Pierre Marie. Sur l'un des deux buffets en bois et métal d'Ettore Sottsass, un vase *Zoom* d'India Mahdavi et un vase en céramique de Picasso.





DANS LA CHAMBRE, la niche existante a été soulignée en blanc avec un encadrement qui fait écho au motif en écaille de la table de chevet en rotin et verre. Elle accueille une œuvre en verre et métal *Cuttlefish B1* de Jean-Marie Appriou. Lampe *Don Giovanni* (India Mahdavi).

DANS LA SALLE DE BAINS, les murs ont été habillés de rayures en zelliges pour créer une vibration graphique. À côté du meuble vasque en rotin dessiné par India Mahdavi, la douche est fermée par une paroi de verre coloré et texturé. Suspension scandinave vintage, appliques en verre *Glow Ball* de Jasper Morrison (Flos).

DANS LA POOL HOUSE, avec sa façade en treillis de bois dessinée par India Mahdavi, une œuvre murale en tissu a été réalisée pour le lieu par Les Crafties. Autour de la table *Vanille* en rotin, des chaises *Cap Martin* (India Mahdavi). Devant le canapé, une table basse en métal laqué (India Mahdavi x Monoprix).

«Les couleurs, je les associe sans complexe, elles sont devenues mon mode d'expression.»

— L'architecte India Mahdavi



UNE MAISON EN SON JARDIN

En Normandie, dans un vallon avec vue sur la mer, le paysagiste **Pascal Cribier**, aujourd'hui disparu, avait créé le plus beau des jardins. Alors que se pose désormais la question de son avenir, son frère nous en ouvre la porte.

RÉALISATION Marie Kalt
PHOTOS Yann Monel
TEXTE Marion Bley

DANS CETTE MAISON construite dans les années 1950, le salon offre une vue saisissante sur le vallon, mis en valeur par le travail de Pascal Cribier et, au loin, la mer.





DANS LE SALON, tout un monde de souvenirs et d'objets aimés se présente sur une commode ancienne. Au mur, une tapisserie d'Aubusson.

DANS LA VALLEUSE, pour drainer l'humidité et stabiliser le terrain marécageux, Pascal Cribier a imaginé un système de sillons artificiels qui dessinent des îles, ou « mamelons » très sensuels. Au milieu pousse un *stewartia*. Ces dernières années, les épisodes de sécheresse ont beaucoup mis à mal le jardin.

avec qui il commence une grande histoire qui va durer un demi-siècle. C'est lui qui oriente le jeune homme, alors pilote de kart, vers les Beaux-Arts, en 1972, et qui embraye dans ses projets quand Pascal, qui a enchaîné avec des études d'architecture, s'intéresse aux jardins et initie un grand plan pour la valleuse de Morville. Ils sont guidés par Robert Morel, leur fidèle maître jardinier qui fait corps avec cette nature normande à laquelle les trois hommes se confrontent alors, aidés par Denis, le jeune frère de Pascal.

Camélias, houx et graminées

Au fil des semaines, des mois, des années, alors que la notoriété de paysagiste de Pascal Cribier grandit, que son travail est reconnu, en France puis dans le monde entier, ils défrichent, élaguent et dessouchent de nombreux arbres pour dessiner la valleuse, plantent et replantent une belle sélection de végétaux jusqu'à trouver la place juste pour chacun, taillent de façon à ouvrir la vue, jusqu'au bas du vallon, sur la mer. Un travail colossal, entièrement effectué à la main, tant le terrain, fragilisé par son humidité, ne peut supporter l'intervention d'engins motorisés. Ce jardin se découvre au fil d'une promenade soigneusement conçue, où des espaces très différents se succèdent naturellement : des « chambres de camélias », une prairie mouvante de graminées plantée de bandes fleuries, la terrasse et ses alignements géométriques, l'amphithéâtre du grand chêne somptueux, le labyrinthe de houx, le vallon de la mer et ses si sensuelles « îles » moussues... Tout l'art et les créations de Pascal Cribier se trouvent là, dans ce laboratoire de quelques hectares ardemment pensés et incessamment modelés.

Après la disparition de Robert, en 2006, puis celle de Pascal, usé par une maladie orpheline, en 2015, et enfin d'Éric, en 2019, Denis Cribier se retrouve à la tête d'un magnifique héritage au goût toutefois teinté d'amertume tant lui manquent l'esprit de camaraderie qui a dominé l'aventure et le modèle économique qui permettrait d'entretenir le lieu. Avec les jardiniers Sébastien Paré et Karine Julien, il continue à le maintenir dans son dess(e)in originel et réfléchit à la bonne façon de faire vivre ce domaine, d'ouvrir une nouvelle ère pour le jardin du Bois de Morville. //

À lire

* Pascal Cribier, *Itinéraire d'un jardinier*, aux éditions Xavier Barral, 65 €.

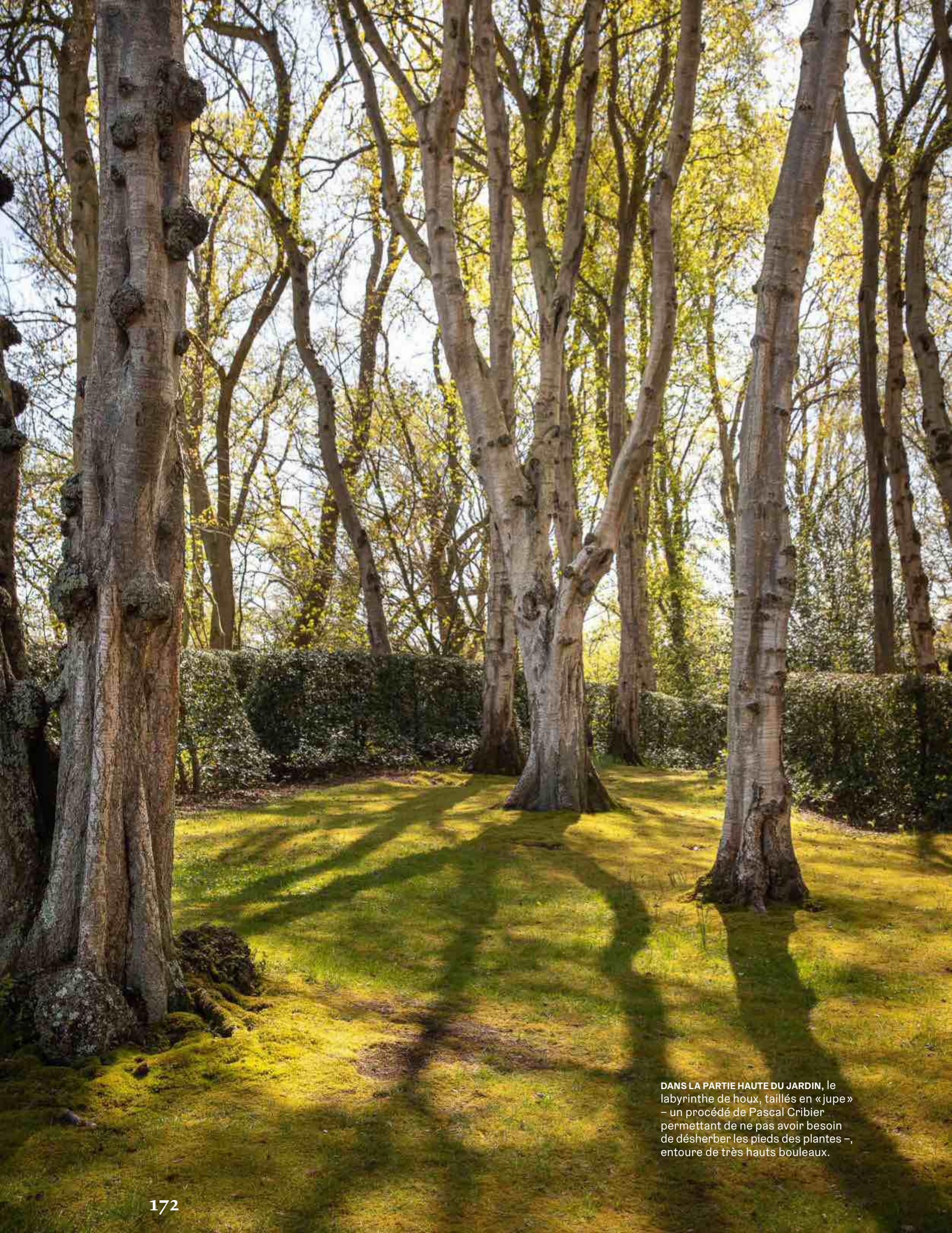
À voir

Le Bois de Morville se visite sur rendez-vous, vallondemorville@gmail.com

Au fil des jours, une complicité très particulière se crée entre les gens qui jardinent ensemble, et même les travaux de force, ingrats aux yeux de certains, sont de merveilleux moments. » Cette phrase de Pascal Cribier, tirée du livre *Itinéraire d'un jardinier**, son frère Denis pourrait la faire sienne.

Lorsqu'il évoque les jours de travail acharné dans le bois de Morville, en Normandie, en compagnie de ses trois comparses, on voit l'émotion qui l'étreint, la mélancolie de ces beaux jours qui ont marqué sa vie. Et l'on sent bien que, s'il aime tant ce jardin au cœur d'une valleuse du pays de Caux, c'est parce qu'il lui évoque l'aventure d'une joyeuse bande de garçons sous le charme et la vision de l'un d'entre eux, créateur génial, intense, insatiable, fulgurant : Pascal Cribier. Le bois de Morville, sa maison, son paysage, entremêlent inextricablement les destins de quatre hommes qui en ont fait ce qu'il est aujourd'hui, un jardin unique. L'histoire commence lorsque Éric Choquet acquiert, dans les années 1950, un terrain boisé d'une dizaine d'hectares sur la commune de Varengeville et y fait construire une maison, qu'il décore de façon plutôt classique et confortable, toile de Jouy et papiers peints de paille japonaise, meubles « de style », qui vont se patiner avec le temps. Au début des années 1970, il rencontre Pascal Cribier,





DANS LA PARTIE HAUTE DU JARDIN, le labyrinthe de houx, taillés en « jupe » – un procédé de Pascal Cribier permettant de ne pas avoir besoin de désherber les pieds des plantes –, entoure de très hauts bouleaux.



Meubles «de style», toile de Jouy et papiers muraux de paille japonaise se patinent avec le temps.

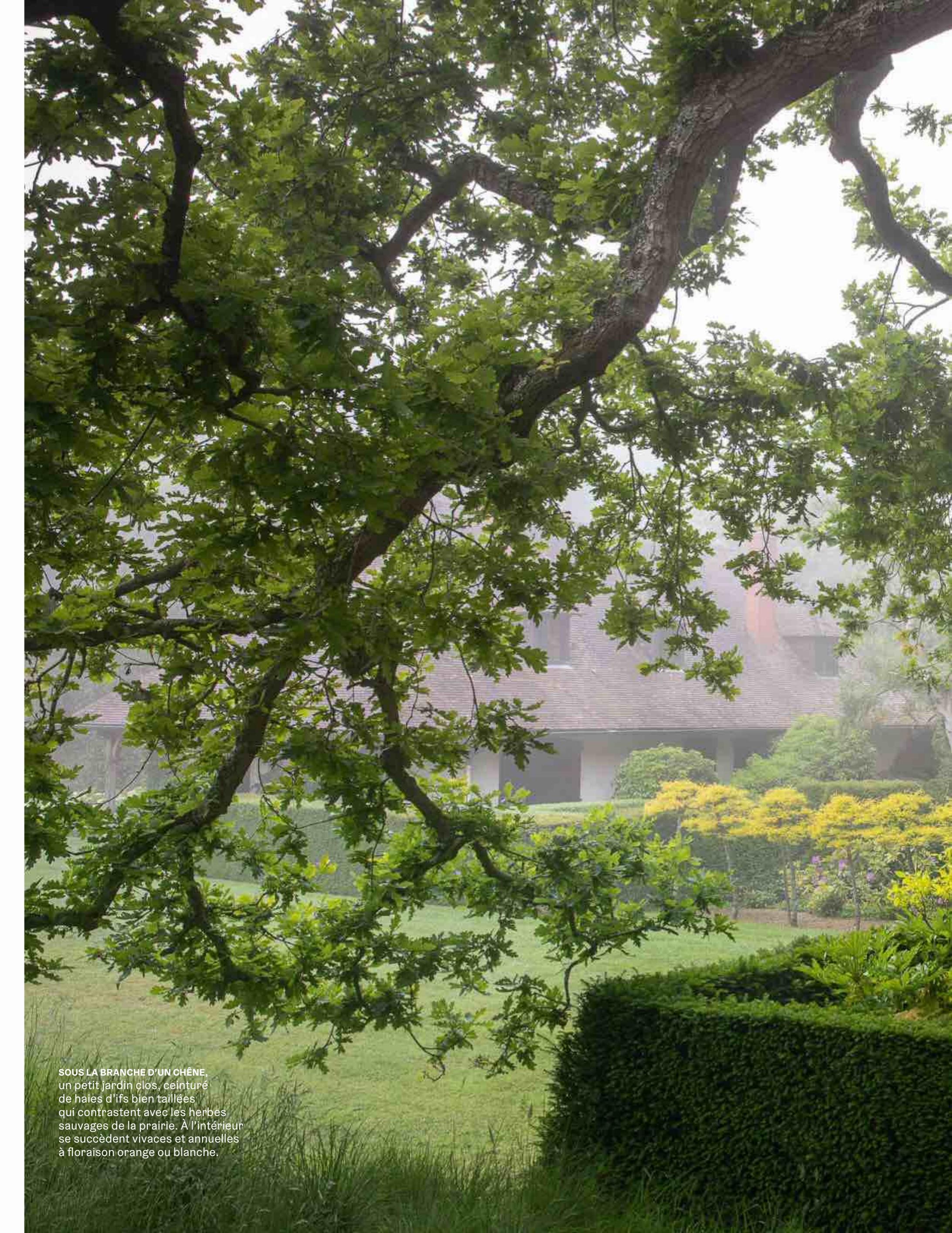


DANS LA CUISINE, un service de vaisselle en céramique «à la mode de Normandie» (comme l'alléchante tarte aux pommes) se déploie sur un vaisselier en noyer, derrière la table en marbre.

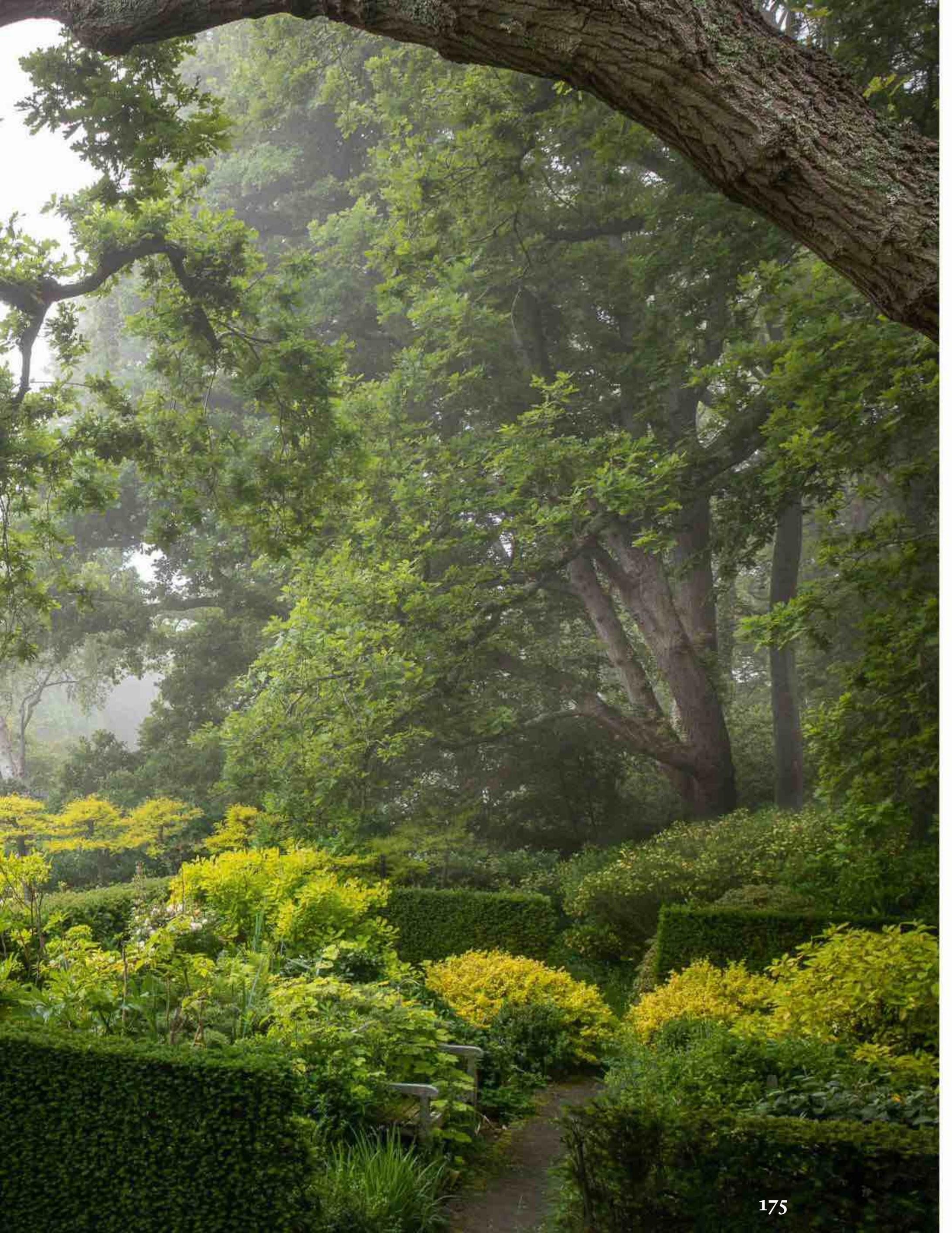
DANS LA CHAMBRE du premier étage, un aïeul d'élection veille sur le lit qui s'appuie à un grand panneau de toile de Jouy.

DANS LA SALLE À MANGER au sol carrelé de terre cuite, une maquette de bateau vogue sur un meuble espagnol ancien, entre deux chaises de reps jaune. Au mur dont la peinture s'écaille avec grâce, un tableau de Pascal Bazilé.

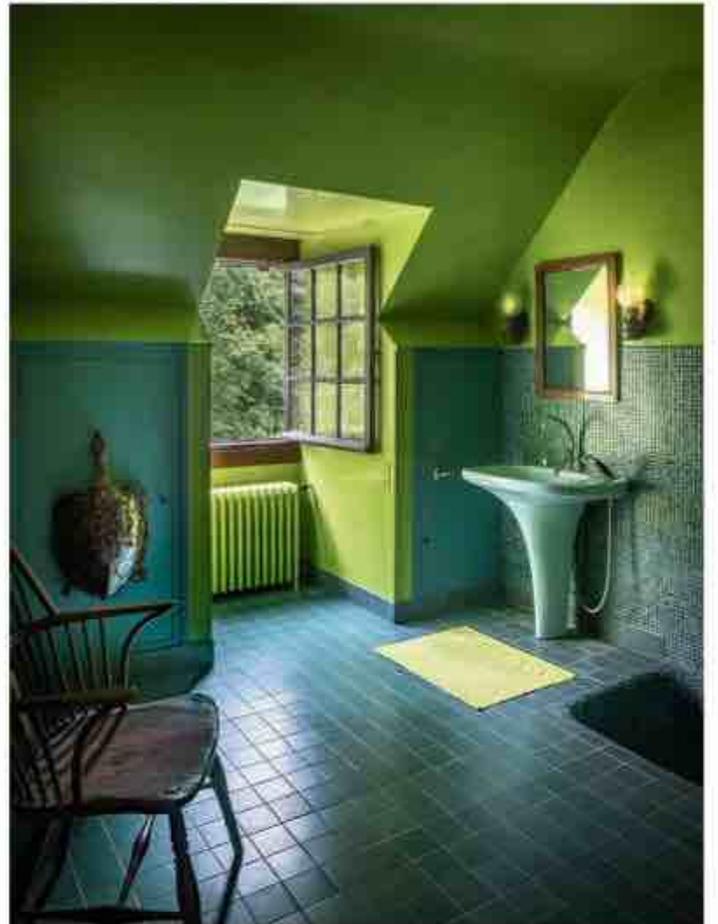




SOUS LA BRANCHE D'UN CHÊNE,
un petit jardin clos, ceinturé
de haies d'ifs bien taillées
qui contrastent avec les herbes
sauvages de la prairie. À l'intérieur
se succèdent vivaces et annuelles
à floraison orange ou blanche.



La maison, classique et confortable, est entourée de verdure, comme une cabane nichée dans les bois.



LA SALLE DE BAINS de l'étage, toute en oppositions de verts, et sa baignoire à fleur de sol.

LA CHAMBRE D'AMIS, au rez-de-chaussée, et son alcôve de tissu imprimée. Dans le miroir, on aperçoit le bureau que s'était installé Éric Choquet pour travailler la sculpture sur bois, face au jardin.

VUE DEPUIS LE VALLON et ses moutonnements de rhododendrons, la maison, « voulue comme une cabane au milieu des bois », et son immense baie vitrée. Au-dessus, la fenêtre de la chambre d'Éric Choquet offre, elle aussi, une vue sidérante.



LES RHODODENDRONS, stars des jardins de Varengville au mois de mai, font une apparition surprise, tout de mauve vêtus, dans le labyrinthe de houx.

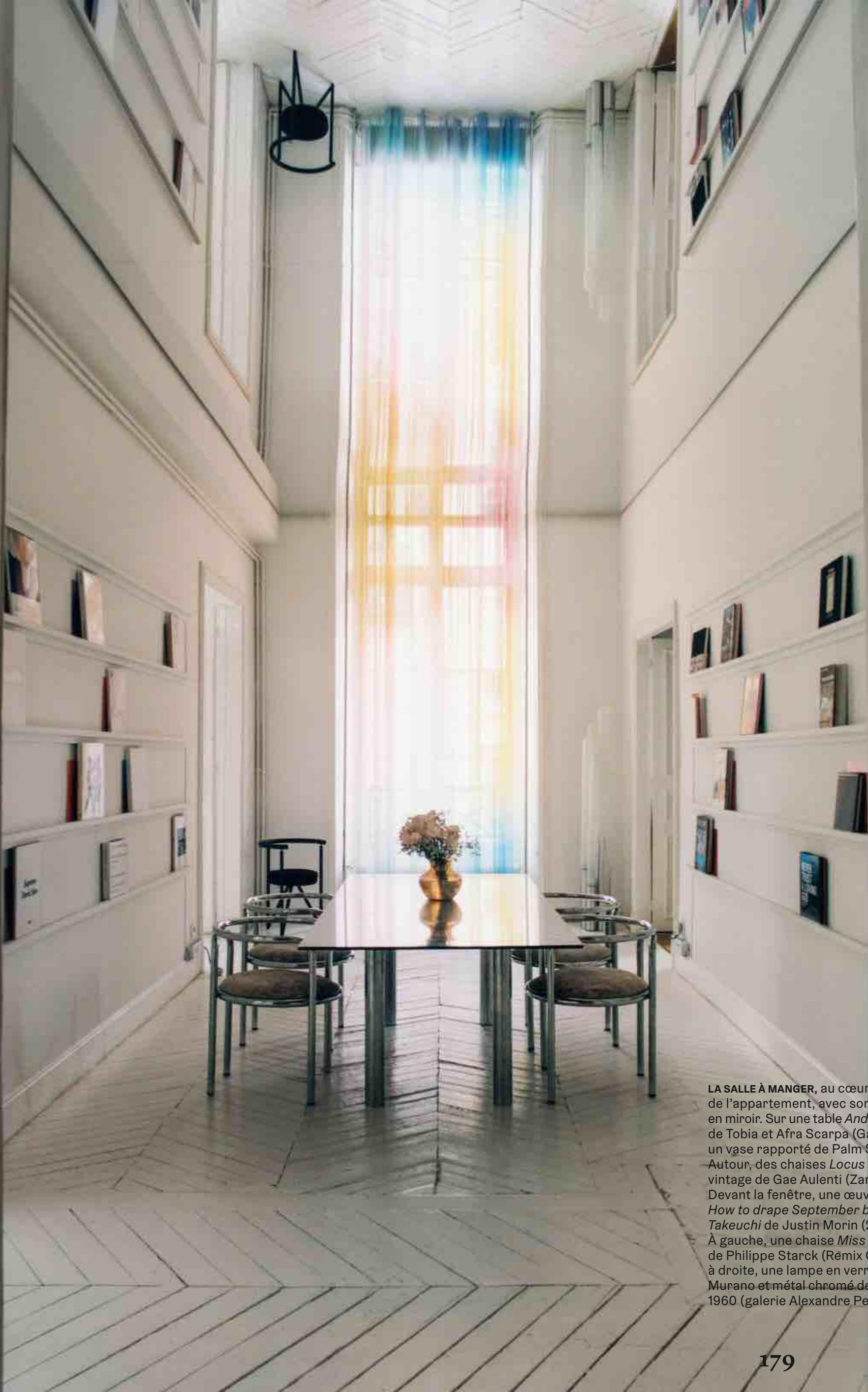
LE CULTTE DES 80'S

Enfant des années 1990, c'est pourtant dans un voyage au cœur de la décennie précédente que le directeur artistique **Olivier Leone** nous embarque avec son appartement-studio de création près de la place des Vosges.

RÉALISATION Thibaut Mathieu
PHOTOS Jonas Unger
TEXTE Sophie Pinet



OLIVIER LEONE est assis sur une chauffeuse italienne vintage retapissée. À droite, un fauteuil *Quinta* de Mario Botta (Remix Gallery).



LA SALLE À MANGER, au cœur de l'appartement, avec son plafond en miroir. Sur une table *André* vintage de Tobia et Afra Scarpa (Gavina), un vase rapporté de Palm Springs. Autour, des chaises *Locus Solus* vintage de Gae Aulenti (Zanotta). Devant la fenêtre, une œuvre textile *How to drape September* by Mariya Takeuchi de Justin Morin (2021). À gauche, une chaise *Miss Dorn* de Philippe Starck (Remix Gallery), à droite, une lampe en verre de Murano et métal chromé des années 1960 (galerie Alexandre Peyrieux).



Olivier Leone se souvient de choses qu'il n'a pas vraiment connues ; tout du moins il en a les références visuelles. Il pense que tout aurait démarré à l'âge le plus tendre par les posters qui ornaient les murs des chambres de son frère et de sa sœur, qu'il venait admirer secrètement, en bon petit dernier qu'il était. Un goût qui n'a fait que croître ; ainsi, quand ses petits camarades s'échangeaient des cartes Pokémon, lui regardait en boucle des publicités japonaises, surtout celles avec des stars hollywoodiennes. Une frénésie qui s'est diversifiée avec les années sans jamais retomber. C'est donc en toute logique qu'après plusieurs diplômes, entre une école de commerce, l'Institut Français de la Mode et l'École du Louvre, il met un premier pied dans l'univers de la direction artistique. C'était il y a quatre ans, chez Saint Laurent puis Chanel, des expériences qui scellent ses envies au point qu'il crée sa propre agence, baptisée « Old ». « *J'ai un réel fantasme pour le passé, ce nom le revendique.* »

De Starck à Sottsass

Mais Olivier Leone n'est pas pour autant un nostalgique figé dans la contemplation, bien au contraire. Il vit au rythme de son époque, avec un œil aiguisé et un tempérament suffisamment hyperactif pour multiplier les projets. Il y a ainsi Nodaletto, la marque de chaussures qu'il a lancée avec Julia Toledano, misant sur une image aussi forte que le produit, sorte d'hymne à la pop culture dans sa version la plus féminine. Il y a aussi, et plus que jamais, son activité de directeur artistique, principalement dans le luxe et pour des marques de mode, ou encore Onii-san, son restaurant ouvert l'année dernière dans le Marais, qui met à l'honneur « *l'art du tapas japonais* ». Une passion pour le Japon qui traversera bientôt la Seine, avec un nouveau restaurant, mais cette fois-ci « *un caviar Kaspia en version nippone* ».

« *J'ai un réel fantasme pour le passé, le nom de mon agence, "Old", le revendique.* »

— Olivier Leone

Et puis, dans ce culte du passé, il y a son appartement, qui lui sert aussi de studio de création. Un *white cube* à la manière des galeries d'art, où l'ornement passe par les couleurs, et les couleurs par le mobilier. Des pièces qui racontent les décennies passées donc, de Philippe Starck à Ettore Sottsass en passant par Superstudio ou Mario Botta. Même chose du côté des références artistiques, puisqu'il cite volontiers Barnett Newman et Donald Judd, comme Andy Warhol ou Sterling Ruby. Le trentenaire serait donc un brin schizophrène... « *C'est vrai que j'ai un côté Martin Margiela sous LSD* », plaisante-t-il, qui pioche du côté du Japon comme de la Californie donc, mais toujours avec la même légèreté, et qui conclut la visite des lieux en affirmant qu'il a poussé l'exercice de style ici du côté des années 1980 uniquement parce que les vestiges du précédent locataire, l'artiste Mathias Kiss, l'ont poussé dans ce sens. S'il n'y avait pas eu le plafond en miroir et les quelques œuvres créées in situ, il aurait tout à fait pu envisager un intérieur dans le style des années 1930-1940, nous dit-il, avec des pièces de Jean-Michel Frank ou de Diego Giacometti. On serait prêts à le croire... jusqu'à ce que le morceau *Heaven or Las Vegas* de Cocteau Twins, qui sonna la fin des années 1980 au Top 50, ne retentisse dans ses enceintes vintage. Comme quoi, certains détails finissent toujours par vous trahir... //

DANS LE BUREAU, le plafond en pyramide est l'œuvre du créateur Mathias Kiss. Sur un bureau *Quaderna* vintage de Superstudio (Zanotta), une lampe de bureau d'Étienne Fermigier. Devant, une chaise en métal *Dr. Sonderbar* de Philippe Starck (les deux, galerie Paul Bourdet). Devant la fenêtre, un fauteuil de Kwok Hoi Chan vintage (Steiner). De chaque côté, sur des enceintes JBL vintage (galerie ODA), des vases de Claude Dumas (Galerie Paul Bourdet). Sur une des bibliothèques (USM), une sculpture de Mark Daovannary. Moquette (Codimat).



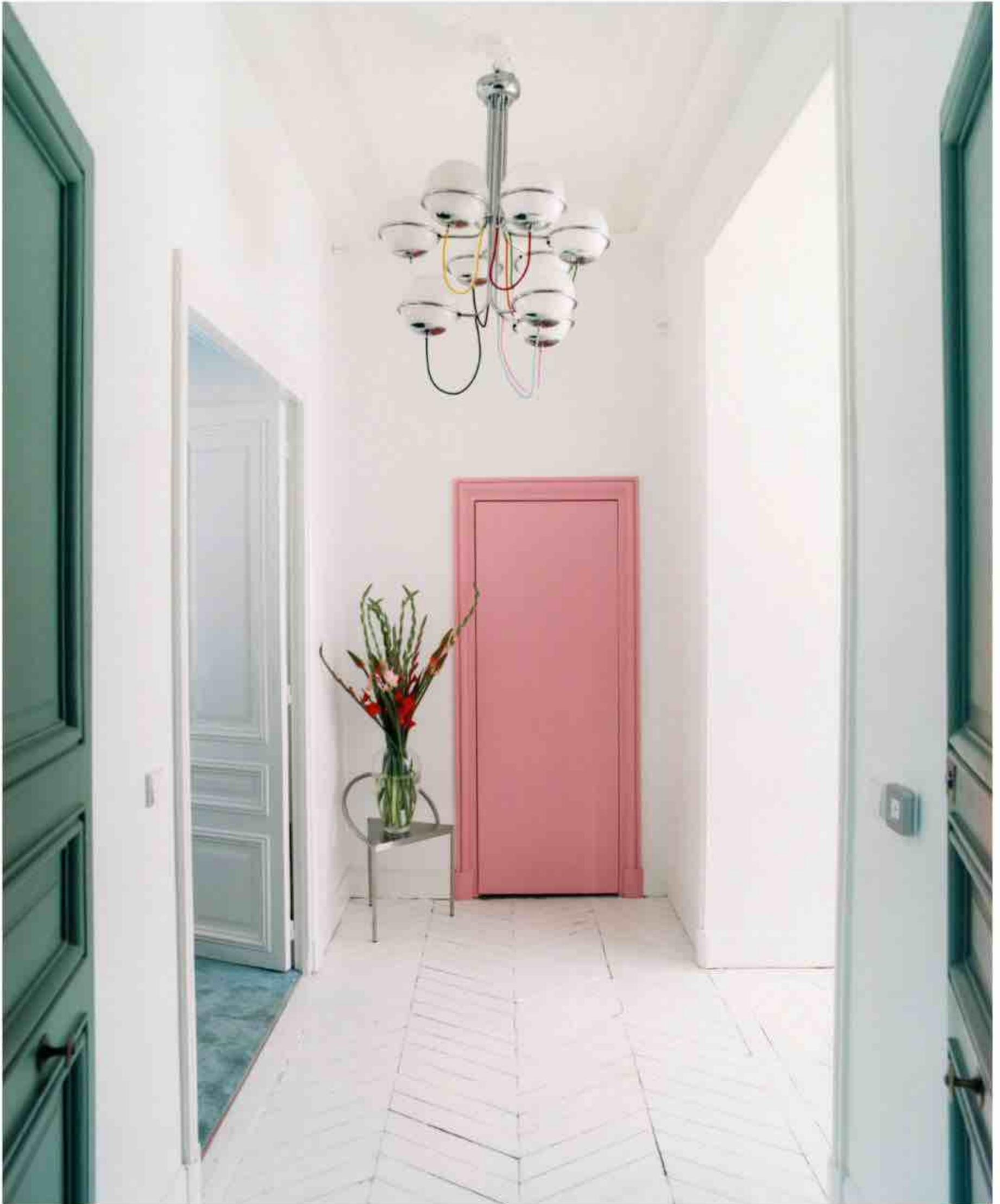
DANS LE SALON, devant deux canapés *Aspen* vintage de Jean-Marie Massaud (Cassina), une table basse en miroir de Mathias Kiss; dessus, une lampe en verre de Murano de Silvia Finiels (Galerie Aventurina Design). Au fond, devant l'œuvre murale *How to drape a venetian mask* de Justin Morin, un cube rose de Sabine Marcelis. De chaque côté d'une bibliothèque réalisée par Ségolène Peyrichou, des chaises *Hill House* de Charles Rennie Mackintosh (Cassina).

*Le blanc domine, lumineux, œuvres d'art
et pièces de mobilier bien choisies
apportant leurs touches de couleurs.*



DANS LE SALON, face au canapé *Aspen* vintage de Jean-Marie Massaud (Cassina) et à la table basse de Mathias Kiss, un fauteuil vintage italien retapissé. Au fond, de chaque côté d'un système hi-fi Braun RCS 9 de Dieter Rams, une assise *Quinta* de Mario Botta (Remix Gallery) et des lampes en verre de Murano de Silvia Finiels (Galerie Aventurina Design). À droite, un tabouret de Philippe Starck pour Vitra (Galerie Paul Bourdet). Au mur, une œuvre en carrelage blanc d'Olivier Leone.





LE COULOIR, entièrement blanc hormis une porte peinte en vert et une autre en rose, accueille une chaise *Triangolo* de Per Holland Bastrup (Frama). Le lustre vintage est en verre de Murano.

Un goût prononcé pour les années 1980 domine, de Philippe Starck à Ettore Sottsass, de Superstudio à Mario Botta...

L'exercice de style se poursuit dans la salle de bains, hommage à l'artiste Jean-Pierre Raynaud.



LA SALLE DE BAINS est un hommage à Jean-Pierre Raynaud, avec ses carrelages blancs et ses joints noirs.

DANS LA SMOKING ROOM, l'habillage des murs a été réalisé par Mathias Kiss. Au centre, un meuble hi-fi des années 1970 (galerie ODA). Moquette (Codimat).

LA CHAMBRE, inspirée des décors de *Twin Peaks*, de David Lynch, avec sa moquette rouge (Codimat) et son plafond aux moulures-sculptures à la feuille d'or de Mathias Kiss. Lampe vintage rapportée de Munich. Sur les étagères, des plâtres souvenirs de Rome.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE → AU PALAIS D'IÉNA



Siège du Conseil économique, social et environnemental

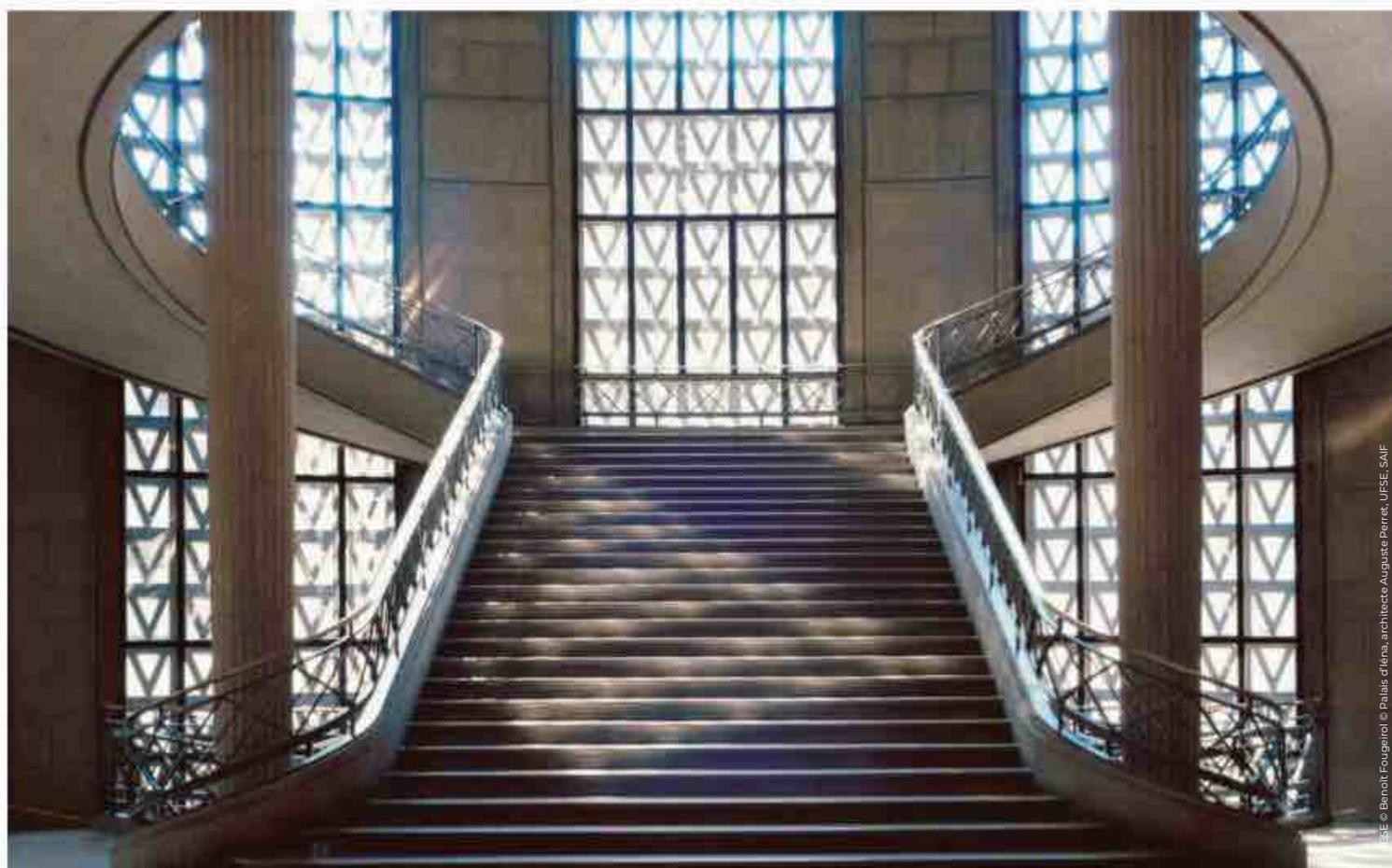


PHOTO © Benoît Fougeonnet - Palais d'Iéna, architecte Auguste Perret, UJFSE, SAIF

✦ **Chef d'œuvre d'Auguste Perret**



LE PROGRAMME COMPLET SUR **LECESE.FR**

- visites architecturales • tapisseries • expos • conférences •
- rencontres avec les membres du CESE • ateliers enfants •

18 & 19

SEPTEMBRE

10H - 18H

AD Matières d'art, une exposition qui célèbre les métiers de la décoration



Avec le soutien de



En partenariat avec



FMD

UN CANAPÉ *Taru* de Sebastian Herkner (Ligne Roset), un fauteuil pivotant *Torii* de Nendo (Minotti chez Silvera) et une assise *Rope* de Ronan et Erwan Bouroullec (Artek chez Silvera) voisinent avec une grande toile de Laure Carré dans la galerie Amelie, Maison d'art.

Charly Gosp



Le guide

DES ASSISES DANS LE GOÛT DU MOMENT

Un vent de *nouveauté* souffle sur les *fauteuils*, les *chaises* et les *canapés* d'éditeurs. Voici notre sélection des plus beaux modèles.

AD

Les plus belles nouveautés

Pour s'asseoir avec style dans la salle à manger ou se poser dans le salon, voici notre sélection des plus beaux canapés, chaises et fauteuils.

PAR Aurore Lameyre assistée de Caroline Appert PHOTOS Charly Gosp



FAUTEUIL en mousse habillée de cuir de nubuck, design Paola Navone, *Milano*, 3841,50 €, BAXTER chez Silvera. **AU MUR, HUILE** sur toile de Pola Carmen, *Bleu de Ceruleum*, 2 500 € ; **AU SOL, CÉRAMIQUE** de Kazunori Hamana, *Aka*, 8 000 €, les deux à la galerie AMELIE, MAISON D'ART.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Les fauteuils

Enveloppants, tout en rondeurs ou plus géométriques... tous les styles sont permis.

1. FAUTEUIL en polyuréthane souple tapissé de tissu, design Jean-Marie Massaud, 94×88×h 67 cm, *Le Club*, à partir de 3 424 €, POLIFORM. 2. FAUTEUIL en mousse recouverte de tissu, design Andrea Bonini, 91×91×h 73 cm, *Blossom*, prix sur demande, TURRI. 3. FAUTEUIL en noyer, assise tapissée de velours, 90×85×h 75 cm, *Château*, à partir de 7 952 €, ATELIER DE TROUPE à la galerie Triode. 4. FAUTEUIL en frêne et mousse tapissée de laine, design Spalvieri & Del Ciotto, 83×85×h 77 cm, *Times Lounge*, à partir de 3 600 €, POLTRONA FRAU. 5. FAUTEUIL en mousse tapissé de tissu, design

Dainelli Studio, 70×70×h 70 cm, *Lilas*, à partir de 2 240 €, GALLOTTI & RADICE. 6. FAUTEUIL PIVOTANT à base chromée, tissu *Orsetto*, design Stephen Burks, 112×90×h 73 cm, *Coiffe*, 2 790 €, ROCHE BOBOIS. 7. FAUTEUIL DÉHOUSSABLE en mousse, design Stefan Diez, 93×86×h 76 cm, *Costume*, 2 712 €, MAGIS chez Made in Design. 8. FAUTEUIL en mousse tapissé de Cashfur, design Raphael Navot, *The Palm Duet*, 25 000 €, LORO PIANA INTERIORS. 9. FAUTEUIL en Inox et mousse tapissé de textile outdoor, design Ramón Esteve, 64×100×h 64 cm, *Casilda*, 2 746 €, TALENTI.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

1. **FAUTEUIL À COQUE** rembourrée tapissé de tissu, piétement en acier, design Piergiorgio Cazzaniga, 66×68,5×104 cm, *Capri Lounge*, à partir de 1 300 €, ANDREU WORLD. 2. **FAUTEUIL** en acier et mousse tapissé de tissu, design Antonio Citterio, 84×77,5×h 81 cm, *Atoll*, à partir de 1 100 €, B&B ITALIA. 3. **FAUTEUIL** en frêne et mousse tapissé de tissu, design Patrick Jouin, 81×78×h 90 cm, *Ila*, à partir de 1 673 €, PEDRALI. 4. **FAUTEUIL** à piétement

en métal tapissé de tissu, design Luca Nichetto, 96×85×h 86 cm, *Glider*, à partir de 1 595 €, ARTIFORT. 5. **CHAUFFEUSE** en chêne teinté revêtu de tissu, design Terence Mesguich Jacquemin, 77×76×h 88 cm, *Torii*, prix sur demande, PHILIPPE HUREL. 6. **FAUTEUIL** en bronze tapissé de velours de laine Dedar, design Jean Leleu (fin années 1950), 79×86×h 87 cm, *Vladimir*, 5 700 €, MAISON LELEU. 7. **FAUTEUIL** en noyer huilé, tapissé de tissu, 85×84×h 85 cm, *Wulff ATD2*,

4 366 €, &TRADITION. 8. **FAUTEUIL LOUNGE** à piétement en acier poli finition nickel, sangle et accoudoirs en cuir de vachette et mousse revêtu de velours, design Marco Zanuso, 71×105×h 83 cm, *Maggiolina*, à partir de 3 580 €, ZANOTTA. 9. **ROCKING-CHAIR** en bois et cuir, design Hans J. Wegner (1983), *Rocking Chair PP126*, 9 102 €, PP MØBLER chez The Conran Shop.

NOBILIS

P A R I S



Peinture Guittet / Parqueterie de Bourgogne / Composition florale: Castor Fleuriste

Editeur de tissus, papiers peints, mobilier et tapis

www.nobilis.fr



BRIDGES en frêne teinté noyer
et mousse tapissée de tissu,
réédition de Tobia Scarpa (1959),
Pigreco, 1 770 €, TACCHINI. **AU MUR**,
TEMPERA sur toile de Frédéric Heurlier
Cimolai, 7 200 €, *T149*, à la galerie
AMELIE, MAISON D'ART.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Les chaises

Une ligne très affirmée
c'est le secret
pour être bien assis.

1. CHAISE à coque fabriquée à partir de déchets ménagers recyclés et base en acier, design Nendo, 54 × 53 × h 81 cm, *N02 Recycle*, 250 €, FRITZ HANSEN. 2. CHAISE en chêne et mousse tapissée de tissu Kvadrat, design Joe Colombo (1965), 63 × 56 × h 71 cm, *Chaise 300*, à partir de 1 260 €, KARAKTER. 3. BRIDGE en polypropylène recyclé, design Konstantin Grcic, 55 × 53,5 × h 78 cm, *Bell*, 77 €, MAGIS. 4. BRIDGE en acier, dossier en noyer et assise en cuir, design GamFratesi, 58 × 55 × h 76 cm, *Violin Chair*, à partir de 879 €, GUBI. 5. CHAISE en

frêne et assise multiplis, design E-ggs Studio, 51 × 48 × h 81 cm, *Lina*, 393 €, CALLIGARIS. 6. CHAISE en acier peint tapissée de tissu, design Piero Lissoni, 48 × 52 × h 74 cm, *KN07*, 840 €, KNOLL. 7. BRIDGE en frêne teinté, laiton, osier et cuir, 54 × 58 × h 81 cm, *Metronome*, 2 800 €, DAVID/NICOLAS. 8. BRIDGE en acier et mousse, revêtement amovible, design Patricia Urquiola, 60 × 50 × h 75 cm, *Dudet*, à partir de 1 380 €, CASSINA. 9. BRIDGE en acier, hêtre et placage chêne, réédition de Thomas Bentzen (1983), *Loft Chair*, à partir de 439 €, MUUTO.



1



2



3



4



5



6



7



8



9

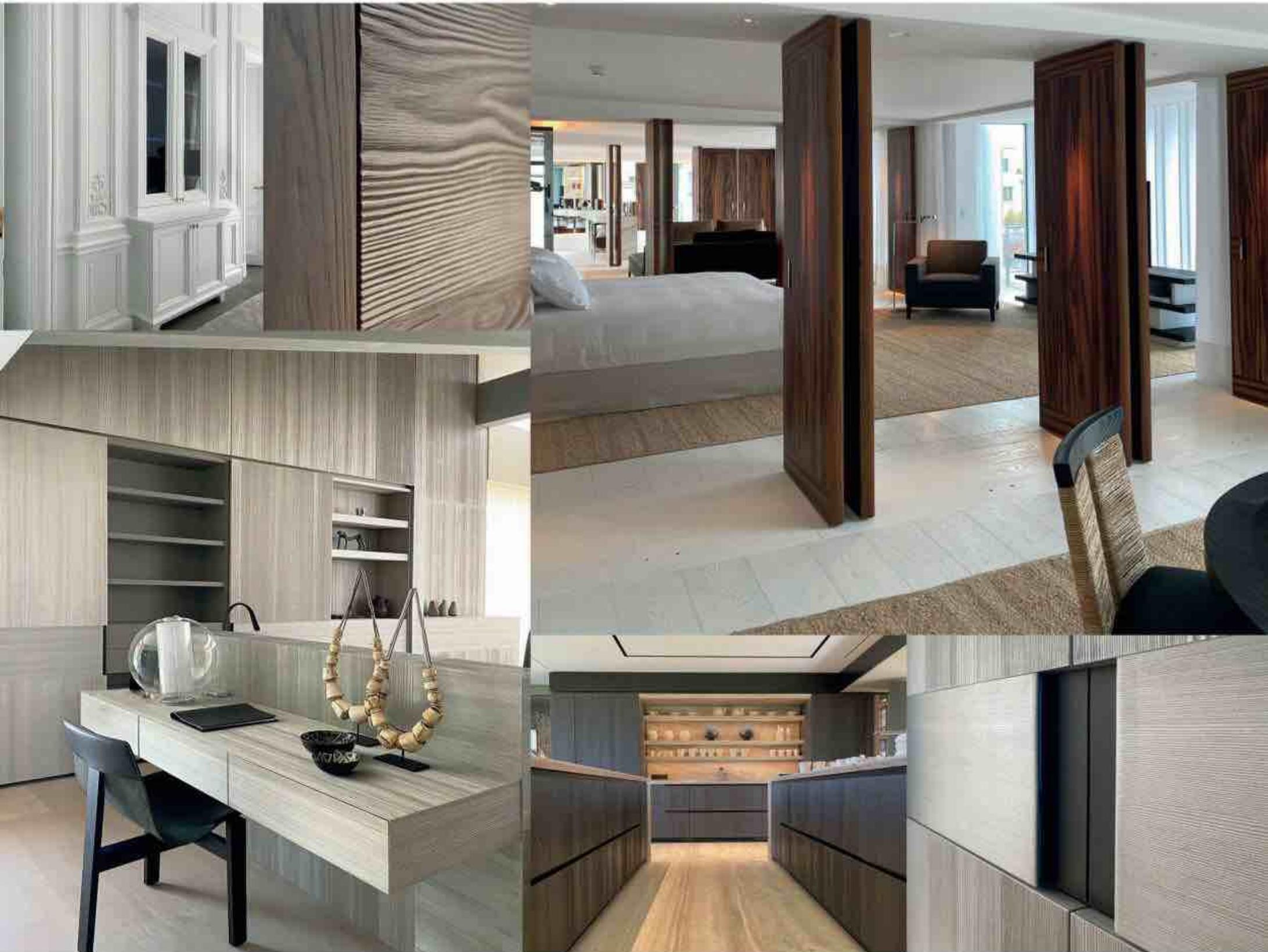
1. CHAISE en métal tapissé de tissu, Khodi Feiz, 48×57×h 78 cm, *Aloa*, 506 €, ARTIFORT.
2. BRIDGE en aluminium, laiton et mousse tapissée de velours, design Humbert & Poyet, 53×47×h 43 cm, *Hug*, 6 250 €, POUENAT.
3. BRIDGE en acier et mousse tapissée de tissu, design Wolfgang Hartauer, 60×52×80 cm, *D9*, à partir de 840 €, TECTA. 4. CHAISE en aluminium

et chêne, design Muller Van Severen, 38×52×h 80 cm, *Alu Chair*, 450 €, VALERIE OBJECTS. 5. BRIDGE en bois et contreplaqué, design Philippe Nigro, *Beaulieu*, prix sur demande, GEBRÜDER THONET VIENNA. 6. CHAISE en fer et cuir de chèvre, 44×52×h 78 cm, *Chadron*, 245 €, VICAL. 7. BRIDGE en tube noir et chêne tapissé de cuir, design Depping

& Jørgensen, 57×47×h 73,5 cm, *T12 Arc Chair*, 443 €, TAKT. 8. BRIDGE en bois laqué tapissé de mohair, 61×48×h 71 cm, *Kana*, 3 039 €, VONNEGUT KRAFT. 9. CHAISE en noyer et cannage de Vienne, 48×53×h 75 cm, *Brutus*, à partir de 1 356 €, BASSAMFELLOWS à la galerie Triode.

SIGébène

Ebénisterie



Les détails qui font la différence

P A R I S - M O S C O U

Tél: +33 (0)2 37 51 94 72 - www.sigebene.com



CANAPÉ MODULABLE en peuplier, sapin, acier et mousse tapissé de tissu, design Piero Lissoni, 220×96×h 53 cm, *Sumo*, à partir de 7 174 €, LIVING DIVANI chez MY Design. **À GAUCHE, TEMPERA** sur toile de Frédéric Heurlier Cimolai, 6 750 €, *T103*; **À DROITE, HUILES** sur toile d'Helen Butler, 3 000 € l'une, *Salutation to the Sun* et *Sun 01*; **AU SOL, TAPIS** en laine, soie et lin de Charlotte Culot, 6 200 €, *Rhizomes 1'*; **TABLE** en acier et pierre de Bourgogne, design Cécile Laffonta, pièce unique, 3 000 €, le tout à la galerie AMELIE, MAISON D'ART

Les canapés

Sur pieds ou ras du sol, longilignes ou trapus, ils donnent le ton.



CANAPÉ en noyer et mousse tapissé de velours, design Roberto Monsani revu par Francesco Meda et David Lopez, 90 × 98 × h 63 cm, *Life*, 4 784 €, ACERBIS.



CANAPÉ en panneaux multiplis et mousse tapissé de tissu, design Marie-Christine Dorner, 270 × 100 × h 99 cm, *Grand Angle*, à partir de 6 444 €, CINNA.



CANAPÉ MODULAIRE en bois et mousse tapissé de tissu, design Doshi Levien, 281 × 143 × h 72 cm, *Quilton*, à partir de 4 078 €, HAY.



CANAPÉ en mousse tapissé de tissu *Angkor*, coloris Poudre, design Christophe Delcourt, 240 × 95 × h 77 cm, collection *Virgule*, à partir de 7 948 €, PIERRE FREY.



CANAPÉ en métal, bouleau, aluminium et mousse tapissé de feutre, design Jean-Marie Massaud, 272 × 99 × h 90 cm, *In The Mood Seating System*, à partir de 8 700 €, POLTRONA FRAU.

LE GUIDE AD
Les assises



CANAPÉ en mousse tapissé de velours, design Francesco Binfaré, 360 × 98 × h 86 cm, *Grand Soffice*, prix sur demande, EDRA.



CANAPÉ en fonte d'aluminium et mousse tapissé de tissu et cuir, design Antonio Citterio, 264 × 110 × h 71 cm, *Bretton*, 13 240 €, FLEXFORM.



CANAPÉ en bois peint et mousse tapissé de tissu, design Charles Kalpakian, 200 × 105 × h 75 cm, *Timber*, 4 790 €, KANN DESIGN.



CANAPÉ en iroko, finitions métalliques en nickel noir satiné et mousse, tapissé de tissu *Tovel*, design m2atelier, 170 × 75 × h 74 cm, *Basket*, prix sur demande, VISIONNAIRE.



CANAPÉ en chêne, étain et mousse tapissé de tissu, design Vincent Van Duysen, 454 × 250 × 67 cm, *Marteen*, prix sur demande, MOLteni.



CANAPÉ déhoussable en lin, 240×174×h 69 cm, *Blok*, 1 399 €, KAVE HOME.



CANAPÉ en tubulure Inox et mousse tapissé de bouclé noir, design By Georgsen, 229×94×h 77 cm, *Dion*, 1 399 €, MADE.COM.



CANAPÉ en aluminium laqué laiton et mousse tapissé de tissu *Kobe*, couleur Grigio, design Time & Style, 260×100×h 68 cm, *Horizontal Sofa édition*, 7 862 €, DE PADOVA.



CANAPÉ en rotin et mousse tapissé de tissu, design Norm Architects, 220×91×h 77 cm, *Cask*, à partir de 4 186 €, EXPORMIM.



CANAPÉ en métal et mousse tapissé de tissu, design Neri & Hu, 220×97×h 80 cm, *Deep Cradle*, 6 650 €, ARFLEX chez Siltec.

OBJETS DE DÉSIR, P. 52

13Desserts, 13desserts.fr
 Bitossi, bitossihome.it
 Delisle, delisle.fr
 Diptyque, diptyqueparis.com
 En Attendant les Barbares, comedie-francaise.fr
 Isaac Reina, isaacreina.com
 Galerie Avant-Scène, avantscene.fr
 Galerie Carole Decombe, galeriecaroledecombe.com
 Galerie du Passage, galeriedupassage.com
 Galerie Gosserez, galeriegosserez.com
 Galerie JAG, galeriejag.com
 Galerie Kolkhoze, kolkhoze.fr
 Galerie kreio, galeriekreio.com
 Galerie Scène Ouverte, galerie-sceneouverte.com
 Hermès, hermes.com
 La Poste du Louvre, lapostedulouvre.fr
 Laura Gonzalez, lauragonzalez.fr
 Le Bon Marché, 24s.com/fr-fr/le-bon-marche
 Lelièvre Paris, lelievreparis.com
 Ligne Roset, ligne-roset.com
 Maison Leleu, maisonleleu.com
 Maison Thevenon, thevenon1908.com
 Maison Vincent Darré, maisondarre.com
 Pierre Frey, pierrefrey.com
 Pierre Yovanovitch Mobilier, pierreyovanovitch.com
 Studioparisien, studio-parisien.fr
 Trame Paris, trameparis.com

DÉCORATION, LES TENDANCES DE 2021, P. 62

Astier de Villatte, astierdevillatte.com
 Atelier François Pouenat, atelierfrancoispouenat.com
 Baccarat, baccarat.fr
 Cassina, cassina.com
 Cese, lecese.fr
 CFOC, cfoc.fr
 Cleo C, cleoc.fr
 Cogolin, manufacturecogolin.com
 Ferm Living, fermliving.com
 Fleux, fleux.com
 Galerie Anne-Sophie Duval, annesophieduval.com
 Galerie Arcanes, galeriearcanes.fr
 Galerie Carole Decombe, galeriecaroledecombe.com
 Galerie Diurne, diurne.com
 Galerie Goossens, goossens-paris.com
 Galeries Lafayette, galerieslafayette.com
 Garnier & Linker, garnieretlinker.com
 Ginori 1735, ginori1735.com
 Gubi, gubi.com
 Hay, hay.dk
 Hermès, hermes.com
 House of Hackney, houseofhackney.com
 Le Bon Marché, 24s.com/fr-fr/le-bon-marche
 Liaigre, liaigre.com
 Lomm Editions, lommeditions.com
 Manufacture Robert Four, aubusson-manufacture.com
 Minotti chez Silvera, silvera.fr/marque/minotti

Moustache, moustache.fr
 Muse Montmartre, @musemontmartre
 Musée d'Art moderne de Paris, mam.paris.fr
 Norki, norki-decoration.com
 Paprec, paprec.com
 Pierre Marie Studio, pierremariegalerie.com
 Pierre Yovanovitch, pierreyovanovitch.com
 Pinto, albertopinto.com
 Saint-Louis, saint-louis.com
 Sandra Benhamou, sandrabenhamou.com
 Silvera, silvera.fr
 Tassin, tassin-cuir.com
 The Conran Shop, conranshop.fr
 Tout pour le jeu, toutpourlejeu.com
 We Do not Work Alone, wedonotworkalone.fr

UNE TABLE, QUATRE STYLES, P. 70

Ailleurs Paris, ailleurs-paris.com
 Alexandre Turpault, alexandre-turpault.com
 Artel, artelglass.com
 Au Bain Marie, aubainmarie.com
 Baccarat, baccarat.fr
 Bernardaud, bernardaud.com
 BHV Marais, bhv.fr
 Boon_Room, boonparis.com
 Carron, carron.paris
 CFOC, cfoc.fr
 Christofle, christofle.com
 Cire Trudon, trudon.com
 Dior, dior.com
 Diptyque, diptyqueparis.com

Ferm Living, fermliving.com
 Forma, @forma_-----
 Galerie Stimmung, galeriestimmung.com
 Galeries Lafayette, galerieslafayette.com
 Garnier & Linker Objects, garnieretlinker.com
 Gien Vintage, gien.com/fr/gien-vintage
 Ginori, ginori1735.com
 Hermès, hermes.com
 La Maison de Commerce, lamaisondecommerce.com
 La Romaine Éditions, laromaine-editions.com
 Le Bon Marché, 24s.com/fr-fr/le-bon-marche
 Lisa Corti, lisacorti.com
 Matthieu Cossé, @cossematthieu
 Nous Paris, nousparis.com
 Ottolenghi, ottolenghi.co.uk
 Poterie Ravel, poterie-ravel.com
 Raynaud, raynaud.fr
 Serax, serax.com
 Valerie Objects, valerie-objects.com

CHEVAL BLANC PARIS, P. 108

Cheval Blanc Paris, chevalblanc.com
 Fornasetti, fornasetti.com

DOUCE ÉPURE, P. 120

Atelier Pierre Culot, atelierpierreculot.com
 Delcourt Collection, christophedelcourt.com
 Diurne, diurne.com
 Galerie Stimmung, galeriestimmung.com
 Garnier & Linker, garnieretlinker.com
 Rose Uniacke, roseuniacke.com
 Waterworks, waterworks.com

FANTASIE MAXIMALISTE, P. 130

Au fil des couleurs, aufildescouleurs.com
 Émaux de Longwy, emauxdelongwy.com
 Jim Thompson, jimthompson.com
 Maison Darré, maisondarre.com
 Monoprix, monoprix.fr
 Pierre Frey, pierrefrey.com
 Oka, oka.com

MODERNISME À LA FRANÇAISE, P. 140

DCW, dcw-editions.fr
 LA DERNIÈRE MAISON DE KARL LAGERFELD, P. 150
 Christopher Farr, christopherfarr.com

UNE AUTRE VISION DU SUD, P. 158

Flos, flos.com
 Galerie du Passage, galeriedupassage.com
 India Mahdavi, india-mahdavi.com
 Konrad Fischer Galerie, konradfischergalerie.de
 La Manufacture Cogolin, manufacturecogolin.com
 Monoprix, monoprix.fr

LE CULTE DES 80'S, P. 178

Cassina, cassina.com
 Codimat, codimatcollection.com
 Frama, framacph.com

Galerie Alexandre Peyrieux, peyrieux.com
 Galerie Aventurina Design, aventurinadesign.com
 Galerie Paul Bourdet, paulbourdet.com
 Remix Gallery, remixgallery.fr
 USM, usm.com
 Zanotta, zanotta.it

LES PLUS BELLES NOUVEAUTÉS, P. 189

&Tradition, andtradition.com
 Acerbis, acerbis.com
 Andreu World, andreuworld.com
 Arflex, arflex.it
 Artek chez Silvera, silvera.fr/marque/artek
 Artifort, artifort.fr
 Atelier de Troupe, atelierdetroupe.com
 B&B Italia, bebitalia.com
 Baxter chez Silvera, silvera.fr/marque/baxter
 Calligaris, calligaris.com
 Cassina, cassina.com
 Cinna, cinna.fr
 David/Nicolas, davidandnicolas.com
 De Padova, depadova.com
 Edra, edra.com
 Expormim, expormim.com
 Flexform, flexform.it
 Fritz Hansen, fritzhansen.com
 Galerie Amelie Maison d'art, amelie-paris.com
 Gallotti & Radice, gallottiradice.it
 Gebrüder Thonet Vienna, gebruederthonetvienna.com
 Gubi, gubi.com
 Hay, hay.dk
 Kann Design, kanndesign.com
 Karakter, karakter-copenhagen.com
 Kave Home, kavehome.com
 Knoll, knoll.com
 Ligne Roset, ligne-roset.com
 Living Divani, livingdivani.it
 Loro Piana Interiors, fr.loropiana.com
 Made.com, made.com
 Made in Design, madeindesign.com
 Magis, magisdesign.com
 Maison Leleu, maisonleleu.com
 Minotti chez Silvera, silvera.fr/marque/minotti
 Molteni, molteni.it
 Muuto, muuto.com
 MY Design, m-ydesign.com
 Pedrali, pedrali.it
 Philippe Hurel, fr.philippe-hurel.com
 Pierre Frey, pierrefrey.com
 Poliform, poliform.it
 Poltrona Frau, poltronafrau.com
 Pouenat, pouenat.fr
 PP Møbler, pp.dk
 Roche Bobois, roche-bobois.com
 Siltec, siltec-mobilier.com
 Tacchini, tacchini.it
 Takt, taktcph.com
 Talenti, fr.talenti srl.com
 Tecta, tecta.de
 The Conran Shop, conranshop.fr
 Triode, triodedesign.com
 Turri, turri.it/fr
 Valerie Objects, valerie-objects.com
 Vical, vicalhome.com
 Visionnaire, visionnaire-home.com
 Vonnegut Kraft, vonnegutkraft.com
 Zanotta, zanotta.it



MOBILIER INTERNATIONAL



LE SPÉCIALISTE EN RESTAURATION & VENTE
DU LOUNGE CHAIR



ENLÈVEMENT SUR TOUTE LA FRANCE

☎ 06 09 88 26 27 / 02 47 52 96 90

www.mobilierinternational.fr



PERZEL

À l'Atelier Jean Perzel, le décor se décline au choix en vernis or, chrome, nickel mat ou brillant, bronze médaille, chrome noir, cuivre rouge, canon de fusil, argenture, dorure 24 carats, etc. Des créations compatibles avec toute source de lumière : led, fluo, halogène et conçues pour un éclairage d'exception sans aveuglement. Verres biseautés coulissants, volets ouvrants, la lampe 144 est très représentative du travail artisanal de haute précision effectué dans l'atelier. Cette magnifique création de 1926 fait toujours rêver les collectionneurs. Comme tous les modèles signés de la maison, elle est fabriquée à l'unité et signée.

perzel.com



NOBILIS

Arcadia, nouveau chapitre de l'histoire débutée avec la collection *Kerylos*, est un récit d'aventure dans lequel les étoffes embarquent pour un long voyage homérique, naviguant de l'Afrique du Nord à l'Asie. Les qualités sièges y sont douces et enveloppantes tandis que les rideaux imposent leurs dessins envoûtants. Les broderies se font roches et paysages, les voilages antiques s'érodent, les jacquards se teintent d'argile, construisant une collection à la fois délicate et audacieuse.

nobilis.fr



TRECA

Le savoir-dormir à la française s'invite dans le nouvel établissement Airelles Château de Versailles, Le Grand Contrôle. Dormir sous les ors du Roi Soleil requiert l'excellence : confectionné à partir de matériaux naturels couplés à des techniques artisanales, le matelas *Airelles* qui équipe les 14 chambres et suites de l'établissement concentre l'essentiel du savoir-faire Tréca. Fabriqué à partir de laine mérinos d'Arles et de lin français, il assure une excellente indépendance de couchage. Tréca apporte un soin particulier aux finitions : coutil en viscose, soie et cachemire brodé d'une branche de baie, emblème d'Airelles.

treca.com



SAMUEL AND SONS

L'entreprise familiale Samuel & Sons, présente aux quatre coins du monde, crée et fabrique des passementeries dont l'élégance et les couleurs soulignent les détails des plus beaux projets d'intérieurs. *Océania* est une collection de galons en lin brodés, inspirée de la tranquillité de l'océan Pacifique. Les motifs de la collection sont issus de l'étude de la vie marine autour de l'archipel d'Hawaï. Les récits colorés d'*Océania* évoquent les plages de sable blanc, les teintes vives des coraux et les eaux bleues profondes et limpides du Pacifique. La collection *Océania* comprend 6 motifs : *Oahu, Tahiti, Mare, Maui, Lanai, Kauai*, ayant pour focus ces galons iodés.

samuelandsons.com



MUUTO

Lancé en septembre 2021, le canapé modulable *Connect Soft Modular Sofa* d'Anderssen & Voll pour Muuto a été conçu sur l'idée de composer son propre canapé aux proportions équilibrées à partir de modules variés. Le design apporte une perspective géométrique à l'archétype du canapé modulable, associé à une assise ultra moelleuse pour une détente totale. *Connect Soft Modular Sofa* présente des détails délicats avec ses coutures aux lignes cubiques, ajoutant ainsi un bon maintien de son assise accueillante. Le petit plus : ses pieds discrets sous la base des modules surélèvent légèrement les lignes du canapé pour un subtil rendu de flottement.

Muuto.com



HERVE BAUME

Excellence & Art de vivre : depuis 1974, Hervé Baume propose une des plus belles collections de mobilier d'extérieur et d'intérieur en fer forgé (chaises, fauteuils, tables, salons et lits de piscine), sublimée par des accessoires de cristallerie et une gamme de bacs à plantes aux dessins uniques. Début 2020, la marque s'est offert une deuxième jeunesse avec une nouvelle équipe à sa tête. Son ambition ? Faire d'Hervé Baume une marque incontournable en France et à l'international, dans le respect de l'esprit fondateur : harmonieuse synthèse de formes intemporelles, de tradition, de savoir-faire, agrémentés d'une touche de modernité. Le concept séduit, les projets s'enchaînent.

herve-baume.com

Les sélections AD

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2021



MADE.COM

Depuis sa création en 2010, Made.com n'a eu de cesse de bousculer les règles du jeu en s'engageant pour un mobilier bien pensé, accessible au plus grand nombre et plus soucieux de l'environnement. En mai, la marque est passée à la vitesse supérieure en proposant à ses clients de devenir acteurs du changement. Made.com s'est associé à l'appli Geev, application de dons d'objets entre particuliers et annonce sa participation à la Paris Design Week qui aura lieu du 9 au 18 septembre 2021.

made.com



RUINART

La cuvée Dom Ruinart met à l'honneur le chardonnay, cépage, emblématique de la Maison Ruinart. Qualifié de solaire, le millésime 2009 en Champagne se caractérise par des vendanges effectuées sous un climat estival, idéal pour la maturation de vins vifs et charnus. Dom Ruinart Blanc de Blancs 2009 allie complexité et vivacité. Des notes de fruits mêlées à des touches de fleurs blanches et de pâte d'amande fraîche signent ce millésime élégant. Blanc de Blancs 2009, prix de vente conseillé : 170 €.

ruinart.com



GUERLAIN

L'Huile en Eau Jeunesse Abeille Royale : Guerlain réinvente ce petit bijou cosmétique en allant plus loin encore dans la performance, la naturalité et la préciosité. *L'Advanced Huile-en-eau Jeunesse* a conservé son exquise sensualité et se compose désormais à 95 % d'ingrédients d'origine naturelle. Concentré de la technologie *Dynamic Blackbee Repair*, elle offre des résultats visibles et durables sur la jeunesse de la peau. Son emblématique flacon a été retravaillé selon des codes du luxe chers à Guerlain.

guerlain.com



KAVE HOME

Retro Revival est la collection qui reprend des pièces iconiques, avec un design et des finitions entièrement rénovés. Dans la nouvelle collection *AH21-22* de Kave Home, le style vintage des années 1980 revient en force pour devenir le protagoniste de votre maison, grâce au velours et le vert, la couleur phare de cette collection et l'une des tendances de cette saison.

kavehome.com

L'immobilier AD

SEPTEMBRE / OCTOBRE 2021



Yvelines

À Louveciennes, sur les bords de Seine, face à l'île de la Loge, un relais de poste du XVIII^e siècle de 200 m², sa pièce à vivre, ses 6 chambres, sa cour, sa terrasse et son jardin. À l'intérieur, les travaux entrepris sont en parfaite harmonie avec l'esprit du lieu.

Prix : 1 352 000 € | Réf : 12562IC



Yvelines

Dans le triangle d'or de Versailles, quartier Notre-Dame, près du château, une maison de 173 m² de la fin du XVIII^e siècle aux volumes assez spacieux et intimes à la fois, son jardin à l'abri des regards et son garage. Elle exhale une élégance et un charme à l'ancienne.

Prix : 1 995 000 € | Réf : 12500PDe

Agence Patrice Besse
7, rue Chomel, 75007 Paris
01 42 84 80 85
patrice-besse.com

B
Patrice Besse

Agence Patrice Besse
7, rue Chomel, 75007 Paris
01 42 84 80 85
patrice-besse.com

B
Patrice Besse



Paris VI^e – Odéon : duplex avec terrasse

Dans une rue calme, aux derniers étages avec ascenseur d'un bel immeuble début XVIII^e, un duplex inversé de 202 m² avec terrasse de 17 m². Grand séjour traversant d'esprit loft avec 3,40 m sous plafond au 5^e et dernier étage ouvrant sur une terrasse sans vis-à-vis exposée sud-est, avec vue sur le théâtre de l'Odéon, 1 chambre. Possibilité de créer 4 chambres au niveau inférieur (actuellement appartement indépendant). À rénover. Fort potentiel, un charme fou.

Prix : 4 300 000 €

PHILIPPE MENAGER NICOLAS HUG
IMMOBILIER DE COLLECTION

31 RUE DE TOURNON - 75006 PARIS - TEL +33 1 53 10 22 60 - WWW.MENAGERHUG.COM



Paris VI^e – Un lumineux étage noble rue Jacob

Dans un immeuble XVIII^e entre rue et cour pavée, avec une entrée privative depuis la cour, 194 m² traversant, de grand charme, comme une maison, avec ascenseur dans l'escalier de service desservant la cuisine, lumineux avec ses 7 fenêtres plein sud sur rue et 10 sur la cour pavée, comprenant grand salon avec cheminée, salle à manger, bureau, 3 chambres, 2 bains (un 3^e possible). En option, en sus du prix : un 2-pièces de 52 m² au 2^e étage, anciennement relié, et un box dans la cour.

Prix : 4 500 000 €

PHILIPPE MENAGER NICOLAS HUG
IMMOBILIER DE COLLECTION

31 RUE DE TOURNON - 75006 PARIS - TEL +33 1 53 10 22 60 - WWW.MENAGERHUG.COM



Haute-Corse – Une magnifique demeure de maître

Maison de maître d'inspiration florentine de 400 m² avec terrasse panoramique et vue sur la campagne du Nebbio et au loin sur le golfe de Saint-Florent. Située dans un village à l'authenticité préservée, à 10 mn de Saint-Florent et 45 mn de l'aéroport international de Bastia, édifiée en 1874 dans un jardin clos de 1800 m², en parfait état et décorée avec raffinement, 4 réceptions et 7 chambres, chacune avec salle de bains. Piscine chauffée, climatisation, parking pour 3 voitures.

Prix : 2 395 000 €

PHILIPPE MENAGER NICOLAS HUG
IMMOBILIER DE COLLECTION

31 RUE DE TOURNON - 75006 PARIS - TEL +33 1 53 10 22 60 - WWW.MENAGERHUG.COM



Paris III^e – Une des plus belles vues du Marais

Rue des Archives, dans un ancien couvent des XVII^e et XVIII^e siècles bâti comme un hôtel particulier autour de sa cour d'honneur avec un escalier classé, au 3^e étage avec ascenseur, un appartement de 139 m² avec une vue exceptionnelle sur les Archives nationales et l'hôtel de Soubise. Entrée, grand séjour d'angle avec 5 fenêtres, salle à manger, suite principale, 2^e chambre avec bains (une 3^e possible), cuisine, cave, parking dans la cour.

Prix : 2 500 000 €

PHILIPPE MENAGER NICOLAS HUG
IMMOBILIER DE COLLECTION

31 RUE DE TOURNON - 75006 PARIS - TEL +33 1 53 10 22 60 - WWW.MENAGERHUG.COM



Paris XVI^e – Musée Marmottan

Dans un bel immeuble en pierre de taille, charmant appartement de 168 m² avec un jardin/terrasse de 70 m². Réception, 2 chambres, cave.

Prix : 2 650 000 € | Réf : PRD-6859-NG-IT | DPE : D



Louveciennes

Superbe demeure de la fin XIX^e de 360 m² avec un jardin paysager de 1060 m². Réceptions avec cheminée, bureau, cuisine, 5 chambres, 3 salles de bains, terrasses, garage. Proche des commodités.

Prix : 2 850 000 € | Réf : VER-10336-KD | DPE : NC

Emile Garcin Paris Rive Droite
+33 1 58 12 02 02
parisrd@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS

Emile Garcin Versailles
+33 1 47 17 18 18
neuilly@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS



Bruxelles – Kraainem

Dans le quartier des Fidji, propriété de 960 m² sur un terrain de 35 ares 42 ca avec piscine extérieure. Réceptions, 8 chambres. 2 garages, caves, atelier, appartement indépendant.

Prix : 1 950 000 € | Réf : BRU-0342-SC | PEB : D



Aix-en-Provence – Cadenet

Proche du village, deux maisons indépendantes mêlant le moderne au charme de l'ancien, avec un jardin de 8 570 m². Maison principale de 325 m² et maison d'amis de 190 m². Piscines, poolhouse.

Prix : 1 930 000 € | Réf : AIX-5500-VB | DPE : NC

Emile Garcin Bruxelles
+32 2 201 94 00
bruxelles@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS

Emile Garcin Aix-en-Provence
+33 4 42 54 52 27
aix@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS



Paris IV^e – Le Marais

Saint-Paul. Dans un magnifique hôtel particulier du XVII^e, appartement de charme de 187 m² au dernier étage. Salons cathédrale, 2 chambres, 2 salles de bains. Caves, parkings. Volumes exceptionnels.

Prix : 3 000 000 € | Réf : PLM-5711-MM-NG | DPE : A



Saint-Rémy-de-Provence

Mas ancien restauré avec soin sur 8 hectares en campagne, vue splendide sur les Alpilles. 5 chambres. Appartement indépendant de 3 chambres. Atelier, piscine et poolhouse, tennis, petit étang.

Prix : 5 500 000 € | Réf : SRM-7826-PHB | DPE : NC

Emile Garcin Paris le Marais
+33 1 44 49 05 00
parislemarais@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS

Emile Garcin Alpilles & Avignon
+33 4 90 92 01 58
provence@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS



Montargis

À 1 h de Paris, magnifique château du XVII^e de 900 m² sur un terrain de 11 hectares traversés par une rivière. 15 chambres, dépendances, tennis, piscine, hélicoptère. Un cadre exceptionnel pour une propriété entièrement restaurée.

Prix : 2 800 000 € | Réf : PPC-10108-AD | DPE : E



Genève – Vieille Ville

Dans un immeuble du XII^e, magnifique appartement de 165 m² en vieille-ville. Salon traversant, cuisine, 2 chambres, salles de bains, dressings. Très belles finitions, ascenseur privé.

Prix : 3 950 000 CHF | Réf : CH-8072-ND | DPE : NC

Emile Garcin Propriétés & Châteaux
+33 1 42 61 73 38
proprietes@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS

Emile Garcin Suisse
+41 22 702 02 30
suisse@emilegarcin.com

EMILE GARCIN
PROPRIÉTÉS



MARE MEDI TERRA | MARSEILLE 9^e

À VIVRE | Architecture du début du XX^e siècle, cette ancienne maison de pêcheur du quartier de Mazargues à la façade blanchie a retrouvé une nouvelle jeunesse après une rénovation en profondeur. La maison de 165 m² se découvre autour d'un escalier monumental investissant chaque niveau jusqu'au toit-terrasse, où se dévoile un paysage idyllique.

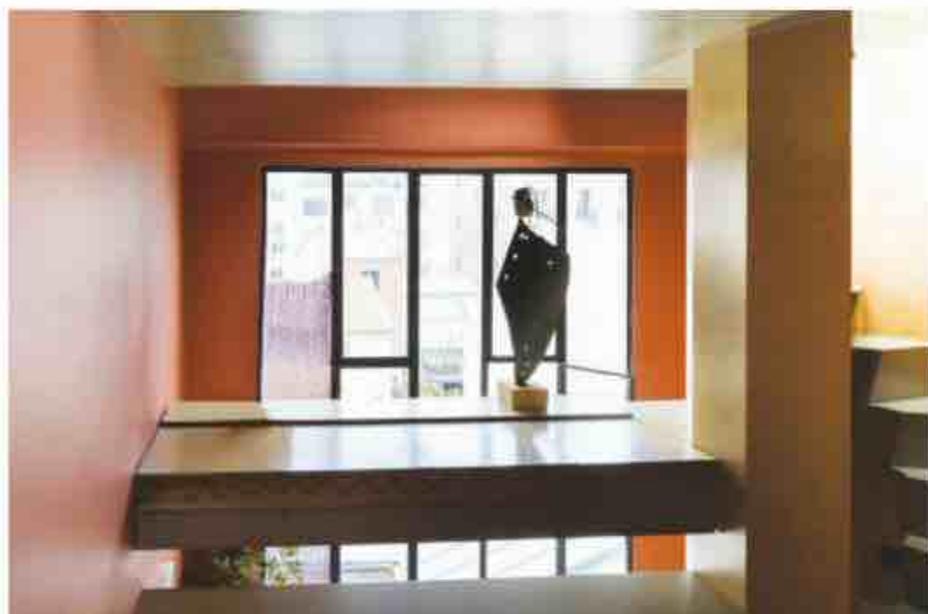
Prix : 1 050 000 € | Réf : OP965



PALAIS ROYAL | TOULOUSE

À VIVRE | Architecture de 1900, cet appartement de 127 m² à la charmante coursive ensoleillée se situe dans un immeuble bourgeois du centre-ville, et offre une double exposition. Mis en couleur par Farrow & Ball, l'appartement a su retrouver son âme d'antan avec son parquet d'origine restauré et ses menuiseries d'époque.

Prix : 675 000 € | Réf : AT153



CHIRICO | PARIS 14^e

À VIVRE | Architecture fin XIX^e, cet immeuble classé construit par l'architecte Taberlet et dont les matériaux ont été récupérés sur les pavillons de l'Exposition Universelle de 1889, abrite en son 3^e et dernier étage un appartement de 36 m². L'architecte Dubuisson en a repensé ingénieusement les espaces pour mettre en valeur la lumière.

Prix : 500 000 € | Réf : AP060



NOSTRADAMUS | SALON-DE-PROVENCE

À RÉNOVER | Architecture de 1902, ce superbe hôtel particulier répertorié de 515 m² ouvrant sur un jardin arboré de 262 m² prend place au centre de Salon-de-Provence. Une surface d'expression au potentiel infini. Les éléments d'origine tels que boiseries à la française, marqueteries et plafonds à caissons signent son style néoclassique.

Prix : 1 250 000 € | Réf : OP996



Paris XVII^e – Rotonde du parc Monceau

Exclusivité. Dans un bel immeuble en pierre de taille, appartement de réception de 248 m² rénové par un architecte et offrant 3,70 mètres de hauteur sous plafond. Traversant est-ouest, il comprend une galerie d'entrée, un salon, une salle à manger, une cuisine dînatoire aménagée et équipée et cinq chambres dont une suite avec dressing. Deux caves.

Prix : 3 250 000 € | Réf : 5135632

33, avenue de Villiers, 75017 Paris
01 84 79 82 42
plainmonceau@danielfeau.com

Daniel **FEAU** *Plaine Monceau*



Paris XVI^e

Au cœur du XVI^e arrondissement, inspirée de Mallet-Stevens et Le Corbusier, villa contemporaine de 1000 m², objet de collection, à l'abri des regards et au calme absolu. Elle compte de multiples réceptions, sept chambres ; des jardins à la française, 315 m² de terrasses arborées, une piscine et plusieurs places de parking.

Prix : prix sur demande | Réf : 586742

30, avenue Pierre-I^{er}-de-Serbie, 75008 Paris
01 84 79 63 21
bellesdemeuresdefrance@bdfrance.fr

 *Belles demeures de France*
Fine Residences



Paris VII^e – Champ-de-Mars

Dans un bel immeuble de standing des années 1930, appartement de 139 m². Il comprend une double réception prolongée d'une cuisine ouverte, sur l'avenue de La Bourdonnais et la tour Eiffel, un petit salon et deux suites donnant sur le jardin de la copropriété. Belles prestations, climatisation et domotique. Une cave.

Prix : 2 850 000 € | Réf : 5183766

118, rue Saint-Dominique, 75007 Paris
01 84 79 74 20
saintdominique@danielfeau.com

Daniel **FEAU** *Saint-Dominique*



Boulogne-Billancourt – Schuman

À l'abri des regards et au calme absolu, maison contemporaine de 275 m² bénéficiant d'un patio arboré, d'une cour et d'une grande terrasse. Elle comprend un séjour avec cheminée, une salle à manger, une cuisine dînatoire ouverte, un bureau de 40 m², une family room et cinq chambres dont une suite avec dressing et hammam. Professions libérales bienvenues.

Prix : 3 300 000 € | Réf : 5652571

59, avenue Jean-Baptiste-Clément,
92100 Boulogne-Billancourt
01 84 79 84 20
boulogne@danielfeau.com

Daniel **FEAU** *Boulogne*

Talents cachés

ILLUSTRATION Kirsten Sims

Qui prévoit, produit, écrit, met en pages et corrige les pages de papier glacé d'AD? Alors qu'une nouvelle organisation se met en place, Marie Kalt, la rédactrice en chef du magazine, vous présente son équipe.



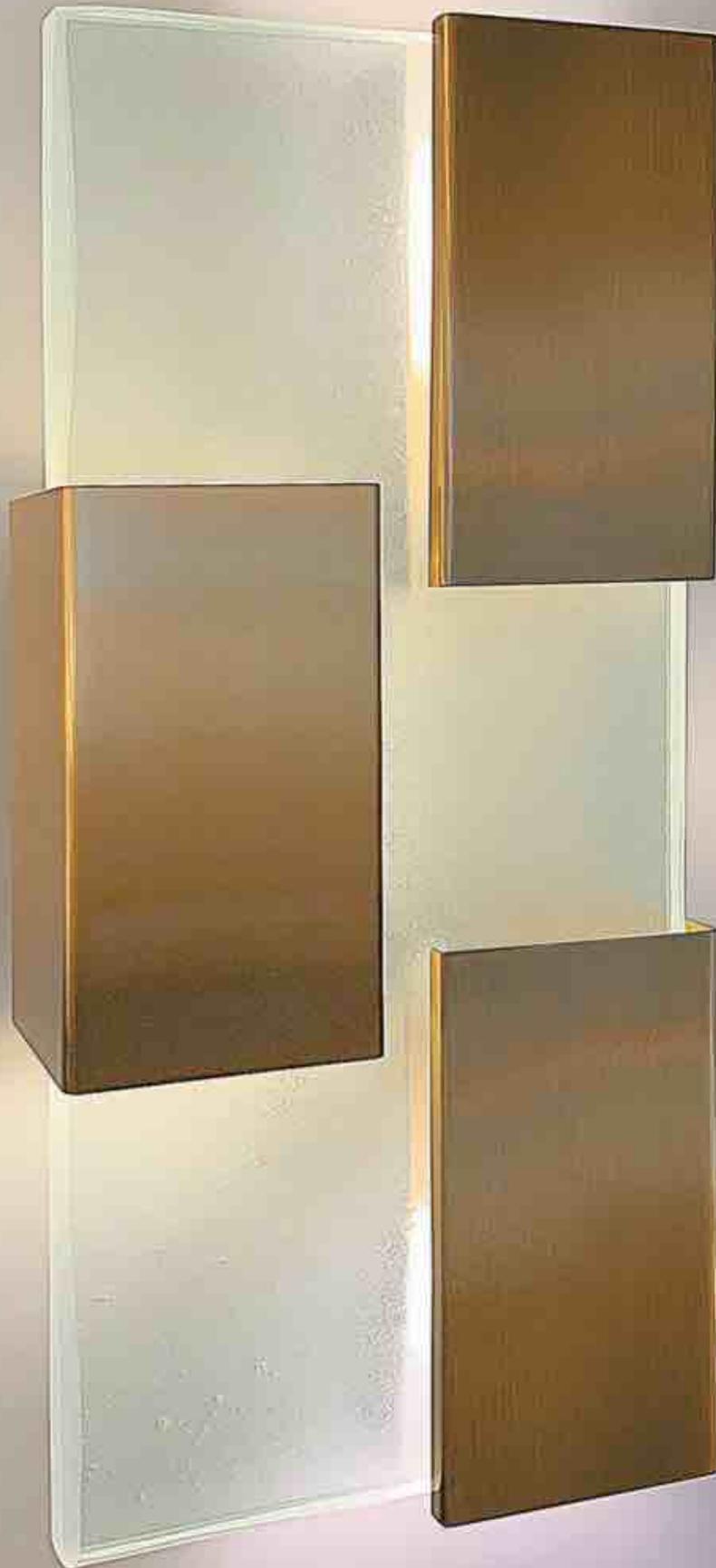
Un magazine, c'est tout d'abord une rédaction, une équipe constituée de talents différents et complémentaires, un cocktail – parfois explosif – de personnalités affirmées. C'est ce qui lui donne son ton, son esprit, et son identité. Chez AD, nous partageons l'essentiel : une grande exigence, sur le fond comme sur la forme, même si cela implique de faire et de refaire – avec parfois quelques grincements de dents, il faut l'admettre ! – jusqu'à ce que l'objectif souhaité soit atteint. Nous assumons nos partis pris, nos choix visuels forts et nos sujets pointus, tout en veillant toujours à les rendre accessibles – car nous aimons partager nos découvertes –, nous défendons la création et ceux qui la font. Le magazine reflète donc cette vision commune, mais aussi les coups de cœur et les points de vue – sou-

vent très divers – des membres de son équipe. Ils contribuent à créer cette variété et cet éclectisme qui sont la marque même du style AD et ont fait son succès, comme en témoignent les

très bons chiffres de ventes et d'abonnements du magazine, en dépit de la période difficile que traverse la presse dans son ensemble. Un magazine, c'est aussi un organisme vivant, qui évolue et se transforme au fil des changements de son équipe. Comme je l'ai évoqué dans mon éditorial, nous sommes à un moment charnière de la vie de cette équipe et je voudrais ici saluer tous ceux, qu'ils soient journalistes, graphistes, stylistes, responsables de la photo ou des budgets qui, numéro après numéro, ont réalisé le magazine et contribué à l'édification de ce bel et fragile édifice.

DE GAUCHE À DROITE, Shirley Doukhan (cheffe du service photo), Thibaut Mathieu (directeur de création), Marie Kalt (rédactrice en chef), Marion Bley (rédactrice en chef adjointe), Cédric Saint André Perrin (journaliste, commissaire d'exposition et responsable du studio AD), Sophie Pinet (journaliste et responsable du développement image et business de la partie digitale), Tifène Garrigues (graphiste), Pauline Séry (coordinatrice des événements), Marina Hemonet (journaliste et coordinatrice du site internet), Sophia Bizoukad (assistante de la rédaction et du service photo), Laurence Marchais-Lecoq (administratrice de la rédaction), Mélanie Peretti (graphiste), Aurore Lameyre (styliste), Sarah de Beaumont (styliste), Nicolas Milon (responsable de l'editing), Chantal Bloom (secrétaire de rédaction), Fanny Guénon des Mesnards (journaliste).

|||
JEAN PERZEL
PARIS



Créateur de luminaires d'art depuis 1923

3, rue de la Cité Universitaire, 75014 Paris, tél. 01 45 88 77 24

    www.perzel.fr



Sautoir Magic Alhambra
Or jaune guilloché.

Van Cleef & Arpels

Haute Joaillerie, place Vendôme depuis 1906

